

Feuille d'Avis du Valais

ET JOURNAL DE SION - QUOTIDIEN INDÉPENDANT

Dans ce numéro :
Nos rubriques
du samedi :

- L'horoscope
- Les mots croisés
- Billets religieux
- Notre supplément :

Arts ■ Lettres ■ Voyages

C'est vrai... la

TOYOTA

est une voiture supérieure à la meilleure, à des prix inférieurs.
 Reprises - Facilités de paiement
 Démonstration sans engagement au

GARAGE DES NATIONS
 JEAN REY - Av. de France - SION
 Tél. (027) 2 36 17.

P 372 S

Administration et Rédaction : Rue Pré Fleuri 11, Sion ☎ (027) 2 19 05, 2 31 25, 2 53 42 — Régie des annonces : Publicitas SA Sion ☎ (027) 2 44 22 et ses agences à Martigny ☎ (027) 2 10 48 et à Brigue ☎ (028) 3 12 83

Brillante fête du cinquantenaire de la Banque cantonale du Valais

Les festivités, organisées pour marquer le 50^e anniversaire de la Banque Cantonale du Valais, ont été à la fois particulièrement brillantes, éclectiques et très réussies.

Par le beau temps, par l'excellence de l'organisation, et, surtout, par les hautes qualités et titres des personnes qui ont vécu cette journée mémorable.

C'est au Théâtre de Sion que les invités se rendent à 10 h. 15 pour assister à l'ouverture de la partie officielle. M. Roger Bonvin, président de la Conicâuration, est là qui salue

ses nombreux amis et vient féliciter le Conseil d'administration et la Direction de la B.C.V. Mais il ne fait qu'une apparition, les devoirs de sa haute charge l'appelant à Berne.

M. Charles Baechler, qui se distinguera tout au long de la journée dans le rôle difficile de présentateur des orateurs et des groupements musicaux, de danse et de chant, annonce le discours de M. Aloys Gertschen, préfet, président du Conseil d'administration de la B.C.V. Il s'exprime tour à tour en français et en allemand.

Discours de M. Aloys Gertschen

Il salue d'abord M. Albert Biollaz, président du Grand Conseil, MM. les députés, M. Marcel Gross, président du Conseil d'Etat, et MM. les membres du Gouvernement tous présents, Me René Spahr, président du Tribunal cantonal, et MM. les juges cantonaux, Me Antoine Favre, juge fédéral, M. le colonel commandant de corps Roch de Diesbach, M. Dr E. Dietschi, représentant de l'Administration fédérale des finances, MM. les députés aux Chambres fédérales, M. Emile Imesch, président de Sion, et MM. les membres du Conseil municipal et du Conseil bourgeoisial, M. E. Masini, vice-consul, MM. les représentants des autorités civiles, religieuses et militaires, M. Michel de Rivaz, directeur de la Banque Nationale, MM. les représentants de l'Union des Banques cantonales suisses, M. Schwab, représentant du Fonds de compensation A.V.S., de nombreux directeurs de banque et les représentants des associations économiques et des industries valaisannes.

Ayant souhaité la bienvenue à tous, M. Aloys Gertschen retrace brièvement les événements qui se sont cristallisés pendant ce premier demi-siècle bancaire. Il fallut tra-



Au Théâtre de Sion pendant le discours de M. Aloys Gertschen.

(f.-g. g.)

verser des temps difficiles (les années de guerre et deux périodes de crise économique).

Au cours des 50 ans d'existence, la B.C.V. a versé plus de 37 millions de francs à l'Etat du Valais à titre d'intérêts et de dividendes supplémentaires. Et, durant cette même période, le chiffre de son bilan est monté de 22 millions à plus d'un milliard de francs.

La B.C.V. a prêté son concours financier aux communes pour l'exécution de travaux urgents. Les nombreux crédits mis à la disposition des communes et des corporations de droit public atteignent à fin 1966 plus de 149 millions.

Le mouvement total simple du chiffre d'affaires a passé, en chiffre rond, de 124 millions en 1917 à 4,7 milliards à la fin 1966.

M. Gertschen rappelle le souvenir des directeurs MM. Laurent Rey et Oscar de Chastonay, relève avec satisfaction que l'établissement financier se trouve bien placé entre les mains de Me Adolphe Travelletti, directeur, qui est secondé dans l'accomplissement de sa lourde tâche par M. Charles Sarbach, sous-directeur, auxquels il adressa des sentiments de vive gratitude.

Après quoi, M. Gertschen remercie aussi tous les membres des conseils d'administration successifs de la B.C.V., les autorités cantonales et toutes les personnes qui manifestent leur attachement à cet institut cantonal.

Concert de l'Orchestre Varga

Ce concert est l'un des points culminants de cette journée. L'orchestre, placé sous la haute direction de Maître Tibor Varga, interprète le Concerto pour violon et orchestre en mi majeur, de J. S. Bach, et Divertimento en ré majeur Kv 136, de Mozart.

Les musiciens et leur directeur sont longuement applaudis.

Discours de M. Gross

M. Marcel Gross, président du Gouvernement valaisan, fait une rétrospective intéressante en remontant au temps où la B.C.V. était encore la Caisse hypothécaire et d'épargne. Il en vient aux temps présents pour mettre en relief les activités importantes de la B.C.V., après avoir rendu, lui aussi, un bel hommage à la mémoire de MM. Rey et de Chastonay, et rappelé les services rendus par MM. Jules Tissières, Alexis Graven, Abel Delaloye, Cyrille Pitteloud et Aloys Gertschen, présidents successifs du Conseil d'administration.

M. Gross, s'adressant à Me Adolphe Travelletti, dit : « Nos félicitations vont à la manière parfaite dont vous avez assumé une direction difficile. Vous avez d'emblée conquis la confiance et d'emblée, vous vous êtes montré à la hauteur d'une situation qui ne va pas sans difficultés après des années d'expansion économique. Déjà, nous savons que vous prendrez avec autorité et à la satisfaction de notre peuple les mesures que la situation mouvante des temps que nous vivons impose chaque jour. Je vous remercie, en ce jour de fête, d'avoir accepté la tâche que le Conseil d'Etat vous a proposée... ».

Discours du directeur de l'Union des Banques cantonales suisses

M. A. Matter, docteur en droit, apporte les vœux et les félicitations de l'Union des banques cantonales suisses à la B.C.V. pour son cinquantenaire.



M. Aloys Gertschen, président du Conseil d'administration de la B.C.V.

un beau cadeau à la B.C.V., car il n'est pas coutume — dit-il — de se rendre à une fête les mains vides. C'est une très belle œuvre du peintre Albert Chavaz qui est remise à la B.C.V.

Apéritif et productions

La seconde phase de cette journée lumineuse a pour décor le prélet de la Majorie. Un vin est offert aux 450 invités pendant que le groupement folklorique « Les Bletzettes de Champlan » se produit pour le plus grand plaisir des hôtes charmés par des danses bien valaisannes.

Banquet, discours et chansons

Il est un peu plus de 13 heures quand les invités et tout le personnel de la banque se retrouvent dans la grande salle de la Matze. En toile de fond, sur le grand rideau de scène, sont les drapeaux suisse, valaisan et de la ville de Sion. A l'avant-scène des gerbes de fleurs superbes en nombre, offertes par diverses entreprises bancaires et autres.

De nombreux télégrammes viennent attester de la sympathie dont jouit la B.C.V. dans toute la Suisse.

Un peu avant la fin du banquet, M. Adolphe Travelletti remercie à son tour les invités qui sont venus rendre hommage à la jubilaire et à ceux qui ont créé la B.C.V., de même que les personnes qui ont eu la charge délicate d'organiser cette journée et qui se sont tirés d'affaire à merveille. Il souligne l'intérêt de cette rencontre qui a permis de mettre en présence des représentants de la finance et des divers pouvoirs constitués.

M. Travelletti a une pensée de reconnaissance envers ses prédécesseurs MM. Rey et de Chastonay puis il dit, entre autres propos, que l'installation dans notre canton des suc-

(Suite page 6)



Le col. cdt de corps Roch de Diesbach avec le col. Gabriel Constantin et le major Pierre Moren.

NORTH WINGFIELD (G.-B.)

PETITE PLANÈTE

Une grande espérance rayonne, depuis quelques jours, sur les peaux luisantes des crânes démodés.

Il y a des légions, dans le monde. De l'un et l'autre sexe, bien que l'un des sexes soit moins frappé que l'autre. Et ceux qui ne le sont pas encore peuvent tout craindre de l'avenir.

Les cheveux se dépouillent chaque hiver. La malice veut qu'ils perdent leur couverture au moment le plus froid de l'année.

Les hommes perdent ce qui leur tenait chaud à la tête dès qu'ils penchent vers la vieillesse. Ce n'est pas juste puisque c'est précisément alors qu'ils deviennent frileux.

Mais c'est ainsi. Grognez, si le grognement peut vous soulager. Vous ne changerez rien à rien.

L'avantage des arbres, c'est de récupérer chaque printemps une chevelure neuve. C'est même très joli, un feuillage blond qui se développe à partir de bourgeons délicats. Ces poètes prennent alors leur luth et célèbrent les merveilles du renouveau.

Les chauves, flûte ! Vous avez beau vous promener le chef nu au vent tiède de février : pas la moindre germination ne se manifeste sur la peau luisante, irrémédiablement condamnée aux courants d'air.

Irrémédiablement ? Attendez. Il y eut, d'abord, ces innombrables lotions capillaires qui, à défaut de faire pousser les cheveux, ont avancé les affaires des coiffeurs et des marchands de drogues. Ce n'est pas rien.

Dans le fond du fond, ces liquides gras et puants avaient plutôt pour effet de supprimer les dernières traces d'une toison qui pouvait encore couvrir, par derrière, de l'une à l'autre oreille.

Ces gens qui avaient payé ce flacon fort cher se donnaient à eux-mêmes deux consolations. La

première : on avait du moins fait tout ce que l'on pouvait faire et l'on s'applaudissait d'une bonne conscience à toute épreuve. La seconde : Sans les fameuses lotions, les derniers poils se seraient peut-être envolés plus rapidement encore.

Or, nous l'avons dit plus haut, une grande espérance s'est allumée sur le monde.

M. Les Hoten, 73 ans, est en train de devenir le saint patron mondial des chauves.

Il se grattait la tête, ce printemps, dans son jardin, en plantant des tomates.

Comme ça, par habitude : il se grattait la tête pour se donner le temps de souffler ou pour récupérer une pensée qui lui était venue en plantant ses tomates.

Il plantait des tomates en semant de l'engrais. Un engrais pour tomate, bien entendu. Dont les annonces des journaux célébraient les vertus.

Un peu de cet engrais restait évidemment derrière les ongles de M. Les Hoten. On ne peut pourtant pas aller chez la manucure chaque fois que l'on a envie de se gratter la tête.

Et voilà : M. Les Hoten était chauve ; partout où il s'est gratté, ses cheveux se sont mis à repousser.

Une belle chevelure est là, évi-dente, précise, solide, fournie, voire épaisse, dans le blond conforme au prototype anglo-saxon.

Alors, vous imaginez la course à laquelle se livrent, en ce moment, les chimistes du royaume d'Angleterre.

Bientôt, chers chauves, vous aurez des engrais pour vos petits jardins déserts ; ils redeviendront des terres fertiles en chevelures de toutes couleurs.

Nos félicitations ! Et nos vœux !
 Sirius.

UNE VIVANTE ASSEMBLÉE DU SKI-CLUB SION Ce soir Villars avec 3 Canadiens et Jean Ayer, hôte de Sion



re en qualité de membre d'honneur du club MM. Maurice d'Allèves, Bernard Bolle, Cyrille Theytaz et Marcel Hediger, ce que l'assemblée fait par acclamations.

M. Maurice d'Allèves, qui eut un geste éminemment sympathique en annonçant qu'il offrait le fanion au SC Sion, félicita cette nombreuse assemblée dans laquelle on distinguait de très nombreux jeunes, ce qui est encourageant, pour l'activité déployée par le SC Sion. Quant à M. Jean-Pierre Clivaz, il apporta le salut de l'AVCS et souhaita plein succès à M. Rebord et ses collaborateurs dans leurs activités futures.

G. B.

Le président, M. Charles Rebord, donne lecture de son rapport d'activité. A sa droite, M. le préfet d'Allèves, vice-président de la Fédération suisse de ski, et à sa gauche, Mme Rebord, secrétaire et M. Hediger, membre du comité. (Photo FAV).

Il est une tradition qu'a établie le président, M. Rebord : commencer les assemblées à l'heure annoncée dans les convocations ; c'est à 20 h. 30 précises, qu'hier soir, à l'hôtel du Midi, il ouvrit cette assemblée en saluant la présence de Me Maurice d'Allèves, préfet de Sion et vice-président de la Fédération suisse de ski, ainsi que de M. Jean-Pierre Clivaz, président de l'Association valaisanne des clubs de ski. Cette tradition permet justement de donner à tous les points de l'ordre du jour l'importance qu'ils méritent.

Les rapports

Pas de nominations particulières puisqu'il s'agissait d'une séance d'ouverture de saison et, dans son rapport présidentiel, M. Charles Rebord retraça, avec une très grande précision toutes les activités du club.

Il rendit un hommage tout particulier à tous ses collaborateurs qui œuvrèrent au sein du club dans toutes les activités très diverses. Il rendit un hommage tout particulier à M. Rey, chef OJ et Mme, ainsi qu'à Mme Schmid, secrétaire OJ, pour le très grand travail fourni puisque ce sont près de 700 OJ (un club dans le club) qui sont placés sous sa protection. En terminant son rapport, M. Rebord mit en exergue l'objectif de la société : conjuguer les effets et rassembler toutes les bonnes volontés possibles afin d'offrir le maximum aux membres.

Action de skis gratuits

Des rapports de toutes les commissions, nous retiendrons celui de M. Rey, chef OJ, qui dit en substance que grâce à divers dons, il a pu fournir une dizaine de paires de skis pour des enfants nécessiteux ou de familles nombreuses, qui ont également besoin de jouir du grand air de la montagne, et partager les joies du ski avec d'autres camarades plus chanceux.

Aussi, la « Feuille d'Avis du Valais », en collaboration avec le Ski-Club de Sion et particulièrement avec M. Rey, chef OJ, lance déjà un appel à toutes les personnes qui disposent de skis que ne peuvent plus utiliser leurs enfants, ou qui ne font rien dans les greniers, afin d'en faire

bénéficier des enfants de familles de condition modeste. Nous tiendrons au courant nos lecteurs sur cette action et nous les avisons déjà maintenant qu'ils peuvent s'adresser à la Rédaction sportive de la FAV, tél. 2 19 05, pour annoncer leur don.

Nous organiserons un premier ramassage dans le courant du mois de novembre. Que chacun regarde bien s'il n'est pas en possession d'une paire de skis en bon état.

Les différents autres rapports furent écoutés avec beaucoup d'attention et sont le reflet d'une intense activité du Ski-Club.

Activité 1967-1968

L'activité de la prochaine saison commencera vendredi 20 octobre à 18 h. 30 dans la salle de l'école des garçons, par l'entraînement physique sous la direction de M. Paul Glassey. Il y aura deux classes, à 18 h. 30 et 20 h. 30. Puis l'activité sur neige sera la suivante : 8, 9, 10 décembre, cours de ski gratuit pour juniors et seniors ; 2 au 6 janvier, cours des Mayens, pour les enfants séduits ; 13 et 14 janvier, cours de ski pour juniors et seniors, 26, 27 et 28 janvier, championnats valaisans de ski nordique et ski alpin ; 3 mars, concours interne OJ ; 10 mars, concours interne juniors et seniors ; 17 mars, tests de ski ; 7 avril, concours Elle et Lui.

En tourisme, quatre courses sont prévues et naturellement, le groupe compétition, qui a déjà déployé une grande activité, se remettra au travail sérieusement toujours sous la direction de cet excellent instructeur qu'est Louis Theytaz.

Distinctions

En fin de soirée, le président se fit un plaisir de remettre les insignes argent de vétérans (25 ans d'activité dans le sport du ski), à MM. Maurice d'Allèves, Albert Deslarzes, Cyrille Theytaz, Bernard Bolle, Louis Theytaz, Marcel Hediger, Jean Ruedin. D'autre part, la FSS remet l'insigne d'or à M. Marco Donazzolo, pour 50 ans d'activité.

M. Rebord, qui a également remis un cadeau à MM. Bolle et Hediger pour 20 ans d'activité au sein du comité, propose à l'assemblée d'éli-

Association valaisanne des clubs de ski

Communiqué No 3

Le Groupement des clubs de ski du Bas-Valais s'est réuni, jeudi soir 12 octobre, à Martigny. Il a pris les décisions suivantes et nommé les membres de son comité et de la commission technique.

Décision : appuyer la candidature de M. Bircher au poste de chef technique de l'AVCS.

Nominations :
Comité : président René Coquoz, SC Champéry, ancien ; secrétaire : Théo Chatriand, SC Ovronnaz, nouveau.

Commission technique : chef alpin : Jacques Fleury, SC Marécottes, nouveau ; chef nordique : Roland Boillat, GF Morgins, nouveau ; chef OJ : René Décaillat, SC Salvan, nouveau.

Communiqué de l'AVCS No 4 Cinq Valaisans convoqués

Le chef des juniors de la FSS, M. Hans Schwringruber a mis sur pieds un cours décentralisé qui se déroulera les 14 et 15 octobre 1967, au glacier des Diablerets.

Rendez-vous au col du Pillon le samedi à 9 heures.

Licenciement dimanche à 16 h.

Programme condition physique et entraînement sur neige.

Les coureurs valaisans suivants ont été convoqués : Collombin Roland, Oreiller Gino, Fleury Eric, Michelet Pierre et Roux Claude.

Concours du Club de pétanque de Fully

Le traditionnel Concours de la brisolée qu'organisent chaque année les pétanqueurs de Fully aura lieu dimanche prochain 15 octobre. Dernier concours de la saison, il verra la participation des meilleurs joueurs valaisans, de Suisse romande et de quelques équipes italiennes et françaises. Une cinquantaine de doublettes sont attendues et les premières places seront âprement disputées, mais avec le meilleur esprit que seuls possèdent les pacifiques mordus du cochonnet. Un challenge détenu par l'équipe Chabbey-Magistrini de Martigny est de nouveau mis en compétition. Deux coupes récompenseront les premières équipes alors

dit, du spectacle en perspective et un dernier rempart qui sera particulièrement difficile à franchir.

Poursuivant sa préparation d'avant championnat, le HC Sion attend sur sa patinoire son vieux rival, le HC Villars.

Mercredi dernier le HC Viège, équipe de Ligue Nationale A, a fait les frais de la très bonne condition de l'équipe séduisante actuellement.

En sera-t-il de même ce soir avec le HC Villars ? Rien n'est moins certain car les Vaudois sont annoncés avec trois Canadiens et le « grand » Jean Ayer dans les buts. Autrement

Pour le HC Sion, il est de toute importance de savoir où en est vraiment sa préparation. Il faudra confirmer la victoire de mercredi dernier si l'on veut par la suite avoir quelques chances de conserver cette fameuse Coupe valaisanne mercredi prochain face à Martigny, qui lui a lancé le premier défi. Pas de cadeau, bien que ce soit une rencontre amicale, voilà le slogan des hommes de Jimmy avant cette deuxième rencontre de la saison.

Em.

Sierre - Diavoli mardi

Ce soir devait avoir lieu à Sierre le premier match de la saison opposant l'équipe locale aux Diavoli de Milan. Malheureusement la chaleur persistante de cette semaine n'a pas permis de faire la glace sur la patinoire sieroise. C'est la raison pour laquelle le match d'ouverture de saison a été reporté au mardi 17 octobre. Espérons que d'ici là les conditions atmosphériques permettent la confection de cet élément indispensable qu'on appelle glace.

Martigny a aussi la glace

C'est hier au soir que la patinoire de Martigny a ouvert ses portes pour la grande joie des sportifs octoduriens.

Le programme initial est le suivant :
Samedi 14.10.67 : de 9 à 12 h. : camp d'entraînement de la première équipe ; dès 13 h. 30 : patinage ; de 20 à 22 h. : entraînement.
Dimanche 15.10.67 : même programme que samedi.
Lundi 16.10.67 : à 20 h. 30 : Martigny - Viège.

Basketball : 2me Tournoi juniors A à Martigny

Stade Français (Genève) conservera-t-il la Coupe Roger Krieger ?

Le 2me Tournoi Junior A de Martigny, doté de la Coupe Roger Krieger, se disputera dimanche, sur le rink de basketball des écoles communales.

Les organisateurs ont fait appel au détenteur du challenge, le Stade Français de Genève, à Pully et à Nyon, qui se mesureront, en compagnie du club local.

Les Genevois, détenteurs du challenge, présenteront un visage sensiblement différent de celui de l'équipe 1966 : Diezerens, leur meneur de jeu, a quitté les rangs des juniors ; Bourquin, le second pivot de l'équipe nationale junior, ne sera pas de la partie, tout comme Duclos, retenu par le camp d'entraînement de l'équipe nationale. Toutefois, l'entraîneur Tagliabue dispose d'une forte cohorte de jeunes, prêts à faire un malheur à une fois libérés. L'équipe du Stade Français s'impose une nouvelle fois comme favorite.

Il faudra cependant compter avec la redoutable équipe de Pully, leader

actuel du Championnat vaudois, et avec Nyon, souvent en verve sur les bords de la Dranse. Les gars de la banlieue lausannoise semblent cependant les mieux armés pour damer le pion à leurs divers adversaires : toutefois, ils devront se passer de leur fameux Welten, retenu lui aussi avec l'équipe nationale.

Quant à Martigny, sa tâche sera ardue si l'on songe que le géant M. Wyder ne sera pas de la partie : comme les jeunes Duclos et Welten, il fait partie des cadres de l'équipe nationale, réunie ce week-end à Fribourg. Néanmoins, les locaux peuvent espérer réaliser une bonne performance s'ils parviennent à coordonner leurs actions.

Programme des matches :

- 08.00 Martigny - Pully
 - 09.30 Nyon - Stade Français
 - 11.00 Martigny - Stade Français
 - 13.30 Pully - Nyon
 - 15.00 Martigny - Nyon
 - 16.00 Pully - Stade Français
- La durée des rencontres a été ramenée à 2 x 15 minutes effectives. Souhaitons plein succès à ce second Tournoi junior de Martigny.
- JMC

L'équipe nationale à l'entraînement

Les cadres de notre équipe nationale, sous la direction de M. Antoine Schneider, entraîneur national, seront réunis samedi et dimanche à Fribourg. Le stage prendra fin par une rencontre entre la Sélection suisse et l'équipe tchécoslovaque de Banik Ostrava, à 17 heures, le dimanche 15 octobre, à la halle des sports de Fribourg.

L'équipe tchécoslovaque se produira la veille, le samedi soir 14 octobre, à Genève, contre UGS, champion suisse, en match amical.

CHARLES EXBRAYAT

NE VOUS FÂCHEZ PAS !

IMOGÈNE

Et ce fut dans cette douce quiétude infiniment délicate qu'Imogène fit irruption sans la moindre retenue. Tyler, qui s'imaginait à l'abri de toutes les surprises, qui se croyait doué d'un flegme à toute épreuve, lâcha sa pipe, dont le tuyau se brisa sur le trottoir, et resta littéralement paralysé sur sa chaise en voyant apparaître une Miss McCarthery dépeignée, le visage marqué de taches de suie, le corsage fripé, les bas pleins d'accrocs. Avant qu'il eût repris une claire notion des choses, l'Ecossoise avait disparu dans le bureau de police. Renversant sa chaise, manquant de s'étaler sur le sol. Samuel se précipita à sa suite.

Décidé à en finir avec les « noirs », Archibald McClostaugh tenta avec les « blancs » un gambit à la reine pour dégager le jeu et créer les conditions nécessaires à une offensive victorieuse lorsque Imogène enfonça presque la porte de son bureau. Archie fit un bond sur place et, une fois de plus, les pions de son échiquier s'emmêlèrent dans une chute quasi générale. Epouvanté, le chef-constable contemplait l'effroyable spectacle qu'offrait sa voisine et Samuel, qui suivait cette dernière, entendit son supérieur pous-

ser un gémissement qui tenait tout ensemble du râle et du sanglot et où il crut discerner un « Non ! Non ! » désespéré.

Campée devant le bureau de Mc Clostaugh, Imogène annonça :
— Archibald McClostaugh, je viens de tuer deux hommes !
Le chef-constable eut l'impression que les murs de son bureau se rapprochaient, tandis que le plafond descendait vers lui ; en bref, il faillit s'évanouir. Trop ému pour articuler un mot, il fit sienne l'interjection incrédule de Samuel :
— Hein ?
Froidement, comme si elle relatait un accident des plus ordinaires, Miss McCarthery répéta :
— Archibald McClostaugh, je viens de tuer deux hommes dans la petite maison abandonnée sur la route de Kilmahog, où logeaient autrefois les époux Bannister.
Le chef-constable retrouva enfin sa respiration et, du même coup, cette fureur l'agitait sitôt qu'il se trouvait en présence de l'Ecossoise.
— Et qu'est-ce que vous y fichez, dans cette maison ?
— J'y étais séquestrée !
— Miss McCarthery, n'avez-vous

donc aucun moyen de vous distraire que de venir embêter deux honnêtes serviteurs de la Couronne avec des histoires à dormir debout ?
— Parce que vous ne me croyez pas ?
— Non, je ne vous crois pas ! Enfin, par les tripes de Lucifer, qui pourrait bien avoir l'idée de vous séquestrer ?
— Herbert Flootypol, que vous avez abusivement relâché !
— Mais pourquoi, grand Dieu ?
Imogène, qui ne tenait pas à mettre ces roquets au courant de son activité secrète, se réfugia dans le sous-entendu.
— Vous ne devinez pas ?
Archie resta un moment sans répondre, puis son visage s'éclaira.
— Voudriez-vous insinuer que... ?
Alors, il partit d'un formidable éclat de rire qui scandalisa fort Miss Mc Carthery. Pleurant de joie, Archie reprit :
— Alors, comme ça, vous exercez des ravages dans le cœur des estivants ?
— Archibald McClostaugh, vos plaisanteries sont dignes de l'imbécile et grossier personnage que vous êtes !
— Ouais... et alors, ils vous ont attaqué à deux ?
— Exactement, mais l'un après l'autre !
Le chef-constable en hoquetait, perdu dans un fou rire qui lui coupait le souffle et Tyler avait toutes les peines du monde à garder son sérieux, pensant au cher capitaine qui avait trop bu de whisky avant de mettre au monde une fille qui payait par un dérangement mental les excès de son papa.
— Vous entendez, Samuel ? Les sa-

tyres des Highlands se sont donné rendez-vous à Callander pour abuser de cette chère Miss McCarthery !
Reprenant son sérieux, il continua :
— Vous devriez voir un spécialiste, Miss... Ça se soigne très bien, ces histoires-là, vous savez ?
— Mais puisque je vous dis que je les ai abattus tous les deux !
— D'accord, vous les avez tués... Quoi de plus normal, de plus naturel, hein ! Tyler ? Et me permettrai-je de vous demander avec quelle arme vous avez commis ces deux meurtres ?
— Avec une poêle !
— Pardon ?
— Une poêle à frire !
— Une... mais comment donc ! Une poêle à frire, connaissez-vous quelque chose de plus meurtrier, Samuel ? Miss McCarthery, le docteur Jonathan Elscott est un très bon médecin et si vous le désirez, je puis lui téléphoner...
Imogène se sentait extraordinairement calme. Les sarcasmes du chef-constable ne la touchaient pas, car elle savourait d'avance la confusion de son adversaire quand il se trouverait en présence des deux cadavres. D'une voix paisible mais ferme, elle remarqua :
— Vous devez, sans doute, passer pour un humoriste de qualité parmi les vachers des campagnes environnantes, Archibald McClostaugh, mais, pour vous rendre compte si je mens ou si je dis la vérité, le plus simple ne serait-il pas de m'accompagner jusqu'à la maison abandonnée des Bannister ?
— Et vous pensez que je n'ai pas autre chose à faire dans la vie qu'à me plier aux caprices de vieilles

qui ne paraissent pas jouir de tout leur bon sens ?
— Votre partie d'échecs attendra bien un moment ?
Archie se mordit les lèvres :
— Samuel, mon vieux, filez là-bas avec elle... Peut-être qu'ensuite, elle décidera de nous laisser tranquilles ?
Les gens de Callander commentèrent selon leur humeur particulière le passage de Tyler et de la fille du capitaine de l'armée des Indes. Ce fut surtout la tenue d'Imogène qui frappa l'opinion. Mais personne n'osa emboîter le pas au couple suscitant la curiosité du village tout entier.
A mesure qu'on approchait de la maison Bannister, Tyler ne manquait pas d'être impressionné par l'assurance de sa compagne. Et si elle avait dit vrai ? S'il allait se trouver en présence de deux cadavres ? Quelle histoire ! et quels embêtements en perspective ! Elle aurait bien mieux fait de rester à Londres, cette Imogène, qui, depuis son arrivée à Callander, ne cessait de défrayer la chronique. Ils pénétrèrent avec de multiples précautions dans la demeure et, dans la cuisine, Imogène fut bien obligée de se rendre à l'évidence : si le lit, le fourneau, la table étaient encore là, il n'y avait pas plus de cadavres que dans le bureau d'Archibald McClostaugh. Vexée, humiliée, elle ne put que dire :
— Pourtant, je suis sûre...
Mais, en voyant le regard apitoyé que Samuel Tyler fixait sur elle, les mots restèrent dans sa gorge et elle fondit en larmes. Le constable lui tapota paternellement l'épaule :
(à suivre)

Record d'Anquetil pas homologué

Le record du monde de l'heure de Jacques Anquetil (47 km. 493) n'a pas été homologué par le comité directeur de l'Union cycliste internationale en raison de l'absence de contrôle antidoping.

La décision a été acquise au terme d'un vote dont les résultats ont été les suivants (vote par appel nominal sur l'homologation du record ou non) :

Non : 6 voix ; oui : 1 voix ; abstentions : 2.

Le record du monde reste donc la propriété du Français Roger Rivière qui, le 23 septembre 1958 à Milan, avait couvert 47 km. 347 dans l'heure.

Anquetil et Geminiani découragés

« C'est un coup monté. Je suis vraiment déçu et découragé. J'avais voulu montrer l'exemple, aux jeunes surtout, en battant le record du monde de l'heure à dix ans d'intervalle. Et voilà qu'on ne reconnaît pas ma performance. De quel droit, je me demande ». Telle est, en substance, la déclaration qu'a faite Jacques Anquetil à la télévision après l'annonce de la décision du comité directeur de l'U.C.I. « On ne m'a jamais demandé de me soumettre à un contrôle », a-t-il ajouté. Parlant de la suspension de Geminiani, le Normand a déclaré : « Nous ne sommes fautifs ni l'un ni l'autre. En suspendant Geminiani, c'est comme si on m'avait suspendu moi-même ».

« Cette décision n'a rien à voir avec la justice car c'est un véritable règlement de compte », a déclaré pour sa part Geminiani. « Pour ces messieurs de l'UCI, à 42 ans, je suis trop jeune et, manifestement, on a cherché à porter atteinte à l'autorité que me confèrent mes 25 ans de métier », a-t-il poursuivi. A la suite de cette sanction, Geminiani envisage d'abandonner ses fonctions de directeur sportif pour celles de conseiller technique. « Dans le fond, cette décision ne modifie en rien mes projets, je continue mon travail et prépare sérieusement la prochaine saison. Là est l'essentiel », a-t-il conclu.

Guyot renonce

A l'issue du second test chronométré qu'il a effectué vendredi après-midi au Vigorelli de Milan, le Français Bernard Guyot a décidé, en plein accord avec son directeur sportif, M Maurice de Muer, de ne pas s'attaquer, cette année, au record du monde de l'heure.

En effet, en dépit de légers progrès par rapport à l'essai qu'il avait effectué la veille sur 40 tours (environ 2") son résultat a été jugé insuffisant pour effectuer une tentative avec quelques chances de succès. Bernard Guyot a couvert 63 tours, soit 25 km. 035, à la moyenne de 46 km. 888.

Le jeune champion français se propose toutefois de faire de nouveaux essais, vraisemblablement l'année prochaine.

Un record du monde officieusement battu

Au cours d'une séance d'entraînement, le sprinter français Daniel Morelon a couvert, à Mexico, le kilomètre départ arrêté dans un temps meilleur que celui du record du monde. Il a en effet réalisé 1' 06" 2 sur cette distance alors que la meilleure performance mondiale, détenue depuis 1960 par l'Italien Sante Gaiardoni, est de 1' 07" 27. Il y a quatre jours, ce temps avait déjà été dépassé, également d'une manière officieuse, par l'Italien Sartori, en 1' 06" 9.

C'est en grand secret que Daniel Morelon a préparé sa tentative, au Centre sportif mexicain, où se dérouleront les épreuves préolympiques. Son entraîneur, Toto Gérardin, s'est montré particulièrement fier de cet exploit qui, pour lui, est encourageant pour l'avenir.

« Les compétitions préolympiques, a-t-il déclaré, devraient confirmer le succès de mon poulain, qui a surtout démontré que l'altitude n'est pas un handicap pour battre un record ».

Daniel Morelon est âgé de 23 ans et est natif de Bourg-en-Bresse. Il est marié et père d'un enfant de deux ans.

FOOTBALL

Dix de 1966

Pour le match contre le Pays de Galles du 21 octobre à Cardiff, Alf Ramsey, l'entraîneur de l'équipe nationale anglaise a retenu dix de ses « champions du monde ». Il a renoncé au onzième, le défenseur Ray Wilson, parce que celui-ci est actuellement blessé. Ils étaient remplacés par Keith Newton (cinq sélections jusqu'ici). L'équipe anglaise sera la suivante : Banks ; Cohen, Newton ; Stiles, Jackie Charlton, Moore ; Ball, Hunt, Bobby Charlton, Hurst et Peters.

Le même jour, l'Ecosse affrontera à Belfast, l'Irlande du Nord. L'entraîneur Bobby Brown devra se passer de Baxter et Bremner, tous deux suspendus. On retrouvera dans son équipe huit des joueurs qui avaient battu l'Angleterre (3-2) en avril dernier. Cette équipe sera la suivante :

graves problèmes, car la tête de l'AVGF se retire. Du sang nouveau, c'est très bien, mais il faut également conserver les routiniers. Gageons que toutes les difficultés seront résolues et que notre Association valaisanne de gymnastique féminine va repartir d'un très bon pas. Car elle aura d'autres problèmes à résoudre concernant les statuts et cahiers de charge, ainsi que la participation à la Fête romande.

Le lendemain, sous la présidence de M. Séraphin Antonioli, les vétérans gymnastes se retrouveront à Charrat. Connaissant la verve et l'humour de M. Antonioli, il ne fait pas de doute que les délibérations seront rondement menées et toujours avec le sourire. La veille, on aura peut-être délibéré longuement pour présenter telle ou telle candidate, alors que le dimanche matin, je vois très bien les anciens se rencontrer : « Ah ! cet ami Alfred, tu n'as pas changé, tu rajeunis encore. Quelle est donc ta recette ? » La même que la tienne, mon vieux ! » Ailleurs : « René, les médecins le condamnaient, tu as vu la mine qu'il a maintenant, comme il a repris. Hein, la gymnastique, ça c'est quelque chose ! »

Oui, c'est quelque chose, tout le monde le pense, mais aussi le dévouement pour le sport et il convient de remercier ceux qui quittent la direction d'une association pour leur travail accompli pendant de longues années pour le bien de la gymnastique. Et ce que je peux souhaiter de mieux, pour les deux associations valaisannes qui délibèrent ce week-end à Charrat, c'est deux assemblées empreintes de cordialité et désireuses d'aller toujours de l'avant pour le sport dans notre canton.

Georges Borgeaud.

Sion-Young Fellows, un tournant décisif ELSIG ABSENT - GASSER INCERTAIN

Cette rencontre de dimanche au Parc des Sports constitue un tournant presque décisif pour les deux formations. En effet, si Sion remporte les 2 points il reste dans le sillage des grands et regarde l'avenir avec une grande sérénité. S'il perd la rencontre, les clubs mal classés se rapprochent dangereusement.

dont Young Fellows naturellement. C'est dire que les hommes d'Osojnak jouent une carte très importante et qu'il leur faudra l'appui inconditionnel du public. D'autre part une victoire peut avoir une autre signification pour l'avenir immédiat : le déplacement à Zurich le dimanche suivant où Sion affronte Grasshoppers. Les Sédunois pourraient précisément aborder cette rencontre sans complexe et relancer totalement le Championnat. Mais nous aurons l'occasion d'en reparler la semaine prochaine.

Vie ou mort

Pour Young Fellows, le tournant de cette rencontre est encore plus important car il s'agit certainement d'une question de vie ou de mort. La victoire ferait renaître quelque espoir et permettrait au club zuricois de remonter quelque peu. La défaite par contre mettrait le club dans une position très délicate qui fut souvent la sienne ces dernières années, car il est en quelque sorte coutumier de descentes en Ligue nationale B et de remontées peu après.

Les hommes forts

Le jeu de ces « joyeux garçons » est principalement axé sur la défensive, l'attaque se dessinant parfois avec deux hommes tout au plus. Et cette formation, entraînée par Boskov, compte quelques points forts : Janser, le gardien, cependant parfois irrégulier, Matous, qui distribue parfaitement le jeu, Feller, le bouillant ailier droit, toujours dangereux, et Heer, un jeune qui harcèle continuellement la défense. Défense serrée avec un Bosshard qui ne néglige pas les incursions en attaque, et un Kaiserauer qui, bien que portant le No 10 joue très en retrait comme « libero ».

Il ne faut surtout pas sous-estimer Young Fellows qui a réussi une excellente performance dimanche dernier à Lugano contre l'équipe de Louis Maurer, privée il est vrai de Lutthrop.

Sion des absents ?

L'entraîneur Osojnak, que nous avons rencontré hier, devra résoudre des problèmes qu'entraînent la suspension d'Elsig et la maladie de Gasser. En effet, on le sait, Elsig a été expulsé dimanche dernier du terrain et doit automatiquement subir la première partie de sa peine. Le comité du FC Sion a fait recours, et il faut attendre la décision qui interviendra par la suite. Quant à Gasser, malheureusement, il a été frappé par une grippe soudaine et a dû garder le lit toute la semaine, avec une température de 38 à 39 degrés. C'est dire qu'il est très incertain, car il vient de se lever hier. L'entraîneur n'est donc pas épargné par les soucis. Et il devra résoudre ces nouveaux problèmes qui se posent à lui.

— Qui donc peut entrer en ligne de compte pour parer aux déficiences ?

— Trois joueurs figurent sur la liste en plus du contingent habituel : Fournier, Frochaux et Savary. Cependant la décision, je ne pourrai que la prendre dimanche matin.

Sur nos terrains

SIERRE

Dimanche, Sierre sera le théâtre d'un grand derby entre la première formation locale et Saillon, champion de groupe 1966-67. Le coup d'envoi de cette importante rencontre sera donné à 15 heures. En lever de rideau, à 13 h. 15, Sierre II accueille Saint-Léonard II, match très important du groupe II de Quatrième Ligue où Saint-Léonard joue sa place de leader. Samedi 14, à 16 heures, les juniors B de Sierre accueillent les B 3 de Sion.

SION

Deux matches juniors comptant pour la Coupe valaisanne sont prévus dimanche. A 11 h. 30, Sion A 1 accueille Brigue à l'Ancien Stand sud et à 13 h. 30 sur le terrain de l'Ancien Stand nord : Sion C1 - Chalais.



Voici les joueurs de Young Fellows, qui seront les hôtes de Sion dimanche : de gauche à droite, Boskov, Hunger, Janser, Chiandussi, Matous, Kubler, Heer, Morgenegg, Fischli, Scherrer, Kasper, Kaegi, Bosshard, Guntli, Feller, Kaiserauer.

— Perroud et Quentin ?

— Ils vont beaucoup mieux tous les deux, d'autant plus que nous avons profité de deux jours de repos : dimanche et lundi. L'entraînement a été normal toute la semaine et nous avons eu la visite du Dr Foni jeudi. L'entraîneur fédéral a assisté à notre entraînement et il est vraisemblable qu'il sollicitera un ou deux jeunes pour Suisse B.

— Vous avez déjà été complimenté à la suite du match de Berne et que pensez-vous de vos joueurs ?

— Je dois dire que je suis satisfait car l'entraînement est dur, les méthodes ont passablement changé et ils ont tous assimilés maintenant. Ils ont démontré qu'ils avaient une certaine valeur non seulement sportive, mais morale, car malgré le choc psychologique qui a suivi l'expulsion d'Elsig, ils ont surmonté cette grande difficulté.

Il y a donc une certaine confiance qui fait plaisir à voir. (Il y a aussi cette confiance que les joueurs ont vis-à-vis de l'entraîneur. Réd.)

— A quoi attribuez-vous cette amélioration ?

— Automatiquement, lorsqu'on améliore la condition physique, on améliore la condition psychique. Plus un joueur est endurci dans sa préparation, plus il progresse partout. Incontestablement cela va de pair. Technique, physique et psychique. Et pour moi c'est un plaisir de voir que tous les joueurs l'ont compris et qu'ils cherchent toujours à progresser.

Décidément le FC Sion a tiré le très bon numéro comme entraîneur, car M. Osojnak connaît non seulement son métier, mais il connaît les hommes qui lui sont confiés et il leur insuffle cette grande valeur morale.

G. B.

Foot-Nouvelles — Foot-Nouvelles — Foot-Nouv

DERBY DES DESPERADOS...

Fully I - Grône I

Fully 5 matches 1 pt, Grône 4 matches 0 pt. La simple lecture de ce classement démontre bien dans quel esprit va se dérouler le match de dimanche prochain entre les équipes de Fully et Grône. En effet, cette partie, fixée à 13 heures sur le terrain bas-valaisan, mettra aux prises les deux derniers du classement actuel et nous promet une bataille acharnée pour l'obtention des deux points qui permettraient au vainqueur de garder l'espoir de remonter au classement et de quitter la zone d'insécurité.

Les locaux espèrent bien obtenir le gain du match sur le terrain, sans quoi ils seront définitivement lâchés. Les Carron, Malbois et autres Roduit sont conscients du danger et voudront par tous les moyens battre l'équipe visiteuse.

Quant à Grône, sa situation est aussi extrêmement périlleuse et les poulains de Devanthery feraient bien de récolter quelques points le plus rapidement possible sans quoi la chute en Troisième Ligue est plus que probable.

Un match acharné, mais espérons correct.

J. G.

Ecole de commerce Sierre - Collège de Sion 5-3

Jeudi après-midi, sur la magnifique pelouse les Condémines à Sierre, l'équipe de l'Ecole de commerce de Sierre recevait pour son deuxième match officiel la formation correspondante du Collège de Sion.

Après la correction reçue le jeudi précédent contre l'équipe de Saint-Maurice, il était intéressant de voir comment allaient réagir les jeunes protégés du chanoine Gut. La réaction fut positive et les Sierrois imposèrent rapidement leur manière de voir à une équipe sédunoise trop sûre d'elle et très peu disciplinée. Chez les Sierrois notons la magnifique performance de Zurverra, qui se fit l'auteur de 4 magnifiques buts. Mais toute l'équipe mérite de vives félicitations pour sa performance d'ensemble.

Quant aux étudiants sédunois, ils gagneraient à être plus sobres dans leur jeu et à moins se faire remarquer par des manières peu agréables à voir et qui ont amené l'arbitre à arrêter le match à la 80ème minute.

J. G.

Savièse - Conthey

Grand derby dimanche, à 10 h. 45, sur la pelouse du FC Savièse, avec la première formation locale qui, à ce jour, n'a pas encore connu de défaite et une équipe contheysanne ambitieuse et bien emmenée par son joueur-entraîneur Armola.

Une confrontation au sommet avec deux antagonistes de valeur sensiblement égale et où la forme du jour fera certainement pencher la balance.

C. L.

Les juniors valaisans à Yverdon

Dans le cadre du plan de construction Neukomm, un tournoi juniors est organisé dimanche à Yverdon. L'équipe valaisanne, conduite par MM. Juillard et Pralong, participera à cette compétition. Voici les juniors retenus :

Genetti Philippe, Ardon ; Molk Georges-Henri, Ardon ; Beney Philippe, Ayent ; Millanon Michel, Monthey ; Gex-Collet Yves, Monthey ; Woeffray Jean-Marc, US Port-Valais ; Clerc Jean-Luc, US Port-Valais ; Elsig Pascal, Sion ; Gravina Serge, Sion ; Dini Renato, Sion ; Barberis Hubert, Sion ; Alléroz Xavier-Patrick, Sion ; Vergères Roger, Sion ; Bregy Bernard, Steg ; Schurch André, Vernayaz.

Gageons que cette équipe représentera dignement le Valais et nous lui souhaitons bonne chance pour ces jouets.

COUPE VALAISANNE

Grône II - St-Léonard I

L'un des derniers rescapés de 4me Ligue en Coupe valaisanne, la seconde garniture du FC Grône, rencontrera dimanche sur son terrain la redoutable formation de St-Léonard qui actuellement traverse une période de grande forme. Ce match sera certainement très intéressant à suivre pour plusieurs raisons : tout d'abord les Grônards sont des habitués de la Coupe valaisanne ; n'ont-ils pas éliminé Evolène, Nax et surtout le leader de 3me Ligue actuel le FC Savièse et à Savièse. De plus les locaux voudront faire mieux que la première équipe, qui a été largement battue par les poulains de l'entraîneur Gilloz.

Gageons qu'il y aura de l'ambiance dimanche autour de la pelouse grônarde.

J. G.

LE SPORT AUX AGUETS

Même ville, deux assemblées différentes

Le week-end à Charrat sera réservé à deux assemblées d'associations valaisannes de gymnastique qui, incontestablement, se dérouleront dans un esprit totalement différent mais, j'en suis certain, avec une très grande compréhension sportive, et cela pour le bien de la gymnastique en Valais. Totalement différentes car l'une a lieu le samedi après-midi et dans laquelle l'élément féminin sera en très forte majorité — puisqu'il s'agit de l'Association valaisanne de gymnastique féminine — et l'autre, le dimanche matin, qui permettra aux vétérans gymnastes valaisans de se retrouver. On serait tenté d'être taquin en pensant que nos « jeunes vieux » ont mal calculé leur coup. Mais soyons sérieux messieurs.

Par ordre chronologique et par galanterie, j'évoquerai tout d'abord l'assemblée de nos dames gymnastes qui auront de très graves problèmes à résoudre. Il s'agira d'éli- re des membres du comité détenant des postes clés. En effet, le président, la vice-présidente, la secrétaire, la caissière et le président de la Commission de jeunesse sont démissionnaires. Il y a eu en cours de saison des dissensions au sein de l'Association, dissensions qui ont été aplanies grâce à la très grande compréhension de chacun... et chacune naturellement.

Je ne connais pas les propositions qui ont été faites jusqu'à maintenant sauf en ce qui concerne le président de la Commission de jeunesse. Il s'agira de trouver des personnes dévouées possédant de l'entregent et surtout rompues aux problèmes de la gymnastique féminine.

Il est évident que ces cinq démissions simultanées posent de

SUPER LOTO

des Jeunesses Musicales

Saint - Maurice

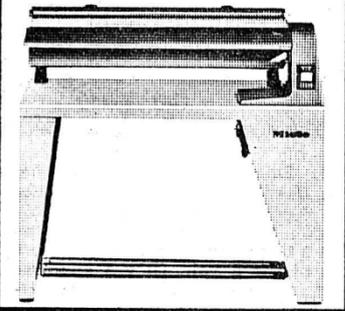
14 octobre à 20 h. 30

HOTEL DES ALPES

Pendule neuchâteloise - Demi porc - Week-end à Zermatt - 2 montres - 4 transistors - 5 jambons - fromages et four à raclette - côtelettes - vins - apéritifs - liqueurs.

Abonnement fr. 35.— au lieu de fr. 60.—

Machine à repasser de ménage équipée d'une calandre extra-large: 85 cm!



Miele

S. REYNARD-RIBORDY - SION

Place du Midi, les Rochers

Tél. (027) 2 38 23

P 266 S

A vendre

VW 1600 TL
modèle 1967, bleue, 4 000 km. Fr. 7 500.- reprise acceptée. VW 1200, mod. 63-64.

Tél. (027) 2 35 25 ou 2 16 37.

P 39111 S

A VENDRE

ALFA ROMEO Giulia Super, 65
34 000 km.

Splendide occasion Fr. 6950.- comptant.

Tél. (027) 2 15 38 - (samedi et dimanche).

P 39119 S



Pour les ordures : sacs Pavag c'est plus sûr!

Pavag S. A. 6244 Nebikon Tél. (062) 9 52 71

A vendre

VW
révisée, expertisée. Fr. 1 500.—
Tél. 027/8 12 50

P 364 S

Je cherche petite

auto
2 à 5 CV, bas prix. Comptant. Tél. (025) 4 22 26.

P 38985 S

A VENDRE

divan-couche
en bon état. Tél. (027) 2 83 35, Sion.

P 18471 S

Nous cherchons pour entrée immédiate, pour notre magasin spécialisé de Sion,

VENDEUSE

si possible bilingue. Nous offrons une place stable avec une activité intéressante et variée. Semaine de 5 jours.



Veillez s.v.p. vous adresser par téléphone ou par écrit à la direction, Croix-d'Or 12, GENEVE - tél. (022) 24 82 28.

JOUETS WEBER

Jeux + Loisirs

P 3 S

Occasions à vendre

OPEL RECORD
1966, 4 portes, blanche, impeccable, de 1re main, non accidentée.

VW 1200

1965, impeccable, 48 000 km.

Tél. (027) 5 66 33 ou 5 03 42 de préférence le matin ou le soir.

P 39048 S

A vendre occasion

Combi VW 1962

6 portes, excellent état.

Tél. (022) 43 63 42, (heures des repas).

P 38993 S

A VENDRE

Peugeot 403

mod. 1962, parfait état, moteur diesel révisé. Fr. 3 900.—
Tél. (027) 2 35 25 ou 2 16 37.

P 39111 S

MACHINES

A LAVER

d'EXPOSITION avec garantie, très très gros rabais. Modèle 100% automatique, de marque. Echanges - reprises - facilités.

SION tél. (027) 2 13 52

LAUSANNE (021) 25 62 64

MORGES (021) 71 55 39

P 40606 L

A VENDRE grande

quantité de

fumier de cheval

S'adr. au CLUB EQUESTRE, VETROZ, tél. (027) 8 13 33, P 39077 S

Comme toujours

Carrosserie du Lac CHABBEY

entre St-Léonard - Granges

Service soigné - garanties usuelles.

Tél. Granges (027) 4 26 22. Ayent (027) 4 42 87.

P 38667 S

Pour les vendanges

CERAC D'ALPAGE

grand choix de fromage du pays et étranger.

A LA CHAUMIERE - SION

Paul Morard, tél. (027) 2 87 37.

Ofa 320 L

AUTOMOBILISTES UN SUCCES



BLAUPUNKT Autoradio



dans votre voiture, installé par notre

technicien spécialisé

Demandez devis à



Livre dans tout le canton



Av. Tourbillon 43 - Tél. 2 16 43 SION

P 35 S

Augmentation de la participation aux bénéfices



Communication importante à nos assurés

Le développement réjouissant de nos affaires nous permettra de nouveau d'augmenter la participation aux bénéfices de l'an prochain (année d'assurance 1968/69), et ceci pour la plupart des plans de participation des assurances de capitaux.

Jusqu'à 19 pour-mille de la somme assurée

Les contrats conclus d'après le système de bonus (plan D II, resp. D4 et D6) ont droit à une augmentation de 17, resp. 19% de la somme d'assurance.

Augmentation supplémentaire

Pour les assurances avec participation aux bénéfices selon les plans D, D I, D3 et D5, il est prévu une augmentation spéciale en plus de l'augmentation annuelle habituelle.

Augmentation jusqu'à 40 pour-cent de la prime

La part de bénéfice pour les assurances temporaires indépendantes en cas de décès, contractées selon le plan D7, est portée à 40% de la prime.

Polices de l'assurance populaire

L'ensemble des taux de dividende subit une augmentation. La participation aux bénéfices varie de 21 à 27%.

Nous renvoyons en outre à la communication qui accompagne les décomptes de primes.

Bâloise-Vie

Agent général pour le canton du Valais :

V. ZUCHUAT,

14, avenue de la Gare, Sion

A remettre

salon de coiffure dames

possibilité pour hommes également. Local séparé, même entrée. Fr. 22 000.—. Nécessaire pour traiter : Fr. 10 000.—.

Faire offres écrites sous chiffre PB 39104 à Publicitas, 1951 Sion

A vendre ou éventuellement à louer dans quartier résidentiel de MARTIGNY

APPARTEMENT

de 4 pièces, tout confort.

Pour traiter, s'adresser à :

Me Charles-Marie Crittin, Avenue de la Gare 21, Martigny Tél. (026) 2 13 30.

P 66344 S

NOTRE PRIX «CHOC» DE LA SEMAINE

Magnifiques tapis Berbères, qualité laine, noués main, anti-mites, du beige au gris uni, toutes les dimensions jusqu'à 8 m de large, sans couture.

Fr. **113.-** par m²

Un prix « choc » de



SION, Avenue de la Gare, tél. 2 60 55

Visitez notre exposition

Pour bien placer votre argent!

Répartissez les risques! Placez votre argent

dans l'ensemble de l'économie

Que votre fortune soit de 5 000, de 10 000 de 100 000 ou de 1 000 000 de francs, nous sommes à même de vous conseiller judicieusement pour un investissement sain, vous procurant sécurité et rendement.

Pour investir au mieux de vos intérêts

adressez-vous à la

FIDUCIAIRE C. BOVIER

gérance de fortune et agence de fonds de placement, 3960 Sierre. Tél. (027) 5 63 65 et 5 00 96.

Prenez un rendez-vous pour toutes informations précises. Discretion assurée.

MEMENTO

SIERRE

Pharmacie de service: Pharmacie Zen-Ruffinen, tél. 5 10 29.

Clinique Ste-Claire — Heures des visites aux malades: de 13 h. à 16 h. et de 19 h. à 19 h. 30 tous les jours.

Il est demandé de ne pas amener les enfants en visite chez les malades en maternité et en pédiatrie.

Prière de respecter les signaux d'interdiction de circuler et de stationner aux abords de la clinique afin d'assurer le repos des malades.

Hôpital d'arrondissement — Visites aux malades de 13 h. à 16 h. 30.

Château de Villa — Musée Rilke. Ouvert en permanence.

SION

Pharmacie de service: Pharmacie Zimmermann, tél. 2 10 36.

Médecin de service — En cas d'urgence et en l'absence de votre médecin traitant, veuillez vous adresser à l'hôpital de Sion tél. 2 43 01.

Maternité de la Pouponnière — Visites autorisées tous les jours de 10 h. à 12 h., de 13 h. à 16 h. et de 18 h. à 20 h. 30.

Œuvre Sainte Elisabeth — Toujours à disposition. Pouponnière valaisanne tél. 2 15 76.

Hôpital régional — Visites autorisées tous les jours de 13 h. à 16 h.

Dépannage de service — M. Sierro, tél. 2 59 59 - 2 54 63.

Ambulance — Michel Sierro, tél. 2 59 59 - 2 54 63.

Service de dépannage permanent, pannes sur route — Bernard Loutan, tél. 2 26 19.

Pinte de Tous-Vents — Exposition Gene Cochand.

Baby sitting — Pour tous renseignements, s'adresser à Mme Alex Théler, Petit-Chasseur, Sion, tél. 2 14 84.

Cabaret-Dancing de la Matze, Sion — Orchestre Aldo et ses Baronets. En attraction tous les soirs: Ludovic Mercier, fanfaïste imitateur.

Carrefour des Arts — Eric de Quay.

OFFICES RELIGIEUX CATHOLIQUES PAROISSE DE LA CATHEDRALE 15 octobre

22e dimanche après la Pentecôte. Dédicace de la Collégiale de Valère. Journée mondiale missionnaire.

6 h. 30 confessions; 7 h. messe et homélie; 8 h. 30 messe et homélie; 10 h. messe chantée en latin et homélie; 10 h. Dédicace de Valère, office pontifical; 11 h. 30 messe et homélie; 17 h. messe et homélie; 20 h. messe et homélie.

Platta. — 10 h. 30 messe et homélie; 18 h. messe et homélie.

PAROISSE DU SACRE-CŒUR 15 octobre

22e dimanche après la Pentecôte. Messes, sermon à 7 h. et 8 h.; grand-messe à 9 h. 30; messes, sermon à 11 h. et 19 h.

En semaine, messes à 6 h. 30, 7 h. 30, 8 h. 10 et à 18 h. 15, mercredi, jeudi et vendredi.

Durant le mois du Rosaire, chaque soir à l'église à 20 h., chapelet et bénédiction du Saint Sacrement.

Confessions: le samedi, la veille du premier vendredi du mois, de 17 h. à 19 h. et de 20 h. à 21 h.

Chapelle de Champsec — Le dimanche, messe avec sermon à 10 h. mardi à 19 h. 30.

PAROISSE DE SAINT-GUERIN 15 octobre

22e dimanche après la Pentecôte.

Eglise de Saint-Guérin. — 7 h. messe dialoguée; 9 h. messe chantée en latin; 11 h. messe dialoguée; 18 h. messe dialoguée.

En semaine, messe chaque matin à 6 h. 45, ainsi que mardi et mercredi à 18 h. 15, jeudi à 20 h. et vendredi soir à 18 h. 45.

Le soir à 20 h., dévotion à N.-D. du Rosaire.

Confessions: samedi de 17 h. à 19 h. et de 20 h. à 21 h.; dimanche matin entre les messes.

Chapelle de Châteauf. — Messes à 8 h. et 9 h. 30. En semaine: messe le mercredi à 10 h. 45 et jeudi soir à 19 h.

EGLISE REFORMEE

SIERRE: 9 h. culte, 20 Uhr Gottesdienst.

MONTANA: 10 h. culte.

SION: 9 h. 45 culte (sainte cène), 18 h. 30 culte (sainte cène).

SAXON: 9 h. culte.

MARTIGNY: 10 h. 15 culte.

MONTHEY: 10 h. culte.

VOUVRY: 9 h. culte.

BOUVERET: 10 h. 15 culte.

ST. THEODOSKIRCHE GOTTESDIENSTGEGLEGENHEITEN

Sonntags: Um 07 Uhr 30 Frühmesse mit Predigt. 09 Uhr Amt mit Predigt. 18 Uhr 15 Abendmesse mit Predigt.

Werktags: Montag hl. Messe um 18 Uhr 15. Dienstag Messe um 16 Uhr 30. Mittwoch Messe um 20 Uhr. Donnerstag Messe um 08 Uhr (Schulmesse). Freitag Messe um 18 Uhr 15 Samstag Messe um 08 Uhr.

Beichtgelegenheit an den Vorabend von Sonn- und Festtagen und dem 1. Monatsfreitag jeweils von 17-19.

MARTIGNY

Pharmacie de service: Pharmacie Centrale, Lovéy, tél. 2 20 32.

Médecin de service — En cas d'urgence et en l'absence de votre médecin traitant, veuillez vous adresser à l'hôpital de Martigny tél. 2 26 05.

Galerie « Art Libre »: du 30 septembre au 30 novembre. exposition Jean-Claude Rouiller. Ouverture de 20 à 22 heures. Le samedi toute la journée.

SAINT-MAURICE

Pharmacie de service — Pharmacie Gaillard, tél. (025) 3 62 17.

Ambulance de service — Tél. (025) 3 66 67 - 3 62 21 ou encore 3 62 12.

MONTHEY

Pharmacie de service: Pharmacie Coquoz, tél. 4 21 43.

Médecin de service — Les dimanches, jeudis et jours fériés, tél. 4 11 92.

Ambulance — Louis Clerc, tél. 4 20 22. En cas d'absence, s'adresser à la police municipale, tél. 17.

RADIO — RADIO — RADIO — RADIO — RA

Samedi 14 octobre

SOTTENS

6.10 Bonjour à tous; 6.15 Informations; 7.15 Miroir-première; 8.00 Miroir-flash; 8.05 Route libre; 9.00, 10.00 et 11.00 Miroir-flash; 9.30 et 10.30 Opération « ballon »; 9.45 Le rail; 10.45 Les ailes; 12.00 Miroir-flash; 12.05 Au carillon de midi; 12.25 Ces goals sont pour demain; 12.35 10... 20... 50... 100; 12.45 Informations; 12.55 Feuilleton: Extrême-Orient Express (12); 13.05 Demain dimanche; 14.00 Miroir-flash; 14.05 Euromusique; 15.00 Miroir-flash; 15.05 Le temps des loisirs; 16.00 Miroir-flash; 16.05 La revue des livres; 16.15 Feu vert; 17.00 Miroir-flash; 17.05 Swing-Sérénade; 17.30 Jeunesse-Club; 18.00 Informations; 18.10 Le micro dans la vie; 18.45 Sports; 19.00 Le miroir du monde; 19.30 Bonsoir les enfants; 19.35 Villa Sam'suffit; 20.00 Magazine 67; 20.20 Gala Triumph Variétés; 21.00 Le tour du monde de la pièce radiophonique: ce soir USA, avec: Tempête sur Snowy River, pièce radiophonique de Peter Yeldham; 21.50 Ho, hé, hein, bon; 22.30 Informations; 22.35 Entrez dans la danse; 23.25 Miroir-dernière; 24.00 Dancing non-stop; 1.00 Hymne national. Fin.

2e programme

12.00 Midi-musique; 12.50 Bulletin d'informations musicales; 13.05 Vient de paraître; 14.00 L'Université radiophonique internationale; 15.00 Carte blanche à la musique - Festivals de musique de chambre; 16.00 La musique en Suisse; 16.45 Le français universel; 17.00 Round the world in English; 17.15 Per i laboratori italiani in Svizzera; 17.50 Un trésor national: nos patois; 18.00 100% jeune; 18.30 Tristes cires et jolies plages; 19.00 Correo espanol; 19.30 La joie de chanter; 19.45 Kiosque à musique; 20.00 Vingt-quatre heures de la vie du monde; 20.20 Feuilleton: Extrême-Orient Express (12); 20.30 Interparade; 21.30 Les métamorphoses de la valse; 22.00 Maxi-pop; 22.30 Sleepy time jazz;

BEROMUNSTER

Informations-flash à 6.15, 7.00, 9.00, 10.00, 11.00, 16.00 et 23.15. — 6.20 Mélodies; 7.10 Chronique de jardinage; 7.15 Spinette C. Hammer; 7.30 Pour les automobilistes; 8.30 Mosaïque hel-

vétique; 9.05 Magazine des familles; 10.15 Orchestres divers; 11.05 Emission d'ensemble: concert symphonique; 12.00 Chansons et danses grecques; 12.30 Informations; 12.40 Nos compliments - Musique récréative; 13.00 « Ietz schlaaf's 13! » (cabaret - Départ en week-end en musique; 14.00 Chronique de politique intérieure; 14.30 Jazz; 15.05 Chansons populaires suisses; 15.40 Echos de la Fête fédérale de chant de Lucerne; 16.05 Pages symphoniques; 17.00 Disques et renseignements sur demande; 18.00 Informations - Actualités; 18.20 Sport et musique légère; 19.00 Communiqués; 19.15 Informations - Echos du temps - Homme et travail; 20.00 Guillaume Tell, pièce de F. Schiller; 21.45 Musique de films; 22.15 Informations; 22.25-23.15 Musique de danse anglaise et américaine.

Dimanche 15 octobre SOTTENS

7.10 Bonjour à tous - Salut dominical; 7.15 Informations; 7.20 Sonnez les matines; 7.50 Concert matinal; 8.30 Miroir-première; 8.45 Grand-messe; 10.00 Culte protestant; 11.00 Miroir-flash; 11.05 Concert dominical; 11.40 Romandie en musique; 12.00 Miroir-flash; 12.10 Terre romande; 12.35 10... 20... 50... 100; 12.45 Informations; 12.55 Discoramage; 14.00 Miroir-flash; 14.05 Le film à épisodes: Le Gouffre Maricot (2); 15.00 Auditeurs à vos marques; 17.00 Miroir-flash; 17.05 L'Heure musicale; 18.00 Informations; 18.10 Foi et vie chrétiennes; 18.30 Le micro dans la vie; 18.40 Résultats sportifs; 19.00 Le miroir du monde; 19.30 Magazine 67; 20.00 Portrait-robot; 21.00 Les oubliés de l'alphabet; 21.30 La Conjuración d'Amboise, évocation historique; 22.30 Informations; 22.35 Belles Lettres, hommage à Rainer-Maria Rilke; 23.10 Harmonies du soir;

2e programme

12.00 Midi-musique; 14.00 La ronde des festivals; 15.30 Donnez-vous la peine de nous écouter; 17.00 De vive voix; 18.00 L'Heure musicale; 18.30 Echos et rencontres; 18.50 Les mystères du microsillon; 19.15 A la gloire de l'orgue; 19.45 La tribune du sport; 20.00 Vingt-quatre heures de la vie du monde; 20.15 Soirée musicale - Les chemins de l'opéra; 21.00 Musiques du passé - Instruments d'aujourd'hui; 21.30 A l'écoute du temps présent; 22.30 Aspects du jazz;

BEROMUNSTER

Informations-flash à 7.45, 22.15 et 23.15. — 7.00 Bon dimanche en musique; 7.55 Message dominical; 8.00 Compositeurs suisses; 8.45 Prédication catholique romaine; 9.15 Camerata Academica du Mozarteum de Salzbourg; 9.45 Prédication protestante; 10.15 Le Radio-Orchestre; 11.25 Entretien avec le philosophe et écrivain Ernest Bloch; 12.30 Informations; 12.40 Nos compliments - Pour votre plaisir; 13.30 Calendrier paysan; 14.00 Concert populaire; 15.00 Les campagnards de l'Ouest, évocation; 15.30 Sports et musique; 17.30 Microsillons; 18.45 Sports; 19.15 Informations; 19.25 Les partis et les élections fédérales, tribune; 20.30 5 000e concert de l'Orchestre récréatif de Beromunster, édition spéciale; 21.15 Les effets de la Révolution russe d'octobre 1917; 22.20 De jeunes auteurs suisses lisent leurs textes inédits: 1. Adolf Muschg; 22.45-23.15 Orgue.

JOSEPHINE



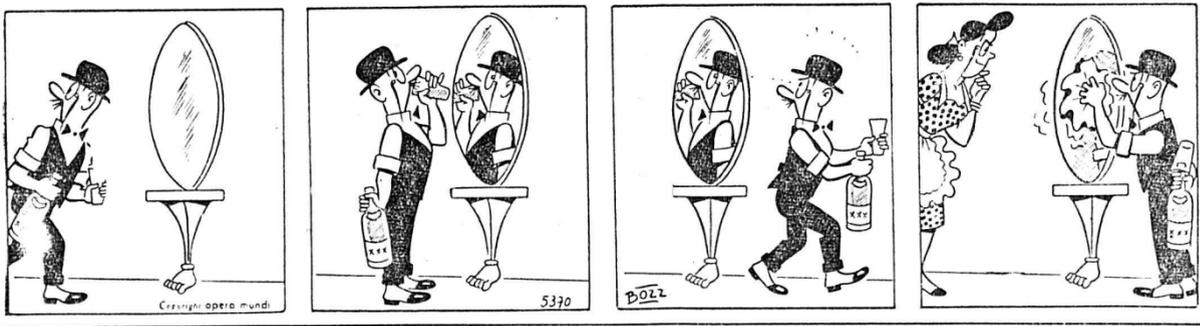
« Tu te cherches un bon ami? Eh bien, tu me dois la préséance, car c'est plus pressant pour moi d'en trouver un! »

BUNION



Copyright by Comixpress S.A. - Vevey

Monsieur SUBITO



Rip Kirby



Copyright by Opera Murdi

CINEMAS

Sion - Arlequin

Samedi 14 et dimanche 15 octobre. En Grande Première avec l'équipe no 1 de l'année Alain Delon - Lino Ventura dans

LES AVENTURIERS
Un très grand film d'aventures. Parlé français - Scopecouleurs 16 ans révolus.

Sion - Aux

Samedi 14 et dimanche 15 octobre. Sophie Daumier - Françoise Prévost - Francis Blanche dans

60 MINUTES CONTRE LA MORT
(le repas des fauves) Qui acceptera d'être un otage? Un film qui vous réserve une fin surprenante. Parlé français - 18 ans révolus

Sion - Capitole

Samedi 14 et dimanche 15 octobre. Stanley Baker, Susannah York dans

LES SABLES DU KALAHARI
perdus dans le désert, cinq hommes et une femme oublient qu'ils sont des êtres humains. Parlé français. Panavisioncouleurs - 18 ans révolus.

Martigny - Etoile

Samedi à 20 h. et 22 h. et dimanche à 14 h. 30 et 20 h. 30 18 ans rév.

Un film d'une drôlerie sans pareille

UN IDIOT A PARIS
avec Dany Carrel et Jean Le-fèvre

Nos matinées spéciales: Samedi; à 14 h. 30 - ENFANTS dès 12 ans

L'ESPION AUX PATTES DE VELOURS

Samedi à 17 h. 15 - 16 ans rév. Film d'art et d'essai

OCTOBRE

Un film russe de S.M. Eisenstein

Domenica alle ore 17 Amedeo Nazzari e Yvonne Sanson in

L'ANGELO BIANCO

In italiano - 16 anni comp.

Martigny - Corso

Samedi et dimanche - 18 ans (Dim.: matinée à 14 h. 30).

Une captivante affaire d'espionnage

TONNERRE SUR PEKIN
avec Dominique Boschero et Yoko Tani

Dimanche à 17 h. - 16 ans rév. Un « policier » à « suspense »!

MEURTRE AU SOMMET

Cinéma d'Ardon

Dimanche 15 octobre - 20 h. 45 18 ans révolus

Charles Aznavour et Susan Hampshire dans

PARIS AU MOIS D'AOUT
Une savoureuse aventure pétillante de fraîcheur et de spontanéité que vous verrez avec grand plaisir

Domenica alle ore 16.30

TEMPESTA SU CEYLAN

Saxon - Rex

Samedi et dimanche - 18 ans révolus. Pierre Brasseur et Michel Simon dans

DEUX HEURES A TUER
Un palpitant « policier » français

Dim. à 14 h. 30 - ENFANTS dès 12 ans

L'ESPION AUX PATTES DE VELOURS

Fully - Ciné Michel

Samedi et dimanche - 16 ans révolus. Frederick Stafford et Marina Vlady, dans

ATOUT CŒUR A TOKYO POUR OSS 117

Aventures... Action... Suspense...

Riddes - L'Abéille

Ce soir BAL. Dimanche 20 h. 30

LE FANFARON

Un film d'une vitalité folle.

Rédacteur en chef responsable: MAURICE METRAL

Brillante fête du cinquantenaire de la Banque cantonale du Valais



Les « Bletzettes » dansent pour les invités de la B.C.V.

...cun de trouver sa place dans le cadre d'une concurrence saine et loyale, sous l'égide du bien commun. L'Association valaisanne des banques, que préside M. Pierre de Riedmatten, assure d'ailleurs le maintien des bons rapports qui s'imposent entre gens d'une même profession. Créée par le pouvoir politique qui lui garantit son indépendance, la Banque Cantonale du Valais est heureuse de souligner l'appui qu'elle a toujours obtenu du Canton. Elle s'efforce, à son tour, de faciliter, dans la mesure de ses moyens, l'équilibre aujourd'hui précaire des comptes de l'Etat. « A l'heure où notre communauté nationale cherche sa voie, vous permettrez sans doute au directeur de la B.C.V. de demander à nos gouvernants de définir une politique économique réaliste, dynamique et prudente. Nous rappelons discrètement à leur attention l'encouragement de l'épargne et la protection de la monnaie. Les banques se feront un devoir d'appuyer leurs efforts afin d'assurer au pays l'équipement dont il a besoin, dans le cadre d'un pro-



M. Antoine Favre, juge fédéral.

gramme d'urgence dont nous avons salué avec plaisir l'élaboration». M. Travelletti dit également un mot gentil à l'adresse de M. Isaac Favre, qui fut pendant de longues années le caissier de la Banque nationale à la B.C.V.

La B.C.V. a tenu à associer cette fête non seulement ses administra-



Tibor Varga.

(Suite de la première page) un stimulant pour les établissements existants. Les besoins d'une économie en expansion permettent à cha-



Les invités sur le prélet de la Majorie.



(f.-g. g.)

teurs, mais son personnel et ses représentants.

Ce discours est suivi par des témoignages d'amitié qui sont apportés à la jubilaire par M. Pierre de Riedmatten, président de l'Association valaisanne des banques, et par M. Michel de Riedmatten, directeur de la Banque nationale.

Nous écoutons ensuite la « Chanson Valaisanne » qui, sous la direction de M. Georges Haenni se fait entendre dans des morceaux de choix et qui est longuement acclamée.

Cette journée, organisée avec perfection dans tous les détails, s'inscrit en lettres d'or (sinon en pièces) dans le livre où les événements sont notés au fil des ans. Elle marque la fin d'un demi-siècle et le commencement d'un autre. Puisse le suivant être tout aussi bénéfique pour la Banque Cantonale du Valais.

F.-Gérard Gessler

A une réunion organisée par la maison Paul Marti, matériaux de construction, à Martigny Quarante architectes ont déclaré la guerre au bruit

MARTIGNY — Problème d'une acuité aussi évidente que l'épuration des eaux, la lutte contre le bruit devient d'une brûlante actualité. A l'usine, au bureau, dans le milieu familial même, l'organisme humain est appelé à supporter des trépidations toujours plus grandes que les esprits scientifiques traduisent en décibels et que le commun des mortels ressent douloureusement en énervement et en fatigue supplémentaire.

Cette lutte, qui doit être menée, sur le plan individuel, n'en doit pas moins être entreprise sur une plus grande envergure. Ainsi, lors d'une rencontre organisée hier par la maison Paul Marti, matériaux de construction, à Martigny, une quarantaine d'architectes et de techniciens valaisans eurent l'occasion de faire le point sur ce sujet important.

Un brillant exposé leur fut présenté par un expert en la matière, M. Lucien D. Perrotet, acousticien-conseil, vice-président de l'Association européenne pour l'étude des techniques du bâtiment.

Avant de passer la parole à cet éminent conférencier, M. Paul Marti salua l'assistance parmi laquelle on reconnaissait M. Zimmermann, architecte cantonal. Il releva avec plaisir l'ouverture à Martigny d'un bureau

d'acousticien-conseil tenu par M. Perrotet, et qui se mettra à disposition pour les études qui lui seront confiées.

160 000 MALADIES NERVEUSES PAR ANNEE

Lorsque l'on dit que le bruit fait des victimes, on ne mesure pas l'ampleur de cette constatation.

Ainsi, pour l'année 1965 et en France seulement, 160 000 personnes se sont présentées chez leur médecin en se plaignant de troubles nerveux graves. Les examens effectués, on peut dire que ces personnes sont autant de victimes du bruit.

Il y a plus grave: un pédiatre éminent a déterminé que l'agression par le bruit commence à la naissance et que la détérioration du système neuro-végétatif se poursuit tout au long de l'existence. Combien de comportements bizarres ne trouvent-ils pas leur explication dans ce fait!

Dans ce domaine, les exemples sont légion. Les manchettes des journaux ont mis en lumière des agissements criminels dont la cause n'est pas à chercher plus loin.

Aucun être humain digne de ce nom ne peut se soustraire à une prise de conscience profonde de ce problème capital.



Trois personnalités du monde de la construction, lors de la rencontre de vendredi à Martigny: M. Paul Marti, M. Lucien D. Perrotet, acousticien, et M. Zimmermann, architecte cantonal.

Au-delà d'une certaine limite — qui se traduit par le seuil de 120 décibels — le bruit ne va pas sans une douleur physique aiguë, qui se répercute sur les membranes cervicales.

Selon les meilleurs experts en la matière, la lutte contre le bruit doit être menée sur trois fronts: à l'atelier, dans l'habitation et dans la rue.

L'ISOLATION, PREMIER FACTEUR

Contrairement à ce que l'on pense dans le public, le bruit n'est pas forcément le mal nécessaire des constructions modernes. En effet, les moyens existent, il suffit de les employer.

Au moment de construire un immeuble, il est primordial de ne pas refuser à l'architecte le modeste crédit nécessaire à créer un logement qui devienne vraiment un « chez soi », un lieu de repos protégé contre les bruits du voisinage. De même, pour les locaux de travail où un personnel installé dans un confort phonique minimum ne peut que majorer son rendement.

3 % OU L'HOPITAL PSYCHIATRIQUE

C'est une opinion fort répandue que les moyens d'isolation acoustique coûtent très cher: c'est aussi, comme pour beaucoup de lieux communs, une idée fautive. Selon les calculs

faits par M. Perrotet et par d'autres experts, le coût d'une bonne isolation ne dépasse pas les 3 % du coût global de la construction. Pour reprendre les propres termes de M. Perrotet, il faut choisir entre ces 3 % et remplir les instituts psychiatriques.

CONSTRUCTEURS, ATTENTION !

Il est fort probable que la Suisse adopte ses normes d'isolation architecturales prochainement. L'on peut tenir pour certains que, dans le souci de bien faire, elles seront quelque peu sévères.

C'est un sujet de réflexion sérieux pour qui construit ou va construire. Notre pays et notre canton ne souffrent pas d'une grave pénurie de logement. Il est plus que probable que le public donnera la préférence aux constructions qui répondent aux normes fédérales.

Avec un peu de souci et très peu d'argent, il est possible d'éviter que les immeubles qui se construisent en ce moment deviennent périmés au moment où les normes ISO seront promulguées.

Les constructeurs qui auront ce souci rempliront en même temps un devoir d'humanité.



Les architectes valaisans écoutent avec attention l'intéressant exposé de M. Perrotet. De gauche à droite: MM. Stauffer, Zryd, Pelfini et Ding.

A travers la Suisse

Nouveau plan d'assainissement pour Globe-Air

BALE. — L'ancien directeur de «Globe-Air», M. Karl Rudin, a présenté un nouveau plan d'assainissement de la compagnie a accepté. Un premier projet avait été élaboré par l'Office de contrôle de la «Globe-Air», mais avait été refusé. Au cours d'une prochaine assemblée extraordinaire des actionnaires, ces derniers seront informés de ce plan. Cette assemblée, rappelons-le, a été convoquée pour le 25 octobre.

L'ex-directeur a déployé tous ses efforts pour sauver la société de la faillite. Dans le bilan approximatif qu'il a dressé, M. Rudin a fait figurer l'avion du type «Britannia», qui s'est abattu, pour un montant de 3,3 millions de francs, y compris les primes d'assurances. En outre, les deux appareils «Dart Herald» sont estimés à 6,5 millions. Il faut cependant tenir compte du fait que des hypothèques dépassant le montant susmentionné sont placées sur ces appareils. Le plan propose la reconduction de la compagnie avec les deux seuls appareils «Dart Herald», une diminution du capital social de 70%. Les dettes et les créances devraient également être diminuées de ce pourcentage. Quant aux banques, le plan stipule qu'elles devraient renoncer à 20% de leurs dettes. M. Peter Staechelin, vice-président de «Globe-Air», aurait accepté de renoncer à 70% des huit millions de francs qu'il avait engagés sous forme de prêts. On sait, en outre, que M. Staechelin est le principal actionnaire (hs).

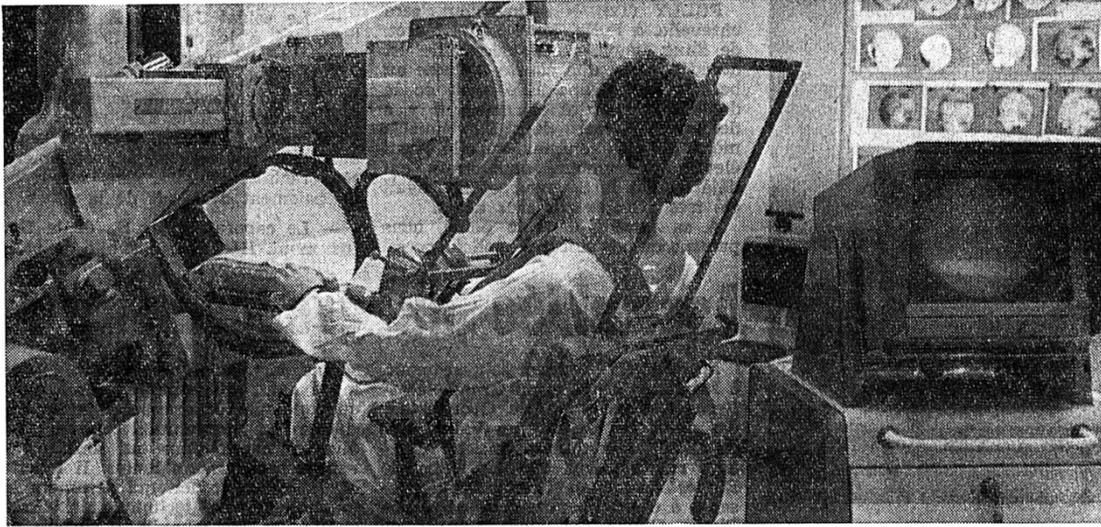
Selon la «National-Zeitung», le principal créancier, la firme «BP», approuverait le plan d'assainissement.

Selon des bruits, le plan Amberg, c'est-à-dire le plan d'assainissement de l'Office de contrôle, aurait estimé à 24 millions de francs le trou à fin août. Mais, l'ancien directeur de «Globe-Air», M. Rudin, a présenté un compte établi selon ses vues, dans lequel il fixe à 18 millions de francs le découvert.

Un programme en cinq points serait

1. Publication des mesures prises par l'administration de la «Globe-Air» pour assainir la compagnie.
2. Etablissement d'un programme détaillé de vol avec des appareils «Herald», ainsi que d'un plan financier 1967-1968, d'un budget de 1968 et d'une nouvelle organisation.
3. Prise de contact avec de nouveaux bailleurs de fonds et mesures en vue de trouver de nouveaux fonds.
4. Suspension le plus tôt possible de l'exploitation du «Britannia», afin de réduire les frais.
5. Prise de contact et discussion du plan d'assainissement avec un bureau fiduciaire.

L'Institut de radiologie de l'hôpital de Lausanne transformé



Récemment a eu lieu la visite, pour la presse, de l'Institut de radiologie de l'hôpital cantonal de Lausanne, dont les travaux de transformations viennent d'être achevés. Voici un nouvel appareil de cet Institut de radiologie.

Condamnation pour enlèvement d'enfants

LAUSANNE. — Le tribunal de police correctionnel de Lausanne a condamné par défaut, vendredi, à 6 mois de prison ferme, 5 ans d'expulsion de Suisse, pour enlèvement de deux en-

fants mineurs et pour insoumission à une décision de l'Autorité, une ressortissante des Etats-Unis, Mme Mary Spurney, qui est en instance de divorce. Le couple Spurney a eu 3 enfants, deux d'entre eux étaient confiés au père, et l'aîné à sa mère. En août 1966, Mme Spurney vint demander ses enfants à son mari, habitant

Lausanne, pour leur faire faire une promenade en automobile. Elle se rendit alors à Cointrin et s'envola pour les Etats-Unis avec ses enfants. Elle n'a dès lors, plus donné signe de vie.

Double suicide

BALE. — Il y a deux semaines, deux jeunes gens, un postier de 24 ans et un de ses amis, âgé de 20 ans, ont été retrouvés morts dans un appartement d'une chambre à Bâle. La police avait premièrement cru qu'un des deux jeunes gens avait tué son compagnon puis qu'il s'était fait justice.

Toutefois, l'enquête a permis d'établir qu'il s'agit d'un double suicide. En effet, l'employé postal s'était suicidé aux environs de 17 heures, et son ami prit la même décision deux heures après, alors qu'il pénétra dans l'appartement et découvrit le corps de son compagnon. Les deux jeunes gens étaient très liés. Cependant cette liaison avait été interrompue depuis quelque temps, ce qui pourrait être le motif du suicide.

rement diminué dans les textiles et l'habillement, de l'autre, il s'est accru de 40 à 50% dans les groupes des métaux et des machines, ainsi que dans l'industrie chimique.

Malgré les progrès de la concentration, plus de la moitié des exploitations n'occupent toujours qu'une ou deux personnes (patron compris) et réunissent seulement 7% de l'ensemble des travailleurs. En revanche, les exploitations qui emploient au moins 100 personnes chacune ne représentent que 1,3% du total des exploitations, mais elles disposent de presque deux cinquièmes de l'effectif global du personnel.

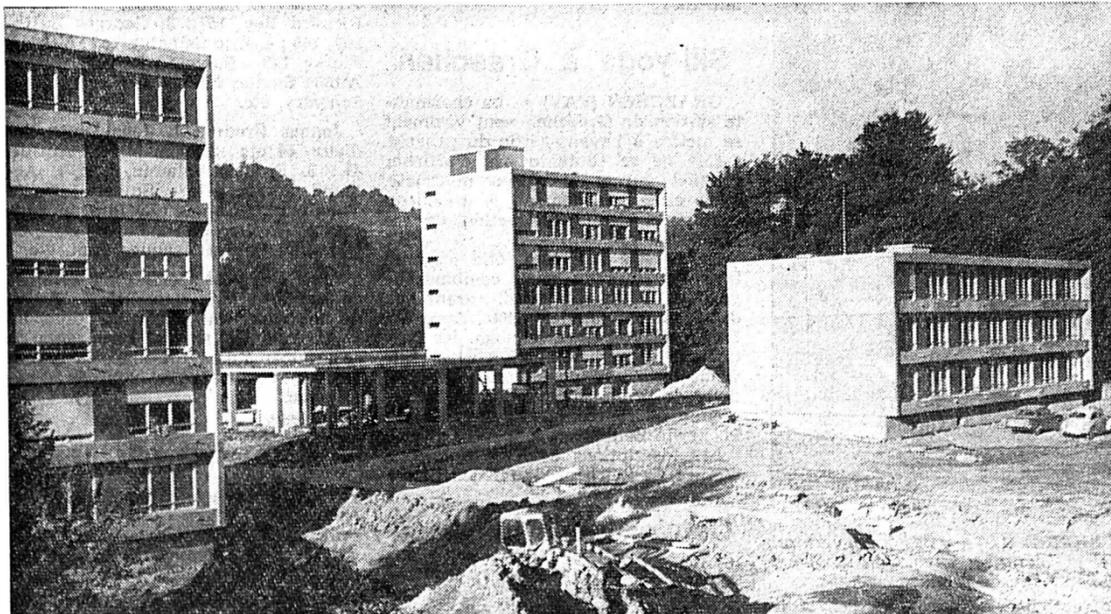
Sur quelque 2 500 000 personnes occupées, il y avait à peu près un tiers d'étrangers. La proportion d'étrangers est particulièrement élevée dans la construction (51%), dans les hôtels et restaurants (38%), ainsi que dans les textiles, l'habillement et la mise en œuvre de la pierre et de la terre (44 à 46%). Au contraire, on ne trouve au maximum qu'un dixième d'étrangers parmi le personnel du commerce, des banques, des assurances, des transports et des communications.

La taille des exploitations s'agrandit

BERNE. — Le Bureau fédéral de statistiques a publié de nouvelles données tirées du recensement général des entreprises de septembre 1965. C'est ainsi qu'on a dénombré en Suisse quelque 250 000 exploitations dans les secteurs «mines et carrières», «industrie, arts et métiers» et «services» au sens le plus large (mais non compris les administrations publiques — objet d'un relevé distinct — ni le service de maison). Elles occupaient en tout 2 370 000 personnes, dont 195 000 patrons et 2 175 000 salariés.

Au regard de 1955, l'effectif du personnel s'est accru de 31%, tandis que le nombre des exploitations a diminué d'environ 2,5%. La taille moyenne d'une exploitation s'est par conséquent agrandie de près d'un tiers. Les taux de croissance sont supérieurs à 50%, et dépassent donc nettement la moyenne générale, dans la construction, les banques, les assurances et le commerce de gros. Pour l'ensemble du secteur tertiaire, on enregistre une augmentation de 37% en l'espace de dix ans. Dans l'industrie et les arts et métiers (+ 23%), le centre de gravité continue de se déplacer. D'une part, le total des personnes occupées a légè-

Une nouvelle cité pour vieillards est en voie d'achèvement



La fondation «Pro Juventute», qui fête son 50e anniversaire, est en train d'achever la construction d'un groupe d'immeubles dans la région de Sauvabelin au-dessus de Lausanne. Le quartier de «Val Fleuri» comprend 133 appartements de 1 et 2 pièces, dont le loyer se situe entre 80 et 115 francs, ce qui est accessible aux personnes âgées sans grandes ressources. L'ensemble est complété par une grande salle de réunion, une infirmerie, et une infirmière — assistante sociale reste à disposition des locataires. Le terrain sur lequel est construit cet ensemble a été mis à la disposition de l'institution par la commune de Lausanne. Voici une vue de ces immeubles. Au centre, la construction basse comprend les installations communautaires, notamment la grande salle.

Tourisme : Du Léman aux Dents-du-Midi

Conscients que l'union fait la force et que le district de Monthey se doit d'être plus que jamais uni dans son effort de sauvegarder ses intérêts; conscients d'autre part que la ville de St-Maurice et que les villages de Massongex, Vérossaz et Daviaz font partie intégrante de la zone de l'extrême Bas-Valais, les responsables du tourisme du Haut-Lac se sont réunis une première fois à Monthey le 11 septembre dernier.

Toutes les sociétés de développement constituées dans la région allant du Léman aux Dents du Midi, plus les présidents de Commune ne possédant pas sur leur territoire une telle

organisation touristique, ont répondu à la convocation du président de la société de Développement de Monthey-Les Giettes.

En deux heures d'horloge, cette première réunion a permis aux 16 délégués présents de faire un tour d'horizon complet sur la situation touristique de la région du Haut-Lac, de discuter sur les problèmes touristiques et les liaisons routières, d'établir un programme de travail.

Le 9 octobre dernier, ces mêmes responsables se sont réunis une deuxième fois à Monthey, dans les locaux de l'Office du tourisme, pour passer à la réalisation du premier objet prévu au programme de travail, celui de sortir une carte topographique à l'usage des touristes et autres personnes désireuses de venir dans la région. Cette carte renseignera exactement sur les grandes liaisons routières (les entrées routières dans la région), les routes et les chemins. Elle contiendra également des renseignements intéressants sur les stations et cités comprises dans le périmètre du Haut-Lac.

Cette carte sera donc à la disposition du public pour le printemps prochain et sera ainsi le premier signe visible de la coopération qui s'est créée entre les sociétés de développement et les communes d'une même région. D'ailleurs, une association viendra ces prochains temps concrétiser ces deux séances de travail auxquelles tous les organismes convoqués ont répondu avec une chaleur et un dynamisme qui laisse bien augurer de l'avenir.

Il meurt d'apoplexie

BERNE. — Le Département militaire fédéral communique : jeudi, l'appointé Fritz Felber, né en 1928, ingénieur-électricien, habitant Brugg et en service à Interlaken, a été atteint d'une crise d'apoplexie à la suite de laquelle il est décédé le même jour à l'hôpital de Meinrigen.

CARNET RELIGIEUX — CARNET RELIGIEUX — CARNET

Garabandal : Fumisterie religieuse !

On recommence, paraît-il, à propager chez nous les sornettes concernant une série de phénomènes prétendument surnaturels et qui se seraient produits à San Sebastian de Garabandal, petite localité de la province de Santander, en Espagne.

Que des personnes imprudentes et sentimentales (même dans les rangs du clergé) aient, au départ, donné à plein dans cette entreprise bizarre, soutenue par des hommes plutôt traditionalistes, cela se comprend encore. Mais, que l'on continue la propagande en faveur de cette mystification même après la mise au point nette et sans appel de l'évêque de Santander, vraiment cela devient inquiétant.

On m'a raconté qu'une organisation ouvrière avait mis au programme d'une de ses soirées une conférence avec projection sur ces manifestations de Garabandal. Il faut croire que ces braves gens ont résolu tous les problèmes de promotion ouvrière pour perdre leur temps à entendre un message de la Vierge, sorti tout droit de la tête d'un quelconque chevalier d'industrie.

N'est-il pas navrant de constater le peu de cas que les traditionalistes font des directives épiscopales et romaines quand elles ne correspondent pas à leurs idées préconçues ! Et pourtant, dans le cas présent, les décisions sont claires. Dans une note datée du 17 mars 1967, l'évêque de Santander, Mgr Vicente Puchol Montis, affirme avoir interrogé les soi-disant voyantes en présence de quelques autres ecclésiastiques et il écrit :

« Il résulte des déclarations des intéressées que :

1. Il n'y a eu aucune apparition, ni de la Sainte Vierge, ni de l'archange saint Michel, ni de quelconque autre personnage céleste.
2. Il n'y a eu aucun message.

3. Tous les faits qui se sont produits dans la dite localité ont une explication naturelle.

En publiant la présente note, nous ne pouvons manquer de féliciter le clergé et les fidèles du diocèse de Santander qui, à tout moment et avec une obéissance filiale, ont suivi les indications de la hiérarchie. Nous regrettons que cet exemple n'ait pas été suivi par d'autres personnes qui, par l'imprudence de leur conduite, ont semé la confusion et la méfiance envers la hiérarchie, empêchant par une redoutable pression sociale que ce qui avait commencé comme un innocent jeu d'enfant puisse être démystifié par les auteurs elles-mêmes de ce jeu.

Une fois de plus, il est bon de rappeler que les vrais messages du Ciel nous viennent par les paroles de l'Evangile, du pape, des conciles et du magistère ordinaire de l'Eglise. »

Vicente,

Evêque de Santander.

Cette note avait été approuvée par la Congrégation pour la doctrine de la foi, dans une lettre du 7 mars 1967 et portant la signature du cardinal Ottaviani, préfet. Mais voilà ! Mgr Vicente a eu la malheureuse idée de mourir dans un accident de voiture le jour où l'on célébrait une fête de la Sainte Vierge. Cette coïncidence est devenue, aux yeux de quelques illuminés, un signe de désapprobation de la part du Ciel ! Et forts de cette révélation indiscutable, des groupes reprennent la propagande de plus belle. Si ces gens-là voulaient discréditer la religion catholique, ils ne trouveraient pas mieux.

Quand on pense à tout ce qui reste à organiser en vue de transmettre au monde l'authentique Parole de Dieu, on est écœuré de constater que la manie de cultiver le merveilleux à tout prix ne recule pas.

Nouvelles listes d'abonnés au téléphone

BERNE. — Les nouveaux volumes de la liste des abonnés paraîtront entre octobre 1967 et 1968. Pour éviter les fausses communications, les usagers du téléphone sont priés de n'utiliser que les nouveaux volumes.

En novembre 1967 au plus tard, tous les abonnés recevront une carte de commande pour volumes supplémentaires de l'édition 1968. Les abonnés qui désirent acheter un tel volume voudront bien remplir la carte et l'envoyer à la direction d'arrondissement des Téléphones dans le délai indiqué.

L'entreprise des PTT recommande aux abonnés d'utiliser largement de cette possibilité de commander des volumes supplémentaires.

Comme jusqu'ici, tous les abonnés recevront sans commande le volume gratuit de la région qu'ils habitent.

Actuellement, paraît le volume No 1 de la liste des abonnés au téléphone, édition 1967-69. Il comprend comme jusqu'ici la ville et le canton de Genève, ainsi que Lausanne et environs. Pour éviter les fausses communications et les ennuis qui en découlent, l'entreprise des PTT prie les usagers du téléphone de tenir compte de l'inscription portée en rouge sur la couverture et de n'utiliser le nouveau volume No 1 qu'à partir du 25 novembre 1967. A cette date plusieurs numéros d'abonnés seront modifiés à Genève.

Martigny et les Dranses

VENDANGES DES SALVANINS



L'un des Salvanins émigrés pour quelques jours à Plan-Cerisier, M. François Lonfat, malgré ses 77 ans bien sonnés, tient à manier lui-même le chemotchieu

Depuis hier, Plan-Cerisier s'est réveillé. L'heure de la vendange y voit arriver de tous les points de l'horizon des vigneronniers improvisés dont l'accent laisse deviner des origines hétéroclites. C'est que les habitants des mazots aux toits d'ardoises viennent aussi bien du bout du lac que des hameaux de la Combe.

Mais la plus grande partie de ces heureux mortels qui peuvent se dorser à loisir au soleil qui tape dur sur ce bout de coteau, viennent des rives du Trient.

Il y aura bien deux cents ans, si ce n'est plus, que les Salvanins ont choisi cette avancée de terre au-dessus de la plaine pour y planter la vigne. Pour quelle obscure raison se sont-ils arrêtés là et pas ailleurs, nous ne le saurons sans doute jamais. Pas plus que la raison qui a poussé les Entremontans à s'établir à Fully!

Aujourd'hui, malgré l'abandon de la campagne par les jeunes, on compte encore une cinquantaine de Salvanins qui viennent à Plan-Cerisier donner à leur vigne les soins qu'elle mérite.

La plupart font encore leur enca-

vage eux-mêmes, utilisant le vieux pressoir qui fut construit par le grand-père du grand-père en des temps immémoriaux. Les vases, petits et grands, sont toujours les mêmes... et le nectar qui coule du guillon certainement encore meilleur que par le passé.

Il est bien loin le temps où l'on venait à pied de Salvan à Plan-Cerisier, pour la vendange. Elle est révolue l'époque où l'on en repartait, avec un setier sur l'épaule, pour le voyage du retour. Le vin suivait ainsi, à dos d'homme, un itinéraire qui l'amenait, par Vernayaz et la vieille route en lacets, jusqu'à la cave des Granges, des Marécottes, ou même, de Finhaut. La puissance du moteur a changé bien des choses, mais les Salvanins viennent toujours avec le même plaisir à Plan-Cerisier, et c'est tant mieux pour tout le monde! Car, grâce à eux, et à quelques habitués, ce coin de chez nous reste ce qu'il est, marqué par une tradition vigneronne que l'on n'est heureusement pas près de mettre au musée.

dr.

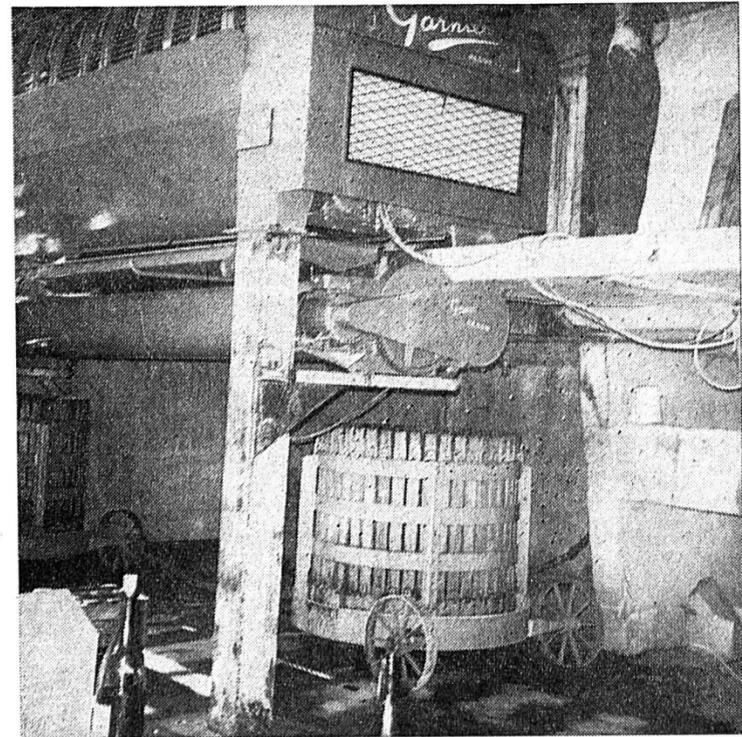
Un pressoir d'un rendement exceptionnel

FULLY (Tz). — Les producteurs, clients et visiteurs d'une certaine cave locale peuvent voir depuis le début de la semaine, un pressoir horizontal mastodonte, capable de pressurer de 60 à 180 hectos à l'heure selon qu'il s'agisse de blanc ou de rouge. Le débit est considéré comme à peu près trois fois supérieur aux pressoirs existants à ce jour.

Tout nouvellement conçu et mis en fabrication, il n'en existe que cinq exemplaires en France, son pays de

construction. Celui qui a été placé à Fully est le premier qui a été mis en service hors de France. Le prochain va être prochainement monté au pérou.

Une double cage (extérieure et un cylindre interne), permet la grande rapidité d'évacuation du moût. M. Chauvel, technicien de la fabrication, qui se trouve en Ille-et-Vilaine, est aux petits soins pour ce moderne pressoir tout inoxydable.



Le nouveau pressoir avec les anciens, dessous, à pressurage vertical, qui paraissent bien petits vis-à-vis de leur nouveau frère.

Contrôle des phares et pneumatiques

VERBIER, garage Stuckelberger, le 16 octobre 1967, de 14 à 17 heures et de 18 à 21 heures.

LE CHABLE, place du village, le 17 octobre 1967, de 10 à 12 heures et de 14 à 20 h. 30; le 18 octobre, de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures.

ORSIERES, garage M.-O., le 19 octobre 1967, de 10 à 12 heures et de 14 à 20 h. 30; le 20 octobre, de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures.

SEMBRANCHER, garage Magnin, le 23 octobre 1967, de 14 à 20 heures.

† Mme Emilie Maret

FULLY (Tz) — Aujourd'hui, sera ensevelie, à Fully, Mme Emilie Maret, de Saxé, veuve de Maurice. Elle est décédée après une courte maladie au bel âge de 88 ans. Elle avait eu la douleur de perdre son mari il y a de longues années déjà. Elle était la mère de cinq enfants, qu'elle avait élevés avec amour, dont trois ont déjà rejoint le Seigneur et elle avait été très affectée par leur décès.

A sa famille dans la peine, nous présentons nos sincères condoléances.

Assemblée du groupement des clubs de ski

MARTIGNY — Jeudi soir, se tenait, à Martigny, à l'hôtel du Grand-Saint-Bernard, l'assemblée du Groupement des clubs de ski du Bas-Valais, qui réunissait une quarantaine de délégués représentants tous les clubs, de Riddes au Léman. On notait la présence à ces délibérations de M. Jean-Pierre Clivaz, président central de l'AVCS.

Les participants entendent tout d'abord le rapport présidentiel, présenté par M. René Coquoz, de Champéry, qui brosse un rapide tableau de l'activité du groupement durant la saison passée.

Tribunal militaire de la Division 10 A

QUATRE CONDAMNATIONS

MARTIGNY — Siégeant jeudi à l'Hôtel de Ville de Martigny, sous la présidence du lieutenant-colonel Jacques Gonvers de Lausanne, grand-juge, assisté des juges: major Germain Crettol, La Tour-de-Peilz, capitaines Victor Gillioz, Sion, Jacques Reichenbach, Sion, fourrier Jean-Bernard Rossier, Sion, sergent Jean Winandy, Lausanne, appointé Jean Actis, Martigny, avec comme auditeur le major Edouard Huguemlin, de Lausanne, comme greffier le premier-lieutenant Pfeifferlé de Sion et comme audancier M. Ernest Rouge de Lausanne, a prononcé les condamnations suivantes:

— Le soldat Jacques Z., étudiant, incorporé à la cp. PA 103, qui, en état d'ébriété avancée, s'était rendu coupable de menaces de voies de fait, de délit de garde, de scandale public, d'absence injustifiée et de dilapidation de matériel, s'est vu condamner à un mois d'emprisonnement sous régime militaire, sans sursis, et au paiement des frais de la cause.

— Le caporal Edgar B., de la Cp. fus. mont. III-1, qui a oublié de par-

ticiper aux inspections d'armes, aux tirs pour retardataires, au cours de cadre 1967, ainsi que d'annoncer ses changements d'adresse à qui de droit, fera deux mois d'emprisonnement sous régime militaire et paiera les frais.

— 45 jours d'emprisonnement avec sursis pendant trois ans, telle est la peine adjugée au soldat Pierre G., de la cp. av. 4, pour avoir négligé les tirs et les cours 1967.

— La recrue Georges G., qui s'est découvert des motifs philosophiques et humanitaires dans le courant de son école de recrue et qui a estimé ne pas devoir rejoindre son unité après un congé, plaide l'objection de conscience. Tel ne fut pas l'avis du Tribunal qui le condamne à trois mois d'emprisonnement sans sursis. Toutefois, si G. répond positivement à un ordre de marche et effectue son école dans les troupes sanitaires, il pourra formuler un recours en grâce.

Les quatre accusés étaient défendus par le major Zufferey, de Sierre.

sumera la fonction de secrétaire. M. René Décaillet se voit confier les OJ, M. Roland Boillat entrainera les fondeurs et M. Jacky Fleutry sera chef des alpins.

C'est dire que l'avenir du ski de compétition dans le Bas-Valais est entre de bonnes mains. La collaboration qui s'établit entre les différents clubs ne manquera pas de faire avancer la cause du ski de compétition. Nous n'en voulons pour preuve que le geste du Ski-Club Valsorey qui cède un montant appréciable pour la formation des meilleurs coureurs de la région du Bas-Valais.

Ré.

Sierre et la Noble Contrée

Ouvrier happé par le train Il décède quelques heures plus tard

SIERRE (FAV). — Un accident tragique s'est produit jeudi soir vers 23 h. 30 sur la voie du chemin de fer entre Sierre et Noës.

Le train omnibus 1997 partant de Sierre à 23 h. 16 a happé un aide-soudeur qui travaillait sur la ligne de chemin de fer.

L'ouvrier, qui avait besoin d'un outil, s'était rendu sur le tracteur de service. Il quitta ce véhicule sans prêter attention au train arrivant sur la ligne adjacente. Le malheureux a été entraîné sur plusieurs mètres. Relevé avec de multiples fractures et une commotion cérébrale, il a été transporté d'urgence à la clinique Ste-Claire à Sierre.

Malheureusement, il rendit le dernier soupir alors qu'il se trouvait sur la table d'opération.

La victime est M. Alfonso Mancino, 31 ans, de Münchenbuchsee, marié et père de trois enfants. Il travaillait pour la maison Neubeyer.

Reprise de réunions

SIERRE (Ly). — Les réunions mensuelles de la Croix-Bleue ont recommencé à Sierre.

Sous la responsabilité de M. Perrin, les membres firent une rétrospective de la dernière rencontre de Genève, qui connut un succès apprécié.

M. Perrin a remercié les dames et demoiselles d'honneur pour leur présence qui rehaussa la présentation du Valais lors de ces manifestations.

Les défenseurs de l'abstinence et de la sobriété sont ensuite allés déguster les jus de fruits et de raisin sans alcool, dans l'enthousiasme et l'allégresse.

Une belle journée qui se déroula sous le signe des projets et de l'amitié.

« AVENIR » Tir de clôture

SIERRE. — Dimanche dernier la société de tir l'« Avenir » de Muraz-Sierre organisait à l'intention de ses membres et jeunes tireurs le concours interne de clôture. Celui-ci a connu leur faveur et a produit les résultats suivants:

Actifs: 1. Henri Caloz, 158 pts; 2. Richard Rey, 157; 3. Georges Zufferey, 146; 4. Eric Salamin, 145; 5. Alois Florey, 140 - Suivent: Roger Urdieux, Albert Savioz, Marcel Monnet, Conrad Schwéry, etc.

Jeunes tireurs: 1. Jean-Louis Urdieux, 44 pts; 2. Jean-Michel Antille, 41; 3. Francis Salamin, 41; 4. Armand Perren, 41. - Suivent: Roger Thalmann, Francis Zufferey, Jean-Pierre Antille, Pierre-Louis Walther, Christian Savioz, Jacques Pont, etc.

Ainsi, l'activité sportive est terminée cette année à l'« Avenir ». Avant de reprendre au printemps prochain le chemin des stands, les tireurs de ce groupement se retrouveront encore le 18 novembre pour leur soirée récréative.

Avec les anciens

SIERRE (Ly). — Une douzaine de participants de la ville de Sierre se sont rendus à Berne pour la sortie des vétérans suisses mobilisés en 1914-18.

Ce fut une occasion de retrouvailles et de gaieté, puisque bien des anciens mobilisés qui s'étaient perdus de vue depuis longtemps purent fraterniser.

Cortège, dîner, visite de la ville et réunion au Kursaal, telles furent les différentes distractions de cette journée magnifique.

LES ROIS DE LA BIÈRE EN NOS MURS



ments des plus folkloriques, vous invite à trinquer.

Profitez de vous mettre dans l'ambiance des fêtes munichoises de la bière!

Cela varie un peu le leitmotiv, en ces périodes de vendanges.

Et puis, la bière, c'est quand même fameux!

Ski-yoga à Graechen

GRAECHEN (FAV) — La charmante station de Graechen veut vraiment se mettre à l'avant-garde du progrès.

Elle ne se contente pas d'afficher complet durant la saison hivernale, mais elle a également le souci du confort et de la distraction de ses hôtes-skieurs.

Dans cette intention, elle organise trois semaines de cours combinés de yoga et de ski. Ces cours auront lieu du 6 au 27 janvier 1968. Après la familiarisation avec le yoga, les participants des différentes classes suivront les cours de ski sous la conduite de professeurs diplômés. La direction de ces cours est assumée par M. Erwin Zenklusen.

Les inscriptions doivent se faire à l'Office du tourisme de Graechen.

Camion dans un canal

CHIPPIS (FAV) — Dans la journée de jeudi, un camion militaire circulant entre Chippis et Chalais s'est soudain retrouvé dans le canal.

C'est en effectuant une manœuvre de dépassement que l'accident s'est produit. Il n'y a heureusement aucun blessé, mais les dégâts matériels sont importants. Pendant près de trois heures, la circulation a en outre été bloquée.

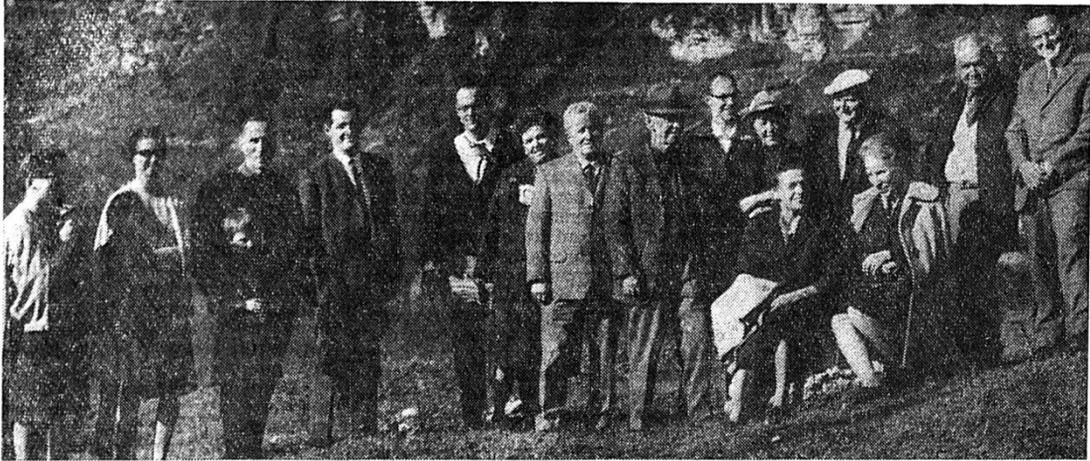
SIERRE (Ly) — Ces jours, les rois de la bière se retrouvent à Sierre, dans un bar de la place.

L'automne ne marquera pas la fin de la bière en Valais, et le Fendant n'a pas encore réussi à faire oublier la fameuse boisson germanique. On boit, on boira encore le divin liquide de houblon, et cela avec un plaisir toujours renouvelé.

Un orchestre bavarois, en accoutrement typique et usant des instru-

Sion et la région

La Société des employés de commerce en promenade



Les membres de la Société suisse des employés de commerce de Sion sont réunis ici au lac de Zeuzier. (VP)

SION (Sp). — La Section séduisante des employés de commerce, que préside M. Jean Steiger, déploie une intéressante activité. A intervalles réguliers, elle organise des séminaires d'études ou des visites d'installations diverses, ceci afin de mettre en con-

tact ses membres avec les techniques modernes. Récemment, 25 membres environ, se sont rendus en visite aux installations de l'électricité de la Lienne SA. Une orientation sur le secteur électrique a été donnée par M. Steiger,

comptable auprès de cette entreprise. Les visiteurs se sont rendus au barrage de Zeuzier, puis à la station de couplage de Giète-Delé.

L'usine de St-Léonard fut également visitée tandis qu'une abondante documentation et des chiffres précis étaient fournis.

STRATÉGIE ANTI - CORBEAUX

SION (Ly). — Comme nous l'avons annoncé récemment, le Service cantonal de la chasse a décidé d'entreprendre une lutte intensifiée contre les corbeaux.

Cette décision fait suite aux plaintes de nombreux agriculteurs qui constatent tous les jours de nouveaux massacres, soit dans les vignes, soit dans les vergers.

On ne peut que féliciter les organes responsables de prendre ce problème en main et de parer ainsi à des dégâts plus considérables.

NOUVELLE METHODE

De tous temps, les hommes ont traqué les corbeaux ou autres volatiles pillards de cultures : ces oiseaux qui apparaissent dans une région pour n'en repartir que gavés des produits de la terre.

Il y a eu les épouvantails, les papiers d'aluminium se froissant en craquant, des coups de feu tirés au hasard dans les buissons, des pétards, des canons de carbure à déflagration chronométrique, etc.

A propos des canons de carbure, le responsable du Service cantonal de la chasse nous a dit qu'ils tendaient à disparaître, pour cause de bruit, et aussi parce que les oiseaux pillards trouvaient la ruse de s'habituer à ces canons.

Il fallait donc un moyen plus efficace. Un moyen radical : l'exécution massive de ces animaux, au nid, en bandes, isolés, partout et le plus possible.

Le Service cantonal confie donc, pour l'hiver prochain, la tâche de détruire les bêtes nuisibles aux garde-chasse et à leurs auxiliaires, ainsi qu'aux garde-champêtre.

L'arme utilisée principalement est un produit empoisonné à base de chloralose. Il n'y a pas de pardon : l'oiseau s'endort tranquillement et sans souffrance.

LE PROBLEME DU NOMBRE

Le problème majeur inhérent à cette mission d'extermination, c'est la faculté de déplacement très rapide des corbeaux.

On pourrait presque dire que plus on en tue, plus il en vient.

Par exemple, dans la région de Vionnaz, un garde a abattu environ

500 corbeaux. Enfin les agriculteurs allaient connaître quelque répit ! Eh bien, non ! Deux ou trois jours plus tard, un nombre équivalent de corbeaux s'installait dans la région, venant du pays de Vaud. Tout était à refaire, et le garde empochaît une prime de 500 francs, somme pour ainsi dire placée inutilement : les corbeaux continuaient leurs rafles.

POURQUOI CETTE NOUVELLE METHODE DU POISON

D'abord parce que les méthodes traditionnelles ne changeaient pas grand chose à la situation.

Ensuite parce que ce moyen de chasse nouveau permet de diminuer le budget des primes accordées aux exécuteurs. Budget évalué à environ 15 000 francs par année.

Consacrer un tel montant à une cause souvent perdue d'avance, n'est guère économique.

LES OISEAUX DONT LES TETES NE SONT PLUS MISES A PRIX

Ils ont nom : corbeaux du type courant ; geais des chênes, principalement. Nombre d'entre eux s'endorment à jamais cet hiver.

Les chocards, cependant, ne seront pas pourchassés. Oiseaux protégés, ils continueront à voler de maison en maison, à la recherche de nourriture. Espérons qu'ils ne tomberont pas sur des graines ou des boulettes imprégnées de chloralose...

POURQUOI PAS ?

Nous avons demandé au Service cantonal de la chasse si une campagne serait organisée avec le concours de chasseurs désirant faire le coup de feu. Cela se fera certainement, nous a-t-on confié, et les organes responsables fourniraient bien entendu la munition aux volontaires.

COHESION ENTRE LES CHASSEURS ET LES AGRICULTEURS

Tout agriculteur devrait se souvenir que le chasseur est son ami, que la plupart du gibier abattu constitue un élément nuisible de moins, que le chasseur n'est pour rien dans les dégâts causés aux cultures par certains animaux.

Une entente plus directe est à souhaiter.

Après une magnifique journée

ST-LEONARD (Mt). — C'est du rassemblement jaciste de dimanche dernier dont il s'agit. Les journaux en ont parlé abondamment. Si nous y revenons, c'est pour essayer d'en tirer quelques conclusions pratiques qui s'imposent à notre âme d'ancien et toujours jeune militant.

Un congrès est, à la fois, une arrivée et un départ. Une arrivée : on reprend haleine, on fait le point, on regarde derrière soi. On fait le bilan des réalisations mais aussi des échecs et des erreurs commises, car il y en a eu et de bien lourdes ! La preuve ? C'est que le mouvement plein de promesses à ses débuts est tombé et a presque disparu.

Mais c'est aussi un départ. On a évalué à quelque deux mille les jeunes et les moins jeunes réunis à St-Léonard en ce dimanche 8 octobre.

C'est une force pleine d'avenir. Les manifestations ne manquaient pas qui appelaient tout ce monde ailleurs : réunions politiques, sportives, artistiques, etc., et un soleil radieux qui invitait à jouer d'une course en montagne. S'ils ont répondu à l'appel des organisateurs, c'est qu'une raison impérieuse les y poussait. C'est qu'ils ont pleinement conscience d'un besoin absolu d'une action catholique renouvelée. L'adaptation de la vie paroissiale aux consignes de Vatican II pose de multiples difficultés que le clergé seul ne peut résoudre que très péniblement. La vie économique et sociale est en pleine révolution, qu'on songe au malaise paysan, au problème des loisirs, de l'instruction, de la régulation des naissances, de l'éducation sexuelle, de l'égalité politique, des droits et des devoirs des uns et des autres, etc.

Les jeunes veulent s'instruire, ils veulent se documenter, l'avenir est à eux. Ils ont besoin de l'expérience et de l'appui des aînés. Une collaboration franche et totale est nécessaire.

Dans chaque paroisse, les laïcs conscients de leurs devoirs de chrétiens, doivent se lever et répondre à l'appel de nos évêques. C'est une nouvelle Croisade : DIEU LE VEUT !

CAFETIERS

pour vos commandes de

RICARD

Dépositaire :

Dussex Fernand

Liqueurs

SION

Tél. (027) 2 28 69

P 38963 S

ARDON

HALL POPULAIRE

Samedi 14 octobre

GRAND BAL des vendanges

organisé par la Cécilia

Conduit par l'orchestre

GILL SUGAR

et 6 solistes

P 39145 S

Les dix ans de la Chanson de la Montagne

Il y a dix ans se créait à Nendaz, le chœur mixte « La Chanson de la Montagne ». Cette société se proposait comme but de « permettre à tous et à chacun, sans distinction, d'exprimer par le chant ses sentiments ».

Ces buts furent à la base du succès et des efforts remportés par ce chœur. Si les premiers membres se trouvaient isolés, bientôt la société se renforça et ses qualités d'expression furent appréciées de plusieurs jurys et des publics du Valais Central lors de nombreuses manifestations.

Ce dimanche 15 octobre, « La Chanson de la Montagne » se propose de marquer son 10^e anniversaire. Son comité, et principalement M. Charles-Henri Dussex, et le directeur, M. Emmanuel Pitteloud, ont mis sur pied un programme fort plaisant qui intéressera tous les villages de la commune. En effet, et pour la première fois, les chanteurs et chanteuses visiteront les villages et ainsi, les Nendards auront l'occasion de connaître et d'apprécier les costumes de la société.

La journée débutera avec cortège et aubade, à Basse-Nendaz, à 11 heures ; à Haute-Nendaz, à 11 h. 30.

Ensuite aura lieu le banquet des membres et des invités. Puis l'après-midi se déroulera la visite des villages de Fey, à 15 heures. Une messe en souvenir des membres défunts sera célébrée en l'église de Fey. Au cours de celle-ci, le chœur se produira aussi.

Le public retrouvera le chœur à 16 h. à Aproz, à 17 h. à Baar, à 17 h. 30 à Brignon, à 18 h. à Beuson.

Et puis en soirée, à 20 h. 30, à Basse-Nendaz, « La Chanson de la Montagne » donnera un concert en la salle communale.

Ce concert sera rehaussé de la participation et production de « La Chan-

son Valaisanne », sous la direction de M. Georges Haenni.

Les organisateurs ont donc mis sur pied une agréable journée qui fera la joie de tous les Nendards. Bravo et succès à ce sympathique chœur.

psf.

Bénédiction et inauguration au bâtiment Lietti

SION (FAV). — La maison Ferdinand Lietti, qui compte 41 ans d'âge, a tenu à fêter dignement cet anniversaire.

Devant près de 200 personnes, entrepreneurs, architectes, ingénieurs, etc., le curé de la paroisse du Sacré-Coeur, M. l'abbé Oggier a procédé hier vers 17 heures à la bénédiction du bâtiment Relevons la présence de M. Francis Germainier, conseiller national, à cette manifestation.

La bénédiction était suivie de l'inauguration et de la visite de l'exposition de carrelages, peinture et sanitaire, ouverte au 3^e étage du bâtiment.

Les participants étaient ensuite conviés à un buffet froid dans les sous-sols de la maison.

Etrangers expulsés du canton

SION (FAV). — Quand le contrat de travail d'un saisonnier est expiré ou dénoncé pour une raison ou une autre, l'ouvrier a l'obligation de le renouveler sous peine d'expulsion.

C'est la mésaventure survenue hier à trois Italiens qui se sont vu dans l'obligation de quitter notre canton.

INSPECTION COMPLEMENTAIRE D'ARMES, D'HABILLEMENT ET D'EQUIPEMENT EN 1967

I. — SONT ASTREINTS A L'INSPECTION COMPLEMENTAIRE :

Tous les hommes qui étaient astreints à l'inspection principale en 1967 (voir chiffre II) et qui, pour un motif quelconque, ne se sont pas présentés. (Ils seront porteurs de l'autorisation accordée par le Département militaire).

II. — ETAIENT ASTREINTS A L'INSPECTION PRINCIPALE EN 1967 :

1. Militaires des classes 1925 et plus jeunes :
 - a) les soldats, appointés et sous-officiers qui ne font pas de service dans l'armée ;
 - b) les soldats, appointés et sous-officiers des formations de mineurs ou d'autres troupes du génie qui, en 1967, inspectent seulement des ouvrages minés ou des magasins d'explosifs ;
 - c) les soldats, appointés et sous-officiers qui font du service exclusivement dans un tribunal militaire en qualité de juges.
2. Militaires des classes 1918 à 1924, ainsi que les complémentaires équipés de toutes les classes :
 - a) les soldats, appointés, sous-officiers et complémentaires, y compris ceux qui reçoivent la solde de fonction, qui n'ont pas fait de service ou passé l'inspection en 1966, s'ils ne font pas de service dans l'année ;
 - b) les soldats, appointés, sous-officiers et complémentaires des formations de mineurs ou d'autres troupes du génie qui n'ont pas fait de service ou passé l'inspection en 1966, s'ils inspectent seulement des ouvrages minés ou des magasins d'explosifs en 1967 ;
 - c) les soldats, appointés, sous-officiers et complémentaires qui ont remplacé en 1966 l'inspection manquée en 1965, s'ils ne font pas de service dans l'armée ;
 - d) les soldats, appointés, sous-officiers et complémentaires qui n'ont pas fait de service ou passé l'inspection en 1966 et s'ils font du service dans l'année seulement dans un tribunal militaire en qualité de juges.

III. — NE SONT PAS ASTREINTS A L'INSPECTION EN 1967 :

- a) Les militaires et les complémentaires qui, en 1967, sont licenciés le jour d'entrée en service.
- b) Les militaires des classes 1925 et plus jeunes qui seront équipés en 1967.
- c) Les militaires des classes 1924 et plus anciennes et les complémentaires de toutes les classes qui ont été équipés en 1966 ou le seront en 1967.
- d) Les femmes du service complémentaire.

IV. — SONT DISPENSES DE L'INSPECTION EN 1967 :

- a) Les hommes convoqués devant une commission de visite sanitaire, dès la réception de l'ordre de marche.
- b) Les hommes dispensés par une commission de visite sanitaire, pour la durée de la dispense.

Lieu d'inspection	Place de rassemblement	Jour	Heure	Hommes domiciliés dans les communes de :
SIERRE	Ecole primaire	6 novembre	08.30	Chermignon, Icoigne, Lens, Montana, Randogne, St-Léonard, Chippis et Sous-Géronde, section militaire de Vissoie.
SIERRE	»	7 novembre	08.30	Sierre sauf Sous-Géronde, Chalais, Granges, Grône, Miège, Mollens, Venthône, Veyras.
SION	Casernes	8 novembre	08.30	Agettes, Ardon, Chamoson, Héremence, Mase, St-Martin, Vex.
SION	»	9 novembre	08.30	Arbaz, Ayent, Bramois, Grimisuat, Nax, Nendaz, Salins, Vernamiège, Veysonnaz.
SION	»	10 novembre	08.30	Sion.
SION	»	20 novembre	08.30	Conthey, Evolène, Savièse, Vétroz.
MONTHEY	Ancienne école primaire	21 novembre	08.30	Champéry, Collombey, Massongex, Port-Valais, St-Gingolph, Troistorrens, Val-d'Iliez, Vérossaz, Vionnaz, Vouvray.
MONTHEY	»	22 novembre	08.30	Monthey, Mex, Saint-Maurice.
MARTIGNY	Cantonnements militaires	23 novembre	08.30	Bagnes, Charrat, Finhaut, Fully, Salvan, Trient, Vollèges, Isérables, Leytron, Riddes, Martigny-Combe, Bovernier.
MARTIGNY	»	24 novembre	08.30	Martigny, Collonges, Dorénaz, Evionnaz, Saillon, Saxon, Sembrancher, Vernayaz, Orsières, Liddes, Bourg-Saint-Pierre.

En cas de doute, s'adresser au Département militaire en présentant le livret de service ; aucun renseignement ne sera donné par téléphone.

De Monthey au Lac

Une manifestation musicale exceptionnelle

MONTHEY — C'est en date du mardi 17 octobre qu'aura lieu, en la salle de la Gare à Monthey, un récital Chopin qui, du moins faut-il le souhaiter vivement, connaîtra certainement un grand succès. L'interprète de la soirée sera le pianiste Ch. Lassueur, soliste des concerts Padeloup, soliste des concerts de l'OSR et des concerts du Town Hall de New York.

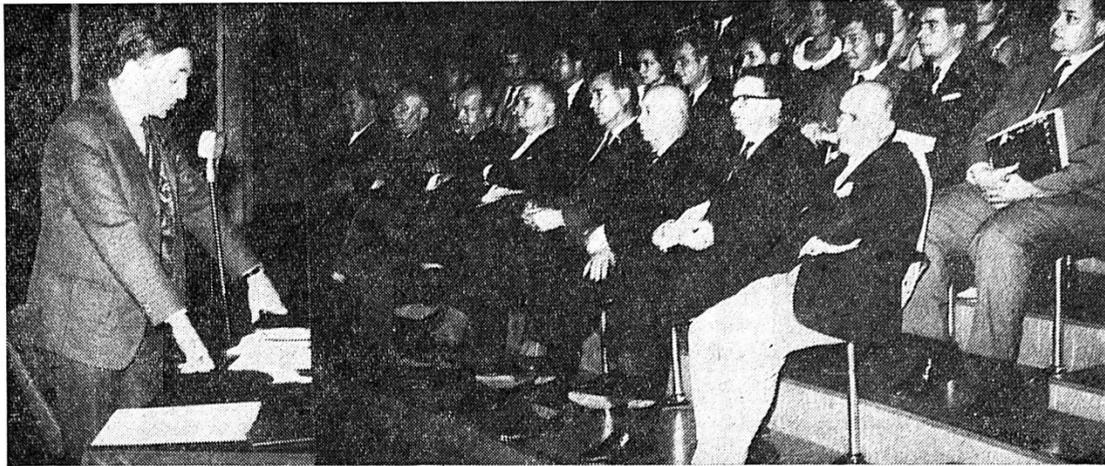
Quant à l'œuvre qui composera le programme de cet important récital, point n'est besoin de s'y attarder tant il est vrai qu'aujourd'hui, Chopin exerce toujours la même fascination sur les amis de la belle et de la grande musique. Au reste, Ch. Lassueur a consacré toute sa vie de musicien à l'œuvre du grand compositeur polonais. Sous ses doigts, c'est toute la sensibilité, tout le mystère, toute cette couleur propre à la magie de Chopin qui revit. Au cours de sa carrière musicale, Ch. Lassueur s'est appliqué à se pénétrer toujours mieux de l'esprit et de la volonté

même du compositeur, sans excès, et à faire de son interprétation le véritable hommage rendu à l'un des compositeurs les plus merveilleux et aussi les plus mystérieux de l'histoire de la musique. Monthey se doit de faire honneur à la possibilité qui lui est offerte de suivre un concert exceptionnel dans ses murs, alors même que, souvent, de nombreuses personnes se déplacent bien loin de chez nous pour assister à des spectacles ou concerts de valeur inférieure. Il y a lieu également de féliciter les organisateurs de ce concert, en souhaitant que le succès vienne couronner cette initiative dans la vie culturelle montheyenne.

Mardi soir, 17 octobre, ce sera, pour les nombreux mélomanes que compte notre cité l'occasion d'assister à une manifestation musicale exceptionnelle au cours de laquelle M. Ch. Lassueur fera vibrer d'une façon toute particulière la merveilleuse œuvre de Chopin. F. G.

Sion et la région

LE CONGRÈS NATIONAL DE LA JEUNE CHAMBRE ÉCONOMIQUE EST OUVERT



A gauche, M. Gilbert Debons, président de la Jeune Chambre économique bienvenue. — A droite, nous reconnaissons au premier rang de l'assistance Roh, Félix Carruzzo, Emile Imesch, Wolfgang Lorétan et Fritz Erné.

valaisanne pendant son discours et de droite à gauche, MM. Henri

SION (dt). — Le Congrès annuel de la Jeune Chambre économique suisse qui se tient cette année en Valais a commencé hier à Sion. Après la réunion du Comité national, eut lieu la séance inaugurale qui rassemblait les délégués des Jeunes Chambres régionales de toute la Suisse. Le président de la Jeune Chambre économique valaisanne, M. Gilbert Debons, salua tout d'abord l'assistance, relevant notamment la présence de MM. Wolfgang Lorétan, conseiller d'Etat, Félix Carruzzo, conseiller national, Emile Imesch, président de la ville de Sion, de Chastonay, chef de service à l'Etat du Valais, Henri Roh, directeur de l'Office de recherches économiques, Fritz Erné, directeur de l'UVT, et Rappaz.

Puis, M. Edouard Guhl, président de la Jeune Chambre économique suisse, présenta le thème de ce congrès et souligna l'importance de cette rencontre qui doit servir de base à de futures discussions. Le sujet choisi cette année contraste étonnamment avec ceux des précédents congrès mais le comité a estimé que le thème de « La jeunesse et les loisirs » méritait une étude approfondie. Quel peut être le rôle de la Jeune Chambre économique dans la résolution d'un problème social de première importance? C'est ce que vont essayer de déterminer les congressistes.

Pendant une année, sept Jeunes Chambres locales ont préparé minutieusement le dossier consacré à ce problème et les réunions qui ont lieu aujourd'hui tenteront de faire la synthèse de ces diverses études.

LE VALAIS A LA PAROLE

Le président de la ville, M. Imesch, succéda à M. Guhl et souhaita la bienvenue aux congressistes. Il releva le plaisir qu'avait les autorités communales à accueillir dans leur ville les représentants d'un organisme aussi dynamique. Puis il fit un bref portrait de Sion et encouragea les participants à prendre le temps de visiter la ville.

Représentant le gouvernement valaisan, M. Wolfgang Lorétan se plut à souligner l'originalité du thème choisi pour ce congrès et mit en exergue le courage des responsables qui, loin de se laisser guider par des

préoccupations essentiellement économiques ou techniques ont préféré aborder un problème social ou plus simplement humain.

L'U.V.T. A L'ŒUVRE

Mettant un terme à cette séance inaugurale, M. Fritz Erné, directeur de l'U.V.T., présenta le film « Valais, ski d'été, vertige », dernier né des arguments publicitaires en faveur de notre canton.

Après cette première partie officielle, les délégués étaient conviés à une visite de caves qui précédaient de peu une soirée typiquement valaisanne.

AUJOURD'HUI... SAMEDI 14 OCTOBRE

8 h. 30 : plenum, Centre de formation professionnelle.

— Témoignage d'un jeune : exposé de M. Serge Monney, Lausanne.

— « Jugend und Freizeit », grundsätzliche Betrachtungen, par M. Hansjörg Uhlinger, Leiter der Freizeitanlage Tscharnergut, Bern.

— Point de vue d'un médecin, par le docteur Aldo Calanca, psychiatre à l'hôpital de Cery, Lausanne.

10 h. 30 : Réunion des groupes de travail avec la collaboration des trois conférenciers du plenum et de MM. R. Udry, directeur du Centre de formation professionnelle de Genève, et Mugglin, Freizeitdienst Pro Juventute, Zurich, au Centre de formation professionnelle.

Une autre opinion anglaise sur le Valais

Récemment, le « Guardian » publiait un article élogieux sur la Suisse, de sa correspondante à Genève, Hella Pick. Une Anglaise qui depuis 30 ans vient régulièrement en Valais, a répondu à cette journaliste dans la partie réservée à la correspondance des lecteurs de ce journal.

Dès le début, elle déclare qu'il y a certainement peu d'Anglais qui pourraient aimer la Suisse autant qu'elle.

Certes, il est exact que l'économie publique suisse est saine, que les banquiers suisses figurent parmi les plus astucieux et les plus influents du monde et que parmi les 5 millions d'habitants, il y a peu de mendiants et peu d'enfants affamés, ce qui était encore le cas il y a 20 ou 30 ans, mais il y a des villages où la pauvreté règne et où la population semble peu sûre de son avenir.

Il n'existe pas en Suisse de service populaire d'hygiène et l'on peut voir presque chaque jour des enfants dont les dents et les yeux devraient faire l'objet de soins. Il est exact que la main-d'œuvre manque, mais les hommes du Valais ne peuvent atteindre un standard de vie convenable qu'en travaillant, d'une part, aux champs, d'autre part, en fabrique. « Les femmes sont également astreintes à un dur travail dans les campagnes et sont prématurément vieillies. Elles subissent d'ailleurs une telle domination des hommes qu'elles manifestent même leur hostilité à l'égard du suffrage féminin. Beaucoup de villageoises suisses voient rarement de l'argent ou même jamais. Le mari ne leur permet d'acheter dans les coopératives de consommation que pour une somme

qu'il a lui-même fixée ». Même pour tous les petits détails, le contrôle est assumé par l'homme. D'autre part, dans les régions rurales, qui pour la plupart sont catholiques romaines, la vie des protestants est à la merci des préjugés.

Avec le Ski-Club Hérémenca

HEREMENCE (D). — C'est ce soir, à 20 heures, qu'aura lieu à la maison communale d'Hérémenca, l'assemblée du ski-club. Cet organisme, qui compte une centaine de membres, est actuellement en pleine réorganisation du fait de l'important développement touristique de la région.

Cette assemblée, qui verra la présence de M. Jean-Pierre Clivaz, président de l'AVCS et d'un représentant de l'ASS, doit servir de point de départ à la nouvelle saison. A cette occasion, un nouveau comité sera créé ainsi qu'une commission technique.

Les projets sont nombreux, les espérances légitimes, le ski-club Hérémenca semble repartir du bon pied. Souhaitons-lui quand même bonne chance.

Une classe s'organise

NENDAZ (Fr). — La classe 1920 de Nendaz vient de s'organiser sous la présidence de M. Georges Révilloud. Une assemblée constitutive qui a réuni les contemporains de toute la commune, a permis de définir les buts de la société : resserrer les liens, préparer la sortie-prévue pour les cinquante ans, constituer une épargne qui profitera aux contemporains dans la difficulté.

Mon village, cet automne

NAX (FE). — Faut-il qu'il abrite autant de souvenirs, pour que sans cesse il m'appelle auprès de lui.

Amoureusement, j'y suis fidèle dans les ors de l'automne, dans le gai tintement de ses troupeaux.

Que ce soit le matin lorsque le chaud soleil caresse les innombrables créneaux de son panorama, ou le soir lorsque son radieux sillage sème dans la vallée la métamorphose de ses couleurs, comme si elles ne voulaient point se laisser effacer par la nuit montante.

Alors toujours tu apparais comme si tu étais le plus beau. Sans doute es-tu le plus beau parce que tu es mon village, comme tous le sont au cœur de ceux qui les aiment.

J'aime à te surprendre au petit matin, pendant la pause de midi, le soir quand tout est tranquille.

Voilà pourquoi tu ne peux rien me cacher. Je devine ta vie le long des chalets, au bord des fontaines, dans les premiers jardins qui t'environnent. J'ai surpris les flâneries de tes habitants aux entrées de tes granges.

Combien de petits riens m'ont procuré des joies. Le recrépissage d'un mur, la démolition d'une ruine. Une vieille marmite suspendue et fleurie, des géraniums qui sourient.

Autant de marques de sympathie qui m'enchantent, autant de bon goût qui se manifeste.

J'ai vu le petit cimetière, si propre comme s'il tenait à dire à ses morts la gratitude tardive de son village. J'ai vu dans les premières rues de sa partie supérieure, les bruyantes machines mordant l'empierrement périmé, pour y préparer un lit de chaille dans l'attente du goudron.

Mon village a hâte de nous faire plaisir, pour mieux retenir sa jeunesse, pour se manifester sous un caractère nouveau, pour mieux accueillir.

Si nous le comprenons, jamais il ne cessera d'être gai et charmant, pour nous aujourd'hui ; comme il réjouira demain ceux qui l'auront quitté et les attendra dans la joie, la tendresse des souvenirs.

Contrôle des phares et pneumatiques

LENS, place Café-des-Amis, le 16 octobre 1967, de 10 à 12 heures et de 14 à 20 heures.

GRONE, garage Théoduloz, le 17 octobre 1967, de 10 à 12 heures et de 14 à 20 heures ; le 18 octobre, de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures.

Marché de moutons

Nous portons à la connaissance des intéressés que le marché de moutons de boucherie prévu à Monthey, le mardi 17 octobre 1967, à 8 heures, n'aura pas lieu.

Il est reporté à une date ultérieure. Office vétérinaire cantonal.

COUP D'ŒIL SUR LA VITICULTURE VALAISANNE ● COUP D'Œ

Main-d'œuvre, souci constant du producteur



l'Agriculture et les Stations agricoles sur « Le Valais et son agriculture » que le rendement brut de la viticulture atteint annuellement 65 à 70 millions de francs, soit un bon tiers du rendement brut total de l'agriculture valaisanne. Mais, et c'est là le point noir de ce bilan, les frais de production suivent aussi une courbe ascendante. En 10 ans, ils ont augmenté de 30 % pour atteindre près de 19 000 francs ces dernières années.

Malgré la pénurie et la cherté de la main-d'œuvre, souci constant de la viticulture valaisanne puisqu'elle représente 45 % des frais de production. Il faut objectivement relever que la productivité de cette même main-d'œuvre a crû de manière notable. Un seul chiffre pour illustrer cette affirmation : les heures de main-d'œuvre à l'ha. pendant ces dix ans ont diminué de 53 %, passant de 2 900 à 1 900 heures.

PROBLEMES ACTUELS

Comme nous l'avons souligné, l'ennemi public No 1 c'est la main-d'œuvre, qui grève passablement le budget du viticulteur valaisan. Le 90 % du vignoble est un vignoble de coteaux ou de terrasses comme chacun le sait. Ses frais de production seront donc toujours assez élevés. On peut néanmoins apporter certaines améliorations à la situation actuelle, principalement en effectuant quelques remaniements parcelaires, en créant des chemins de défouiture, en installant des téléphériques ou en introduisant de nouveaux systèmes de cultures. Nous ne faisons aujourd'hui que citer ces postulats car nous reviendrons ultérieurement sur leurs applications pratiques.

D. T.

Succès universitaire

SION (FAV) — C'est avec plaisir que nous apprenons que Mlle Madeleine Burgener, fille de Joseph, à Sion, a brillamment réussi le premier examen médical à l'Université de Fribourg.

Nos vives félicitations à Mlle Burgener et nos meilleurs vœux pour son avenir.

SION. — A l'heure des vendanges, il nous a paru intéressant de parler de la viticulture valaisanne, de son économie et des problèmes qu'elle rencontre.

Alors que la superficie du vignoble suisse diminue chaque année, son homonyme valaisan est en constante augmentation. Qu'on en juge par ces chiffres qui indiquent clairement la régression de l'un et la progression de l'autre. De 28 000 ha. que comptait le vignoble suisse dans les années 1900-1910, il ne reste plus que près de 12 000 ha. aujourd'hui alors que dans notre canton, la surface réservée à la viticulture a crû de 2 700 ha. à 4 000 ha. durant le même laps de temps.

Actuellement le vignoble valaisan représente plus du tiers de la superficie totale accordée à la vigne en Suisse.

PRODUCTION PARALLELE
L'augmentation de l'aire viticole valaisanne engendre naturellement un accroissement de la production. D'une

moyenne de 22 millions de litres entre 1941 et 1950, la production cantonale a passé à une moyenne de 35 millions de litres entre 1961 et 66 avec une récolte record de 41 millions en 1965.

Comment se répartit cette production? On peut sommairement la définir comme suit :

Vins blancs :
Fendant 55 %
Johannisberg 15 %
Spécialités 4 %
Vins rouges :
Dôle et Goron 26 %

Il est nécessaire d'ajouter que la proportion de vins rouges va en augmentant et qu'elle est censée persévérer dans cette voie. Nous aurons certainement ces prochaines années une légère mais constante modification des pourcentages actuellement en vigueur.

UNE QUESTION D'ARGENT
Nous constatons dans le rapport que vient d'éditer commentément les départements de l'Intérieur et de

Communiqué concernant la récolte et la conservation des légumes de garde

L'alimentation du marché en légumes de garde doit se prolonger durant tout l'hiver et rejoindre la production de printemps tout en évitant une offre surabondante en automne.

Quels que soient les procédés de conservation employés, il importe tout d'abord d'éviter des pertes de produits par suite du gel ou de l'humidité.

- La durée et les résultats obtenus par les divers procédés de conservation sont conditionnés par les facteurs suivants :
- le choix des variétés tardives ou résistantes ;
 - l'époque des semis et des plantations ;
 - l'état sanitaire de la culture ;
 - la quantité d'azote distribuée ;
 - le moment de la récolte ;
 - les soins apportés lors de la récolte ;
 - le degré de maturation des produits ;
 - le choix et le mode de conservation ;
 - la conduite de la conservation (température, hygrométrie, aération, obscurité, etc.).

Tous ces facteurs sont importants car la déficience de l'un d'entre eux suffit à compromettre toute une campagne de conservation.

Actuellement, la technique de conservation par le froid est très répandue.

Ce procédé permet de ralentir les phénomènes de la respiration et la transformation des diastases qui caractérisent la maturation.

Cette technique moderne présente de nombreux avantages : prolongation de la durée de conservation ; maintien de la qualité ; régularisation de l'évolution des cours et maintien de l'équilibre dans la production saisonnière.

La prolongation de la conservation des légumes dépend :

- du degré de maturation des légumes lors de la récolte (maturité physiologique) ;
- de l'état sanitaire parfait ;
- de la rapidité de la mise en chambre froide.

Il est donc indispensable de ne rentrer en chambre froide que des légumes de première qualité. L'utilisation du froid pour conserver des légumes d'une faible valeur ne saurait en effet être rentable car cette conservation grève passablement les prix de revient.

Pour cette raison, il est recommandé aux producteurs d'éliminer lors de la récolte tous produits non conformes aux prescriptions de qualité.

LES CHOUX

La récolte des choux sera effectuée en octobre-novembre. On choisira des journées claires. Un chou coupé par temps humide moisit rapidement.

Le tronc est coupé à ras et à demi-centimètre de la jointure de la première feuille. On ne conservera que deux feuilles de couverture pour protéger les têtes.

Les têtes seront rangées soigneusement et délicatement dans les emballages, les troncs tournés vers les parois. Si le chargement ne s'effectue pas immédiatement, laisser les caisses sur le champ en les recouvrant avec beaucoup de feuilles.

Sierre et la Noble Contrée

Mains déchiquetées

CHIPPIS (FAV). — Alors qu'il travaillait sur une machine aux laminoirs de l'usine d'aluminium de Chippis, le fils de M. Georges Berthod, de Sierre, âgé de 17 ans, a eu les deux mains complètement déchiquetées.

L'accident s'est produit dans la journée de jeudi.

M. Berthod a été transporté à l'hôpital de Sierre.

A remettre dans grande commune agricole près de Martigny

salon de coiffure messieurs

23 ans d'existence. Situé sur la place centrale. Ré-prise intéressante.

Ecrire s. chiffre PB 39113 à Publicitas, 1951 SION.

THEATRE DE SION

SAMEDI 14 OCTOBRE 1967 - à 20 h. 30

Dans le cadre de l'année du Centenaire de la naissance de **CHARLES HAENNI** le chœur mixte de Bramois présentera

UN CARNAVAL A SAVIESE

opérette en 1 acte de Charles Haenni - texte de Duruz

La Chanson Valaisanne présentera également un répertoire d'œuvres du même compositeur

Location : Hallenbarter Musiques, SION, tél. (027) 2 10 63

Triomphe de Tibor Varga

SIERRE (Ly). — L'église paroissiale a été hier soir le cadre d'un concert magnifique et de haute qualité. Le public mélomane sierrois a été comblé ; on pourait seulement déplorer un certain désintéressement de la part de ce public, qui n'était pas nombreux.

Un programme de choix, d'une interprétation si puissante et travaillée qu'il serait déplacé d'en esquisser un éloge, se composait des « Quatre Saisons » de Vivaldi, et du « Diver-timento », pour orchestre à cordes, de Bela Bartok, œuvre magistralement interprétée par l'ensemble de Detmold, avec le prestigieux Tibor Varga.

Les prescriptions de qualité exigent que les têtes soient dures, saines, sans blessures, sans feuilles rongées ou atteintes de parasites.

Poids de têtes : 800 gr. à 2 kg.

LES CELERIS

L'époque de la récolte se situe en octobre-novembre avant l'arrivée des gelées. L'arrachage se fait à la main avec un couteau et autre outil tranchant ou à la machine (arracheuse tractée pour racines).

Les céleris arrachés à la main ou à la machine sont parés de la manière suivante :

- Enlever les feuilles du pourtour en les tirant vers le bas ;
- rafraîchir les racines et les nettoyer de la terre en tenant le céleri par les feuilles restantes ;
- nettoyer proprement le dessus de la pomme avec le dos du couteau ;
- couper les feuilles restantes à ras, c'est-à-dire juste au-dessus du cœur.

Les pommes de céleris seront placées délicatement dans les caisses.

Les prescriptions de qualité exigent des céleris : sains, sans trace de rouille, sans crevasses, ni blessures, sans racines latérales.

Calibre : 1er choix 6 à 12 cm. de diamètre ; industrie 12 cm. et plus de diamètre.

LES CAROTTES

L'époque de la récolte de la carotte de garde est conditionnée par la maturité des racines.

Cette maturité se manifeste par un feuillage d'automne allant du jaune au rouge.

Les carottes sont arrachées à la main ou soulevées au préalable avec l'arracheuse tractée.

Cette dernière opération ne sera pas effectuée trop à l'avance à cause du flétrissement des racines.

Les carottes sont débarrassées de leur feuillage à la main et simplement secouées et non frottées. (épidémie délicate). Elles sont au fur et à mesure rangées délicatement en caisses et recouvertes de feuilles.

Les prescriptions suisses pour la carotte de garde exigent que :

- le feuillage soit enlevé proprement ;
- les racines doivent être de forme et de couleur régulière, exemptes de maladie et ne présentant que quelques collets verts.

Poids : 40 à 220 gr.

STATION CANTONALE D'HORTICULTURE

Office cantonal des cultures maraîchères
R. Veuthey

Madame Veuve Jeanne Bérard-Gaillard, à Ardon ;
Madame Veuve Gabrielle Bérard-Delaloye, ses enfants et petits-enfants ;
Famille René Bérard-Gaillard, ses enfants et petits-enfants ;
Famille Meinrad Bérard-Blanc, ses enfants et petits-enfants ;
et les familles Delaloye, Bérard, Gaillard, Frossard, Riquen, Déltroz, Coppey, Coudray, Clémenco,

ont le chagrin de faire part du décès de

MONSIEUR

Léon BERARD

leur cher frère, beau-frère, oncle et cousin, survenu dans sa 72^{me} année, à l'hôpital de Sion, le samedi 14 octobre 1967, après une longue maladie courageusement supportée, et muni des Sacraments de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu le lundi 16 octobre 1967, à 10 h. 30, à Ardon.

P.P.L.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

†

L'administration communale de Nendaz a le pénible devoir de faire part du décès de

MONSIEUR

Félix PRAZ

ancien conseiller communal

Pour les obsèques, veuillez consulter à l'avis de la famille.

†

La Direction et le Personnel de l'Ecole d'Agriculture de Châteauneuf ont le pénible devoir de faire part du décès de

MADAME

Mariette VERGERES

épouse de Monsieur Jules Vergères et belle-mère de Monsieur Noël Evéquoz, leurs dévoués et fidèles collaborateurs.

L'ensevelissement aura lieu à Conthey, samedi 14 octobre à 11 heures.

†

Madame Angèle Praz-Fournier, à Brignon ;
Monsieur et Madame Antoine Praz-Déléze et leur fils Cédric, à Brignon ;
Monsieur Alphonse Praz, à Sarclentz ;
Madame et Monsieur Edouard Charbonnet-Praz, leurs enfants et petits-enfants, à Beuson ;
Monsieur et Madame Jules Praz-Broccard, leurs enfants et petits-enfants, à Basse-Nendaz ;
Madame et Monsieur Eugène Cartoblaz-Praz, à Brignon ;
Madame et Monsieur René Vergères-Praz et leurs enfants, à Plan-Conthey ;
Monsieur et Madame Jean Fournier-Déléze, à Brignon ;
Monsieur Maximilien Fournier, à Brignon ;
Monsieur Marcel Fournier, à Brignon ;

ainsi que les familles parentes et alliées Praz, Fournier, Théoduloz, ont le très grand chagrin de faire part du décès de

MONSIEUR

Dyonis PRAZ

leur très cher époux, père, grand-père, beau-père, frère, beau-frère, gendre, oncle et cousin, parrain, parent et ami, survenu le 13 octobre 1967, dans sa 58^{me} année, muni des Sacraments de l'Eglise, après une longue maladie chrétiennement supportée.

L'ensevelissement aura lieu le lundi 16 octobre à 10 heures à Basse-Nendaz.

Domicile mortuaire : Lausanne.

Selon la volonté du défunt, n'apportez ni fleurs, ni couronnes, mais pensez aux messes pour le repos de son âme ainsi qu'aux bonnes œuvres.

Priez pour lui

Cet avis tient lieu de faire-part.

†

Après une longue et douloureuse maladie, il a plu au Seigneur de rappeler à Lui, dans sa 66^{me} année, son fidèle serviteur

MONSIEUR

Félix PRAZ

de Jean-Barthélemy

laissant dans la peine et l'affliction :

Son épouse, Madame Virginie Praz-Déléze, à Haute-Nendaz ;
Ses enfants, Jean, Madeleine, Joseph et Anne-Marie Praz, à Haute-Nendaz ;
Monsieur Séraphin Praz, à Haute-Nendaz ;
Madame Veuve Adèle Fournier-Praz, ses enfants et petits-enfants, à Bagnes et Haute-Nendaz ;

Monsieur Marcellin Praz, à Salins ;
Madame Veuve Françoise Carthoblaz-Déléze, ses enfants et petits-enfants, à Haute-Nendaz et Liestal ;
Mademoiselle Adélaïde Déléze, à Haute-Nendaz ;

Monsieur Clovis Praz, à Haute-Nendaz ;
Monsieur et Madame Aloys Déléze-Praz, à Haute-Nendaz ;
Monsieur Jules Déléze, à Haute-Nendaz ;
Monsieur Etienne Bourban, à Haute-Nendaz ;

Monsieur et Madame Hubert Bourban-Héritier, à Haute-Nendaz ;
Monsieur et Madame Jean Bourban-Bourban et leurs enfants, à Haute-Nendaz ;

ainsi que les familles parentes et alliées.

L'ensevelissement aura lieu à Haute-Nendaz, en l'église St-Michel, le dimanche 15 octobre 1967, à 10 heures.

P. P. L.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

La famille

Joseph SCHNYDER

Gardien-chef du barrage de la Dixence

très touché lors de sa grande épreuve, remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné leur sympathie par leur présence, leurs dons de messes, leurs envois de fleurs et leurs messages et les prie de trouver ici l'expression de sa reconnaissance émue.

Un merci spécial à ceux qui ont apporté les premiers secours lors de l'accident, ainsi qu'au clergé et à l'hôpital de Sion, à la direction et au personnel de Grande-Dixence et à tous les amis et connaissances.

Niedergampel, octobre 1967.

†

L'entreprise Georges Rossini, à Haute-Nendaz, a le pénible regret de faire part du décès de

MONSIEUR

Félix PRAZ

père de son fidèle employé Jean-François Praz.

Pour les obsèques, veuillez consulter à l'avis de la famille.

P 39 223 S

†

Madame Innocent Berthouzo, à Sensine ;
Monsieur Jean-Bernard Berthouzo, à Sensine ;
Madame et Monsieur Alexis Sauthier et leurs enfants, à Sion et Conthey ;
Les enfants de feu Dionis Fumeaux à Sensine ;
Madame Veuve Alfred Zambaz, à Buenos Aires ;
Madame et Monsieur Jean Putalaz, leurs enfants et petits-enfants, à Plan-Conthey ;
Monsieur et Madame Clovis Rappillard, leurs enfants et petits-enfants, à Vens-Conthey et au Tchad ;
Monsieur et Madame Emile Rappillard, leurs enfants et petits-enfants, à Sensine et Genève ;
Madame et Monsieur Simon Sauthier, leurs enfants, à St-Séverin ;

ainsi que les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès de

MONSIEUR

Innocent BERTHOUSOZ

à Sensine

leur cher époux, père, frère, beau-frère, oncle et cousin, que Dieu a rappelé à Lui le vendredi 13 octobre 1967, dans sa 57^{me} année, muni des Sacraments de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à St-Séverin-Conthey le dimanche 15 octobre 1967 à 11 heures.

Priez pour lui

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

P 39 211 S

Profondément touchée par les nombreux témoignages de sympathie et d'affection reçus, la famille de

MONSIEUR

Pierre-Fabien PONT

remercie bien sincèrement les personnes qui ont pris part à son grand deuil, soit par leur présence, leur envoi de fleurs ou de messages et les prie de trouver ici l'expression de sa profonde reconnaissance. Elle tient à remercier tout spécialement M. le Révérend doyen Mayor et le clergé de Sierre, la Société de St-Maurice, à St-Luc et Chandolin et la Société d'Agriculture de Sierre.

Octobre 1967.

P 38790 S

P 38880 S.

Intervention du chancelier Kiesinger sur la nette position de la France

BONN. — L'Europe, les prochains entretiens de Bruxelles ainsi que l'attitude à adopter envers Paris ont fourni les points essentiels de l'intervention du chancelier Kurt-Georg Kiesinger dans le débat de politique étrangère, qui s'est tenu hier à Bonn.

Le chancelier est monté à la tribune pour répondre à diverses critiques formulées notamment par l'opposition libérale sur la déclaration gouvernementale du ministre des Affaires étrangères, M. Willy Brandt. M. Walter Scheel, leader parlementaire du F.D.P., avait notamment reproché au Gouvernement de ne pas assez tenir compte des divergences avec la France tandis qu'un orateur socialiste, M. Karl Mommer, avait demandé d'adopter une attitude plus ferme envers Paris au sujet de l'entrée de l'Angleterre au Marché commun.

M. Kiesinger, qui s'est présenté comme un « Européen engagé », a aussitôt estimé « qu'il serait erroné d'adopter un comportement dur envers le général de Gaulle au sujet de l'Angleterre, car ce serait le meilleur moyen de faire échouer la candidature de ce pays ». Après avoir admis que de « grandes divergences » peuvent exister avec la France sur ce sujet, comme sur d'autres (OTAN), « mais sans qu'il s'agisse d'opposition fondamentale pouvant entraver la coopération franco-allemande », le chancelier a affirmé : « Notre objectif est de mener l'Europe à bonne fin. Dans un cas aussi délicat et compliqué que celui de l'Angleterre, il s'agit d'abord de maintenir les Six autour d'une même table. Il nous reste à trouver une procédure garantissant la cohésion des Six et une discussion objective ».

M. Kiesinger a mentionné les réserves soulevées par la France à propos de l'Angleterre, en soulignant qu'il avait toujours demandé que « des réticences aussi graves devaient être écoutées ». « Je suis certain que l'adhésion anglaise exige de notre part une action politique patiente et

prudente. Notre tâche est d'obtenir l'acquiescement volontaire de tous, y compris la France, car il ne servirait à rien de constater simplement l'opposition d'un seul face aux cinq autres », a-t-il ajouté.

Le chancelier a terminé ce passage de son intervention en réaffirmant que la politique de son Gouverne-

ment avait toujours visé dans cette affaire à jouer un rôle de médiation. « Nous avons notamment souligné au premier ministre britannique, M. Harold Wilson, que nous ne pouvions pas appuyer trop ouvertement la candidature anglaise, mais que nous étions entièrement disposés à proposer nos bons offices ».

WILLY BRANDT PRÉOCCUPÉ PAR LA SITUATION EN GRÈCE

BONN. — « Ce n'est pas faire preuve de pharisaïsme et cela ne traduit pas une tendance à l'ingérence dans les affaires intérieures d'un pays ami, si nous déclarons que la situation en Grèce constitue pour nous un grand souci », a souligné, hier matin, dans la déclaration qu'il a faite devant le Bundestag, le vice-chancelier Willy Brandt, ministre fédéral allemand des Affaires étrangères. Il a précisé que ce souci concernait en particulier la suppression des droits fondamentaux et l'abandon de la voie démocratique.

M. Brandt faisait allusion à une motion introduite par le groupe parlementaire social-démocrate demandant que, compte tenu de la situation actuelle en Grèce, le traité d'association de ce pays avec la Communauté économique européenne (CEE) soit suspendu et que l'aide militaire de l'OTAN soit interrompue. Le ministre a demandé le renvoi de cette motion en commission. Il a rappelé que le Gouvernement fédéral aurait à prendre, au comité des ministres du Conseil de l'Europe, une décision avec les autres pays membres au sujet du résultat du vote et de l'enquête de la Commission des droits de l'homme résultant de la plainte introduite par la Suède, la Norvège, le Danemark et la Hollande. « Seules l'humanité, la légalité et la démocratie », a souligné M. Brandt, nous inspirent de même que

le crédit placé dans les organisations dont nous sommes membres. »

« Le Gouvernement fédéral, a ajouté le ministre, a pris connaissance de la déclaration faite par le roi de Grèce sur le retour à la situation légale. C'est précisément l'amitié traditionnelle avec le peuple grec, a-t-il ajouté, qui nous laisse espérer que ce processus ne se laissera pas attendre longtemps et se déroulera favorablement. »

Odieux marchandage avec une pauvre fille anormale

PARIS. — Après avoir été violée trois fois en une semaine, une enfant anormale âgée de quatorze ans a failli être vendue à des proxénètes de Pigalle.

Ayant abusé de l'inconscience de Viviane (qui ne pouvait même pas retrouver son nom), Bernard Menager, 24 ans, chef de chantier, Serge Beaucousin, 35 ans, électricien et Marcel Mach, 25 ans, tentèrent de revendre à un marché d'escalives la malade dont ils ne savaient plus que faire.

Viviane ne parlait que très mal. Elle avait quitté sa famille demeurant à Bondy, et allait à l'aventure incapable de retrouver le moindre chemin sans être conduite par le bras.

Ce pauvre être anormal à 80 pour cent avait disparu de chez lui depuis une semaine et s'était retrouvé finalement à Montmartre où, tout de suite, il devint la proie des noctambules les plus indélicats.

Dans un bar, elle tomba dans les mains de Bernard Menager, le chef de chantier. Il l'emmena au cinéma, puis, ayant passé la nuit avec elle, il la « prêta » à Serge Beaucousin qui ne manqua pas de

la partager avec Marcel Mach pendant près d'une semaine.

A l'issue de cette période, le trio voulut s'en débarrasser et décida de la vendre à des Algériens.

« On dira aux acheteurs qu'on la leur offre pour sa prestance (à 14 ans, elle en paraissait 18) et on ajoutera que par prudence on a dû la droguer ».

Les vendeurs en voulaient 5 000 francs, les Algériens en offraient 3 000.

Mais il y avait, dans le bar, au guéridon voisin, un client silencieux, le commissaire de police Robin.

Ayant assisté au marchandage, il arrêta Menager et Beaucousin, lequel avoua que son ami Marcel Mach l'attendait près du bar, au volant de la voiture où la malade somnolait.

Les trois individus ont été déférés au parquet sous inculpation de viol.

Viviane est la deuxième jeune fille anormale victime d'hommes dépourvus de scrupules, depuis quelques mois. La première à Rungis (Val de Marne), avait été encore plus infortunée. Après avoir été violée, elle avait été assassinée.

Expérience scientifique en U.R.S.S. Sonde cosmique dans l'espace

MOSCOU — Les savants soviétiques ont effectué, le 12 octobre, une expérience unique, en envoyant une « sonde cosmique » à l'altitude de 4 400 kilomètres, afin d'obtenir une coupe verticale de l'atmosphère supérieure, de l'ionosphère et de l'environnement immédiat de la Terre, déclare l'agence Tass, qui fait par ailleurs état du grand intérêt des informations obtenues.

Le but principal de l'expérience a été d'obtenir des données sur les caractéristiques de l'ionosphère aux diverses altitudes (concentration des ions positifs et négatifs, température des électrons), sur la densité de l'hydrogène neutre, sur l'intensité du rayonnement cosmique primaire, ainsi que sur les ceintures de radiations entourant le globe.

Afin que les résultats des mesures ne soient pas faussés, les savants ont

utilisé, pour construire la capsule renfermant les instruments, des matériaux spéciaux. D'autre part, après avoir placé la capsule sur la trajectoire prévue, la fusée porteuse s'en est écartée à une distance considérable.

La capsule a été munie d'un système d'orientation et de stabilisation dans l'espace, qui a fonctionné avec un haut degré de précision. Les résultats des mesures ont été transmis au sol par télémétrie.

Les savants procèdent actuellement au dépolluement et au traitement des informations obtenues, conclut l'agence Tass.

MOSCOU. — Plus de 6 500 nouveaux couples de Moscou ont fait publier leurs bans de mariage pour le 7 novembre, à l'occasion du 50e anniversaire de la Révolution soviétique. Jamais encore les bureaux d'état civil de Moscou n'ont connu pareille affluence.

TOKIO. — La préfecture de Nagano, au Japon, a été secouée par un tremblement de terre samedi matin. La secousse a atteint cinq points à l'échelle sismique japonaise de sept points. On ne signale aucune victime et pas de dommages importants.

WASHINGTON. — Le président Johnson a interdit vendredi toute discrimination entre les sexes dans les engagements de fonctionnaires. Actuellement, on ne compte que 800 femmes dans les 68 000 postes supérieurs de l'Administration fédérale américaine.

Le guerillero tué en Bolivie ne serait pas « Che » Guevara

MADRID — « Le guerillero qui a été enterré à Valle Grande n'est pas « Che » Guevara », a affirmé jeudi soir, à Madrid, le Dr Rosendo Canto Hernandez, écrivain cubain exilé à Madrid, qui fut un des hommes de confiance du général Batista.

« Le cadavre de Valle Grande n'est pas autre chose qu'une partie de la comédie montée par C.I.A., sur un scénario des propagandistes américains et avec la chorégraphie des militaires boliviens », a ajouté le Dr Canto. Il a ensuite souligné que, dans les informations publiées par les agences de presse, il existe de nombreux points obscurs et contradictoires.

« Guevara a été assassiné à Cuba par Castro », a encore affirmé le Dr Rosendo Canto. « Les militaires boliviens et la C.I.A. ont inventé cette histoire pour en finir avec les guerillas en Amérique latine et aggraver les preuves contre Debray. »

Cinq Hitler dans le Vietnam

NEW YORK. — Cinq portraits identiques d'Adolf Hitler, les bras croisés, le regard perçant braqué sur la gauche, alignés côte à côte sur six colonnes et surmontés du titre en caractères gras sur quatre lignes : « Il nous faut quatre ou cinq Hitler au Vietnam » attirent l'attention dans l'édition du « New York Times ». Il s'agit d'une annonce du « Comité pour mettre fin à la guerre du Vietnam » qui organisa les manifestations pacifiques monstres de New York et de San Francisco le 15 avril dernier et qui participe à l'organisation de la marche pacifiste sur Washington prévue pour les 21 et 22 de ce mois.

Sous les portraits d'Hitler on lit la légende suivante :

« L'auteur de cette citation est le premier ministre Ky, l'homme qui va vous coûter 30 milliards de dollars cette année. L'homme pour qui le gouvernement risque la vie de votre fils. Vous avez vos opinions sur cette guerre. Vous n'êtes pas obligés de

garder le silence. Venez avec nous à Washington le 21 octobre. Vous êtes encore Américains. Souvenez-vous en ».

La citation du titre est attribuée au général Nguyen Cao Ky, qui aurait déclaré au cours d'une interview accordée le 4 juillet 1965 à M. Brian Moyanahan du journal londonien « Sunday Mirror » :

« On me demande qui sont mes héros. Je n'en ai qu'un : Hitler. J'admire Hitler parce qu'il a réussi à unir son peuple quand son pays était dans le marasme au début des années 1930. Mais la situation ici est tellement désespérée qu'un seul homme ne suffirait plus. Il nous faut quatre ou cinq Hitler au Vietnam ».

JOHANNESBOURG. — Dix mineurs, dont un Blanc, sont portés disparus à la suite d'une explosion survenue vendredi dans une mine d'or près de Carletonville.

Photos en couleur de l'ensemble de la Terre

WASHINGTON. — Le Pentagone a publié vendredi les premières photographies en couleurs de toute la Terre. Il s'agit de deux clichés pris à près de 33 600 km. d'altitude par une caméra orbitale militaire lancée le 1er juillet 1967.

Le lancement avait été effectué à l'aide de la super-fusée militaire « Titan-3C », et l'opération a été un grand succès, estime le département de la Défense.

Une photographie montre l'Afrique et l'Europe. Ce cliché a pour limites au nord la Scandinavie et au sud la lisière de l'Antarctique.

Un embouteillage pour une mini-jupe

ROME — Un embouteillage monstre s'est produit place St-Pierre où une grande jeune fille portant une mini-jupe réduite à la plus simple expression a traversé dans les deux sens la place à grandes enjambées, sous le regard ahuri d'un groupe de seminaristes.

On devait s'apercevoir que ces derniers étaient des figurants et qu'un cinéaste installé dans une voiture tournait la scène pour les besoins d'un film en préparation.

Mort du critique de cinéma Georges Sadoul

PARIS. — Le célèbre critique et historien du cinéma, Georges Sadoul, est décédé ce matin, à l'âge de 63 ans, à son domicile parisien, des suites d'une longue et douloureuse maladie.

Toute la vie de Georges Sadoul fut consacrée au cinéma. Attaché depuis de nombreuses années en tant que critique aux deux journaux de gauche « L'Humanité » et « Les Lettres Françaises », Georges Sadoul était également professeur à l'Institut des hautes études cinématographiques, vice-président de l'Association française de la critique du cinéma, membre du Conseil d'administration de la cinémathèque française.

Mais c'est grâce à un esprit extrêmement ouvert, nullement entamé par ses convictions politiques engagées, et à son érudition exceptionnelle, que Georges Sadoul devait connaître une grande notoriété. Son « Histoire générale du cinéma », à la « Vie de Charlot » et à celle de « Georges

Méliès » lui valurent une autorité incontestable dans ce domaine.

Georges Sadoul était titulaire de la Croix de guerre 1939-1945.

Nouveau système de radar aux USA

COLORADO SPRINGS (Colorado).

— Le général Raymond Reeves, commandant du « Nord » (commandement de défense aérienne pour le Nord de l'Amérique) a révélé jeudi à Colorado Springs l'existence d'un nouveau système de radar capable de suivre à la trace simultanément 200 satellites ou de repérer 40 cibles situées à divers endroits de l'espace.

Ce radar, dont les rayons sont contrôlés par ordinateur, est destiné à repérer satellites et missiles balistiques. Il possède 5 184 transmetteurs.

La semaine dans le monde

Scandale ! Le mot fleurit à la bouche de bien des dirigeants de ce monde. C'est le président Johnson qui le prononce devant un congrès mondial de l'éducation, en constatant que dans certains pays, huit habitants sur dix sont analphabètes. Ce sont les représentants des pays en voie de développement — curieux euphémisme quand on sait que l'écart entre pays riches et pauvres ne fait qu'augmenter — à la Conférence du commerce desdits pays à Alger qui le prononcèrent souvent.

Septante-sept pays sont représentés à Alger. Les pauvres peuvent y adopter deux attitudes. Ou bien se dresser contre les pays riches (occidentaux et socialistes), et faire appel à une propagande démagogique qui ne résoudra point leurs problèmes, ou prendre conscience qu'ils doivent d'abord compter sur eux-mêmes. C'est là que l'on rejoint le président américain : pour compter sur soi-même, il faut en avoir les capacités, il faut être « éduqué ». En vérité, tant que les pays pauvres n'auront pas une élite scientifique substantielle, leurs efforts risquent d'être vains.

Aussi longtemps que durera cet état de fait, les pays riches ne peuvent se désintéresser de l'affaire. Que l'on songe, par exemple, qu'il meurt au Brésil autant d'enfant que de victimes des bombes d'Hiroshima et de Nagasaki réunies. Il y a des années que le grand sociologue Paul Prebisch dénonce cette misère. Et que l'Occident n'oublie pas que la lutte contre la subversion de gauche ne sera gagnée, en Asie, que si l'Inde réussit à vaincre la pauvreté. En fait, plus qu'au Vietnam, c'est là qu'est le grand champ de bataille contre le communisme.

La conférence d'Alger pose aux riches des exigences qui ne semblent pas inacceptables : utilisation de la richesse naturelle de ces pays par les autochto-

nes, augmentation du prix des matières premières qu'ils exportent vers l'Occident (un accord vient d'être réalisé pour le prix du cacao), meilleure répartition des richesses, etc.

Devant ces revendications, qu'ont fait jusqu'à maintenant les pays riches ? Les accords du Kennedy-round et du GATT ne feront que maintenir ou accroître les richesses de ces pays.

L'Europe en général, et la France en particulier, auraient là une magnifique occasion de jouer le rôle mondial auquel elles aspirent. En réalité, seul l'ancien président du Conseil français, Pierre Mendès-France, semble avoir conscience — et un plan clair — du rôle des pays riches. A ce propos, il est intéressant de constater que l'Europe aussi doit se défendre contre certaines entreprises américaines, dont le gigantisme leur permettrait, le cas échéant, de vendre en Europe leurs produits à des prix défiant toute concurrence.

Mais en attendant de retrouver ce rôle mondial qui pourrait être le sien, la France joue à la petite guerre des motions de censure. Mendès-France ne s'est pas trompé devant son inutilité, qui n'a même pas daigné prendre la parole pour stigmatiser le Gouvernement. Celui-ci d'ailleurs réussit les mêmes maquignonnages que ceux de la IV^{me} République abhorrée. Le marchandage qu'il a réalisé, pour convaincre les centristes — discussions du budget et des ordonnances au début de l'an prochain — risquent bien de rester lettre morte. Il y a un terme, pour désigner les maris trompés et que Molière a souvent utilisés, qui risque fort d'être la devise des députés centristes et giscardiens. En fait, Pompidou a promis de leur laisser ronger les os, et ce ne sera même pas l'os à moelle.

Jacques Légeret.

Feuille *dimanche* d'Avis

CARNET DE ROUTE
D'UNE JEUNE VALAISANNE
EN ORIENT

ISRAËL: terre promise déchirée



Scène de rue à Nazareth.

— Ça leur est monté à la tête...

Je me suis souvent répété cette phrase d'un religieux français à l'égard des Israéliens.

Lui-même a travaillé vingt ans du côté arabe et six du côté israélien. C'est un homme doux, presque résigné, animé par aucun parti pris dans ses considérations.

— Comment se fait-il, avais-je commencé, que les Israéliens se comportent d'une manière aussi irrespectueuse lorsqu'ils visitent la mosquée Omar et l'église du Saint-Sépulchre? J'ai lu partout qu'ils respectaient les lieux saints...

Il m'avait répondu, avec un sourire triste :

— Vous oubliez que la propagande juive est très forte! Le respect des lieux saints? pensez donc! Les Israéliens ont détruit des églises mais ils ont laissé les clochers... pour tromper...

J'avais poursuivi mon questionnaire, après avoir été témoin de scènes pénibles.

Le sabbat avait mal débuté.

Samedi soir, j'avais entendu les prières des Juifs au mur des Lamentations. La vision de cette importante fête m'avait intéressée.

Le soir, nous avons voulu manger dans la vieille ville parce que la nouvelle ville, un soir de sabbat, ressemble à un désert. Pour ne pas perdre les bonnes habitudes orientales, pour nous rappeler la Syrie, l'Iran, l'Irak, le Liban, nous avions choisi des « chich-kebab » (mouton grillé). Nous nous apprêtions à prendre connaissance de la vieille ville lorsque deux policiers israéliens nous ordonnaient de faire demi-tour.

— Arab, no good fort young girls!
C'était dit d'une manière impérieuse

Nous avons esquissé un sourire et pensé : nous avons voyagé dans les pays arabes du Moyen-Orient, nous n'avons rencontré que des gens polis... et nous nous sommes laissés reconduire au monastère (...) où nous logions, par les deux policiers israéliens.

« Il avait fallu un petit moment pour faire comprendre à nos chevaliers servants que nous ne désirions ni leur café, ni leur discothèque, ni leur compagnie, ce qui ne fut jamais le cas avec des Arabes. Ils ne se permettaient jamais de nous aborder. »

Premier point.

Second point : une promenade à Hébron et à la mer Morte, en passant à côté de Jéricho. Un jeune chrétien arabe, rencontré le jour précédent à Bethléem, nous offre de nous conduire gratuitement à Hébron et à la mer Morte. Sa voiture est immatriculée en Jordanie. Elle a à son bord trois passagers israéliens et nous.

C'est le matin, nous roulons dans un paysage désertique. Les Israéliens ouvrent des yeux grands comme ça, ils n'ont jamais vu de désert de leur vie, of course...

Entre le mont des Oliviers et Bethléem, un contrôle militaire.

— Passeport, please!

Entre Bethléem et Hébron, encore un contrôle militaire. Bref, en tout, il y eut cinq contrôles, ce qui est normal, vu la situation.

— On a trouvé des espions qui s'infiltrèrent de cette manière. On pourrait bien en trouver encore. Chacun peut être soupçonné...

Du joli!

Au casino de la mer morte, appelé le « Casino du Moyen-Orient », nous buvons un café tandis qu'à proximité de la source d'eau douce se jettent dans la mer Morte, des Bédouins posent à côté de leurs montures pour le touriste anglais. A Hébron, où les cruches de terre tentent plus d'un visiteur (par leur beauté et leur prix...), nous ne faisons que passer.



Scène du souk à Bethléem.

Au retour, l'armée nous arrête encore.

— Tiens, on dirait que ça se complique. Oui, ça se complique!

Un jeune soldat israélien a décidé que la voiture qui a pu passer le matin ne passera pas l'après-midi.

— La voiture doit rester ici et la clef aussi. Tout le monde descend, dit-il en hébreu! Débrouillez-vous!

Les Israéliens de notre voiture sont hors d'eux-mêmes.

— Bevacacha, bevacacha! (merci, merci...)

Nous interrogeons le soldat sur les motifs de cette décision. Il se tait. C'est bizarre, quand l'on pense que presque tous les Israéliens parlent plusieurs langues, surtout les jeunes.

Nous nous trouvons à quelques dizaines de kilomètres de Jérusalem. Une voiture jordanienne passe et nous emmène.

— Pourquoi elle et pas vous?

— C'est un particulier, ma voiture est un taxi avec plaques jordanien-nes et tampon israélien. Le soldat m'aurait laissé passer si je lui avais donné dix livres (12 francs suisses), mais je n'ai pas voulu.

Troisième point : une promenade dans la vieille ville de Jérusalem.

Nous y avons vu des boutiques vides. Les soldats israéliens les avaient pillées, emportant l'or et l'argent, délaissant les chapelets et les crucifix.

Les commerçants de la Via Dolorosa sont inquiets. Lorsqu'ils étaient Jordaniens, ils vendaient des produits à des prix très avantageux et il y avait beaucoup de touristes. Maintenant, tous les prix ont doublé et triplé. On ne rencontre guère de touristes, mais des Juifs, et ceux-ci ne sont pas de bons clients, disent-ils.

Les habitants de la vieille ville de Jérusalem sont déchirés. Faut-il quitter cette attachante cité qui les a vu naître? Les Israéliens favorisent l'émigration des Arabes en leur payant le voyage jusqu'en Australie même, à condition qu'ils signent un papier promettant de ne plus revenir en Israël.

On fait la même propagande auprès des étudiants arabes d'Israël. Aucune université arabe n'existe en Israël bien que la seconde langue officielle soit l'arabe.

— Je voudrais aller étudier au Caire, à Damas ou à Beyrouth mais je ne pourrais plus revenir en Israël. Je devrais alors partir pour l'Europe ou pour les USA, mais je n'ai pas les moyens d'aller si loin...

...devait nous confier un jeune étudiant, « nouvel Israélien ». Sa

mère est née aux Cèdres (Liban) et la nouvelle situation ne lui permet pas de revoir ses parents du Liban, de Syrie et d'Egypte. Ensemble, nous avons mangé des raisins, sous un toit à demi effondré par une bombe au napalm. C'était presque sinistre d'entendre le frère cadet, un enfant de neuf ans, nous narrer l'arrivée des soldats israéliens.

— Ils avaient des fusils. Ils nous ont fait rester une heure debout, la tête contre le mur. J'ai demandé à un soldat de permettre à mon père de se reposer un moment, parce qu'il souffre d'une infirmité à la jambe et parce qu'il se fait vieux. Pas question!

Quelle amertume dans leurs bouches! J'étais presque gênée, finalement, lorsque l'on me répétait :

— Switzerland is beautiful! no war! (la Suisse est magnifique, elle ne connaît pas la guerre).

Car enfin, je me rendais compte que le privilège de notre pays ne tenait qu'au hasard, je me disais que nous n'avons en fait aucun mérite à cette paix.

x x x

J'étais partie pour Israël l'esprit faussé par la propagande européenne. Sans connaître le jeune Etat, j'admirais ces Juifs qui avaient, d'après mes lectures, « fait refluer » le désert. Or, cette assertion s'avère inexacte, les Palestiniens ayant eux aussi, bien avant les Juifs, travaillé ce sol ingrat, avec leurs moyens.

J'ai travaillé huit jours dans un kibboutz (de 6 heures à midi) et j'ai eu l'occasion de m'entretenir avec des kibboutzniks et des « touristes » (jeunes qui passent quelques mois au kibboutz).

Si les pionniers — ceux qui créèrent le kibboutz autour des années 1936 et 1937 — apprécient leur patrie et en connaissent la fragilité, il n'en est pas de même pour les « sabras » (ceux qui sont nés en Israël) qui considèrent leur Etat comme un dû et ne souffrent pas de complexe d'infériorité.

J'ai quitté Israël en éprouvant un véritable malaise, me rappelant que les Juifs les mieux considérés sont d'abord les Tchèques, puis les Russes, les Polonais, les Autrichiens, les Allemands, les Bulgares, les Européens. Au bas de l'échelle viennent les Marocains, m'a-t-on appris.

Sur cette « terre promise » déchirée de toutes parts, la paix n'est pas pour demain... hélas!

Texte et photos :
Gilberte Favre



Dialogue au souk de Bethléem, que je n'ai pas compris, hélas...

Offres et demandes d'emplois



Nous cherchons un jeune

**INGENIEUR-TECHNICIEN ETS
(en mécanique)**

disposant si possible d'une expérience pratique en usine, en qualité d'adjoint au chef de notre fabrique d'électrodes.

Initiation méthodique au travail.

Activité intéressante avec perspectives d'avancement favorables à jeune candidat capable, doué d'initiative et possédant bon esprit d'équipe. Connaissance de la langue allemande souhaitée.

Semaine de 5 jours.

Adresser offres manuscrites avec curriculum vitae, copies de certificats, références, photo et prétentions de salaire à l'ALUMINIUM SUISSE SA 3965 Chippis

ENTREPRISE DE GENIE CIVIL du Bas-Valais cherche pour entrée immédiate

1 apprenti de bureau

Faire offres détaillées sous chiffre PB 39114, à Publicitas 1951 SION.

Apprentie vendeuse

La Papeterie Pfefferlé à SION, cherche pour de suite ou à convenir, une apprentie vendeuse en papeterie. Faire offre par écrit ou se présenter au magasin.

P 683 S

Cherchons pour entrée immédiate ou pour date à convenir

1 MECANICIEN SUR AUTO

Indépendant. Bon gain. Garage Schiffmann La Souste (Vs) Tél. (027) 6 62 48.

P 38813 S

HOTEL VALAISIA MONTANA cherche pour la saison d'hiver

**CHASSEUR SUISSE
COMMIS DE CUISINE SUISSE
PORTIER DE NUIT
BONNE FILLE D'OFFICE
CHEF DE RANG
FEMME DE CHAMBRE**

P 38857 S

On cherche jeune **boulangier-pâtissier**

place à l'année. Entrée immédiate ou au plus tard le 1er novembre. Boulangerie Schwarz — SION Tél. (027) 2 16 35.

P 38947 S

OCCUPATION TEMPORAIRE nous cherchons quelques

manœuvres

pour travail facile et intéressant pour une durée de 2-3 semaines pour fin octobre.

Tél. (021) 25 24 85.

P 38915 S

Agence Agricole Vaudoise cherche

chauffeur

avec permis poids-lourd FBW

pour entrée immédiate ou à convenir.

Ecrire ou téléphoner à P. Virchoux SA, 1165 Allaman Tél. (021) 76 32 25.

JEUNE FILLE

18 ans, possédant diplôme Ecole Tamé

CHERCHE PLACE

dans bureau, de préférence région de Sion ou Sierre. Ecrire sous chiffre PB 39120 à Publicitas, 1951 SION.

Nous cherchons

chauffeur

avec permis de camion. Travail de livraison. Bon salaire. Place stable. Faire offres écrites sous chiffre PB 53591 à Publicitas, 1951 Sion.

Importante entreprise de maçonnerie et génie civil cherche

1 conducteur de pelle mécanique

Faire offres s. chiffre PW 61456 à Publicitas SA, 1002 Lausanne.

L'entreprise Visentini à Martigny cherche pour entrée immédiate

bons maçons

Tél. (026) 2 29 58.

P 39107 S

Maison de commerce de la place de SION engagerait une

employée de bureau

connaissant les deux langues (français-allemand). Place stable, semaine de 5 jours.

Faire offre sous chiffre PB 53588 à Publicitas SA, 1951 Sion.

Jeune homme, ayant suivi plusieurs années de conservatoire de direction et d'instruments cherche PLACE comme

sous-directeur dans fanfare

du centre. Faire offres écrites sous chiffre PB 39118 à Publicitas, 1951 Sion

Nous cherchons

2 monteurs

de ligne aérienne ayant, si possible, quelques années de pratique. Place stable à l'année, bon salaire et avantages sociaux. Faire offre à LONZA SA. Usines électriques, 1904 VERNAYAZ.

Nous cherchons

aide de ménage

bons gages, nourrie, logée. Café-restaurant de l'INDUSTRIE FLEURIER, (Nchl.) - Tél. (038) 9 11 16. Pour renseignements s'adresser à: M. Germain Donnet-Gillioz, Chœx sur Monthey. Tél. (025) 4 11 88.

P 39116 S

Divers

CHEMIGNON

CAFE-RESTAURANT ST-GEORGES dimanche 15 octobre dès 14 h.

CONCERT ET GRAND LOTO

organisés par la Fanfare Cécilia de Chermignon. A 11 heures tirage apéritif.

Fromages, lard sec et nombreux autres lots

Invitation cordiale

P 38923 S

PRÊTS Discrets Rapides Sans caution
BANQUE EXEL
Rousseau 5 Neuchâtel (038) 5 44 04

PRÊTS avec discrétion totale

- Pas de demande de renseignements à l'employeur ni au propriétaire
- Accueil individuel
- Pas de caution; Votre signature suffit

Banque Procrédit
1211 Genève, Cours de Rive 2, Téléphone 26 02 53
1701 Fribourg, rue Banque 1, Téléphone 2 64 31

NOUVEAU: Discrétion totale

Nom _____
Rue _____
Endroit _____

SERVICE AEG

MARCEL GASSER - SION
Tél. (027) 2 80 29
P 930 S

Qu'y a-t-il comme différence entre ces deux êtres ? Aucune. Leur personnalité, leurs aspirations, leurs goûts s'accordent et se complètent merveilleusement. C'est par la voie de SELECTRON qu'ils se sont rencontrés et ils s'en félicitent chaque jour.

Nouveau: Maintenant aussi Sélectron-VERYFAIR: mariage ou frais remboursés!

SELECTRON
Agence régionale:
56, av. du Léman, 1005 LAUSANNE
Tél. (021) 28 41 03

L'amour allié à la raison

Veillez m'envoyer discrètement votre documentation gratuite. **BON**

Nom: M. Mme Mlle **FV 115**

Adresse: _____

Age Profession _____

Ancienne Société OFFRE

REPRÉSENTATION

dans le canton du Valais

pour la vente de ses spécialités dans le secteur des lubrifiants et d'additifs au carburant à une maison, ou agent capable, qui sait soigner la clientèle actuelle et qui sait augmenter les ventes auprès industrie, agriculture et entreprises de transport. Conditions intéressantes.

Veillez adresser vos offres avec les détails nécessaires sous chiffre OFA 6662 A, à Orell Füssli-Annonces SA, case postale, 4001 Bâle.

A louer à St-Maurice, rte de l'arsenal joli petit **APPARTEMENT de 2 pièces**, entièrement rénové, très ensoleillé, libre dès novembre. S'adresser par écrit ou par tél. chez M. Antoine Ribordy, av. de la Gare 56, Monthey. Tél. (025) 4 26 85.

A LOUER **Gènes-Italie PETIT APPARTEMENT MEUBLE**

libre toute l'année. S'adresser chez Mme ROSEANO, Place de la Cathédrale 8, 1950 SION. P 18468 S

A LOUER A SION, pour le 15 novembre ou date à convenir **APPARTEMENT MEUBLE** tout confort, 2 pièces, cuisine agencée, salle de bain. Tél. (027) 2 16 37 - Gérance « La Sédu-noise ». P 18453 S

ON CHERCHE pour personne seule **APPARTEMENT** 2 pièces, cuisine, bain, chauffage central, loyer modéré. Altitude 600 à 1000 mètres. Ecrire sous chiffres AS 239 S aux Annonces Suisses SA « ASSA » 1951 Sion

On cherche à louer à SION **chambre meublée** prix modéré. Ecrire sous chiffre PB 18465 à Publicitas, 1951 SION. P 38211 S

A louer **jolis bureaux** au Grand-Pont. 2 pièces 50 m2 environ. Libre dès le 1er décembre. Tél. (027) 2 38 51. P 38709 S

PRES SION 2 PIECES CUISINETTE ET BALCON

loyer mensuel tout compris fr. 205.—, libre dès le 19 octobre ou à convenir.

3 PIECES ET CUISINE loyer mensuel tout compris Fr. 230.—, libre dès le 1er novembre 1967.

Pour visiter et renseignements: Mme Fumeaux, concierge tél. 8 16 16. P 3304 X

A louer à Montana **dépôt ou box** pour voitures.

Ecrire sous chiffre PB 39026 à Publicitas, 1951 Sion. A LOUER A SION, rue du Scex 53,

appartement 4 1/2 pièces, tout confort, tout de suite ou à convenir. Fr. 375.— par mois Tél (027) 2 24 66 ou 2 45 63. P 38211 S

A louer à MAGNOT

appartement

comprenant: une grande chambre, hall, cuisine, salle de bain, Fr. 120.— par mois. Tél. (027) 8 15 05. (Interne 11). P 39117 S

A VENDRE

chaîne haute-fidélité

valeur à l'achat Fr. 2 400.— cédée à Fr. 1 500.—. Etat de neuf. Tél. (027) 2 31 27. P 38105 S

Châteauneuf/Conthey A louer appartements

3 1/4 pièces - 4 1/2 pièces avec grande loggia de 7 m par 1 m 50.

Possibilité de visiter le samedi et le dimanche sur rendez-vous. Libre tout de suite.

S'adresser à Société Immobilière « Les Pins » SA, Châteauneuf/Conthey. Tél. (027) 8 12 52. P 861 S

A donner **2 chatons de 2 mois** Tél. (027) 2 32 38. P 39100 S

A LOUER A SION **cave 60 000 litres** en borsaris. Tél. (027) 2 14 78 - heures des repas. P 39092 S

A louer à Martigny **appartement** 2 pièces 1/2, tout confort, Fr. 208.20 par mois. Tél. (026) 2 26 64. P 39005 S

A louer de suite à Sion **1 studio meublé** Charges comprises Fr. 220.— par mois. Tél. (027) 2 13 07. P 69 S

Feuille d'Avis du Valais

QUOTIDIEN DU MATIN

BULLETIN D'ABONNEMENT

Un abonnement dès aujourd'hui jusqu'au 31 décembre 1967 ne coûte que Fr.

6.25

Il suffit d'adresser ce coupon à notre Service des abonnements. Le soussigné

(Ecrire en majuscules)

Nom _____

Prénom _____

Fils de _____

Profession _____

Adresse exacte _____

Localité _____

désire recevoir la FAV dès ce jour au 31 décembre 1967 et s'engage à en payer le montant à l'avance au CCP 19-5111.

Signature: _____

L'abonnement débute à n'importe quelle date et se renouvelle sans autre pour l'année suivante sauf dénonciation écrite un mois avant l'échéance fixée au 31 décembre de chaque année. P 200 S



C'est la seule raison supportable de ne pas encore acheter un téléviseur couleur.

Car les téléviseurs couleur ne sont vraiment pas portables. La plupart à cause de leur poids et beaucoup à cause de leur prix.

Le téléviseur portable que vous voyez ici ne coûte pas le tiers du prix d'un téléviseur couleur et pèse aussi trois fois moins.

Comme il a sa poignée et son antenne incorporée, rien ne vous empêche de l'emporter partout avec vous. Et de regarder la télévision où les téléspectateurs de la couleur ne peuvent le faire. Sur votre balcon par exemple, ou dans votre maison de vacances, ou encore, si vous le désirez, dans votre chambre à coucher.

Il y a naturellement des gens pour lesquels tout cela n'est pas du tout une raison de renoncer à acquérir un téléviseur couleur.

Tout simplement parce qu'ils ont d'abord acheté un téléviseur portable Philips, qu'ils utiliseront ensuite comme second appareil, mais de première qualité.

PHILIPS 

GGK

Aimez-vous être bien chauffé régulièrement

partout, et éviter les frissons et les maladies qui s'en suivent ?

Alors **Quaker**

est le CHAUFFAGE AU MAZOUT QUI VOUS ASSURE LA REPARTITION ENCORE JAMAIS EGALÉE ET LE PLUS ECONOMIQUE.

Fr.	90	120	200	250	350	400
	325.—	398.—	445.—	635.—	760.—	800.—

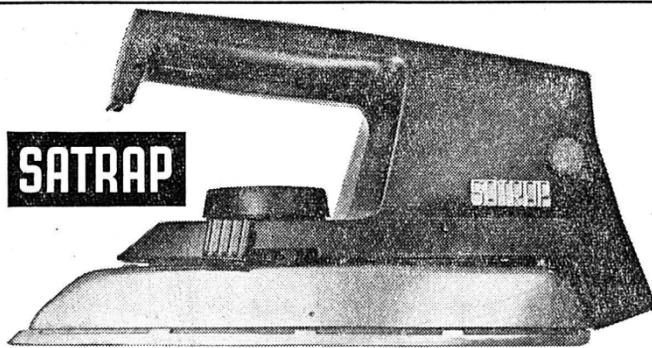
C. VUISOZ-DE PREUX - GRONE

Tél. (027) 4 22 51

SION : tél. (027) 2 31 92 — SIERRE : tél. (027) 5 23 45

MARTIGNY : A. Guex, tél. (026) 2 39 32

P 110 S



Repassez à la vapeur et pour cela choisissez SATRAP-vapor, le fer à repasser d'un entretien facile et vous assurant un maximum de sécurité.
Fr. 69.— avec timbres Coop



Service après-vente dans toute la Suisse. Garantie SATRAP d'une année. Appareils électro-ménagers SATRAP en vente uniquement dans les magasins Coop.

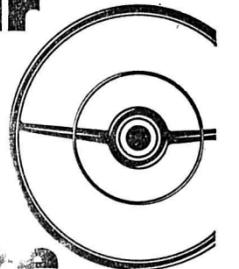
Votre voiture doit garder sa valeur

Votre garagiste connaît votre voiture ! Il sait lui donner tous les soins qui assurent sa plus haute valeur de revente.

Dans votre intérêt, confiez votre voiture exclusivement à

→ votre garagiste

sa compétence est votre meilleure assurance.



SALLE DE L'UNION, LEYTRON

Halle des vendanges

Samedi 14 octobre

ORCHESTRE JO PERRIER BAL

dès 20 h.

BAR - CANTINE - BUFFET FROID

P 39095 S



double filtre
charcoal
tabacs nobles

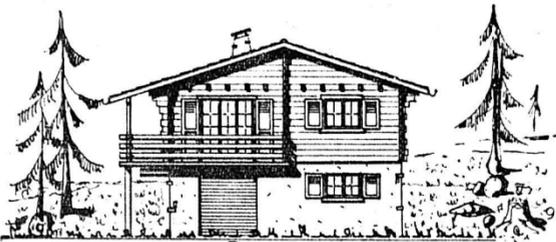
deux atouts en un

Cette cigarette de haut lignage
réserve aux fumeurs avertis
un plaisir subtil et délicat
box ou paquet Fr. 1.40



E 67

COOPERATIVE DU BATIMENT



Chalet type C 2 Prix, fr. 49 500.—

comprenant : 2 chambres, 1 living, 1 cuisine, hall, bains, WC, véranda, garage et cave.

Autres types :
Chalet C 1 2 1/2 pièces Fr. 29 500.—
Chalet C 3 6 pièces LUX Fr. 88 500.—
Villa V 4 3 pièces Fr. 64 500.—
Villa V 5 4 pièces Fr. 85 000.—
Villa V 6 6 pièces Fr. 103 500.—

Constructions clés en mains exécutées aux meilleures conditions par un groupe d'artisans spécialisés.

Terrains à disposition.

Grand-Pont 23 tél. bureau (027) 2 82 31
SION tél. privé (027) 2 37 05

Avantage no 1

Le dentifrice Trybol contient du fluor qui rend les dents plus dures, donc plus résistantes à la carie.

ST-MAURICE

A vendre

VILLA

de construction récente, bien située - tout confort - comprenant : cuisine moderne complètement équipée - 4 chambres - chambre de bains - grand garage et jardin clôturé.

Prix Fr. 135 000.—

Ecrire sous chiffre PB 39112 à Publicitas, 1951 Sion.

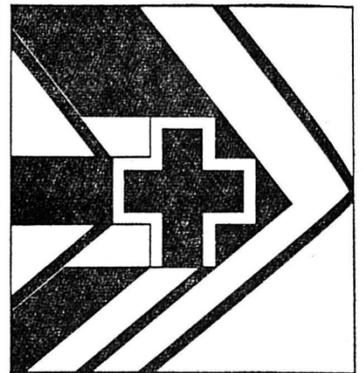
Votre cure
d'automne



Circulan vous soulagera et combattra avec succès les troubles circulatoires !
Circulan chez votre pharmacien et droguiste.
1 litre Fr. 20.55, 11.25, 4.95

Avantage no 2

Le dentifrice Trybol protège et fortifie les gencives, grâce à la camomille qu'il contient.

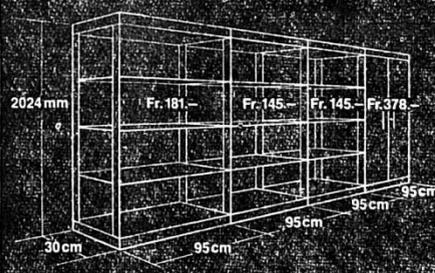


Pitié et compassion — non merci!

Trouveriez-vous équitable que le sort des personnes âgées de notre pays dépende du bon cœur de quelqu'un après une longue vie de dur labeur? Celui qui a mené une vie de travail a droit au repos et à la tranquillité dans ses vieux jours. Notre système de prévoyance sociale est basé sur la responsabilité personnelle de l'homme et sur l'aide de l'Etat: l'épargne privée et les assurances, les caisses de pension et les fonds de prévoyance dans les entreprises doivent compléter la rente de base de l'AVS, ce sont les trois piliers sur lesquels repose la tranquillité des personnes âgées. Si l'on exige trop de l'une des trois, le bien-être de tous s'en ressent. Il reste cependant encore beaucoup à faire: il faut améliorer les rentes AVS et les adapter plus rapidement à l'augmentation du coût de la vie, exonérer ces rentes de l'impôt de défense nationale; il faut construire des cliniques pour personnes âgées, des homes et des logements aussi! Ce ne sont pas de vagues promesses, mais les objectifs du Parti radical-démocratique suisse: Comme ils sont réalisables, nous voulons les réaliser en élisant des radicaux au Conseil National.

Parti radical: des hommes capables

STRAFOR: Meilleur et moins cher. Aucune augmentation de prix depuis 1961. Livraison immédiate.



MULTEX, rayonnages métalliques pour archives, bibliothèques, magasins. Adaptations et transformations illimitées. Grande charge utile, montage facile sans vis ni boulons.

CLOISONNETTES métalliques, solution idéale pour vos problèmes d'espace. Pas de fixation au plancher ni au mur. Prix avantageux.

Avec ou sans portes, livrables aux hauteurs: 1080 mm 1380 mm 1680 mm 2150 mm 2500 mm 2800 mm 3200 mm

STRAFOR

Strafor S.A., 1950 Sion
59, rue de Lausanne
Téléphone (027) 2 55 03

Nos spécialistes vous rendront visite sans engagement.

A vendre

RENAULT Major

1964, 30 000 km, impeccable

RENAULT 10

1966, 30 000 km, comme neuve

RENAULT 4 L

1962, révisée

VW 1300

1966, parfait état.

Véhicules vendus expertisés.

GARAGE DES ALPES

A. ZWISSIG - SIERRE
Tél. (027) 5 14 42.

P 346 S

A LOUER

Angle avenue de la gare rue du Léman, à Martigny

1 STUDIO 1er étage

1 MAGASIN de 70 m²

dans immeuble neuf 107 m² de bureau dans immeuble ancien.

A VENDRE

A la rue des Alpes.

MAISON D'HABITATION

de deux étages

1 APPARTEMENT

avec cave voûtée, prix Fr. 65 000.—

Pour tous renseignements, s'adresser au bureau Aml Delaloye architecte, 38, avenue de la Gare Martigny, tél (026) 2 22 23



Vous aussi, construisez votre maison de campagne avec les panneaux Homogen. Notre conseiller technique se fait un plaisir de vous énumérer les avantages de cette façon de construire.

Bois Homogène S.A., 1890 St-Maurice, tél. (025) 3 63 33.

Avantage no 3

Vous recevrez 50 points Juwo supplémentaires avec le multipack de dentifrice Trybol.



OCCASIONS

FLAVIA COUPE 1,8	1967
FLAVIA BERLINE 1,8	1966
FULVIA BERLINE GT	1967
FULVIA BERLINE 2 C	1965
FULVIA COUPE RALLYE	1967

Voitures de première main avec garantie d'agence.

Agence Lancia pour le Valais:

CARTIN S.A.

48, av. de France

Sion - tél. (027) 2 52 45

P 5691 X

Avantage no 4

Le multipack de dentifrice Trybol renferme un flacon gratuit d'eau dentifrice Trybol aux herbes médicinales.

dépaysement

Adieu au chalet

par Pierrette MICHELOUD

grande ville. D'autres s'y sont ajoutées qui s'entrecroisent. Une seule ne suffit jamais. Cette première route qui les a fait descendre d'altitude... Mais la couleur du miel, les ruchers de mon oncle Charles ! Cet or, cette lumière !

Je suis appuyée contre la galerie du vieux chalet. Le bruit de la source tout près.

Vernamiège blotti dans la lumière du soleil qui monte. De mon chalet, j'y descendais chaque jeudi matin chercher mon courrier. Le café des Mélézes, où je venais m'asseoir devant la tasse de café fumant, servi par Mme Césarine Rossier. Que j'aime son petit magasin où les siècles semblent s'être arrêtés ! Il me rappelle celui de mes grands-parents. Et l'odeur du pain de seigle en chaudes bouffées. Le grand fourneau de pierre oléaire, et elle, Césarine Rossier, plus poète que commerçante dans sa façon de vivre : « La salade, elle vient du jardin, je vous la donne ». Quand sa fille Delphine n'est pas là : « Comptez même l'addition, vous y voyez mieux que moi »...

Octobre, cette saison que je trouve émouvante à cause de sa descente silencieuse vers la neige. L'autre versant est si proche, je peux presque lire les noms sur les tombes du cimetière. Les sureaux près du portail sont mûrs. Chaque maison de mon village. Un parfum de plantes séchées. Les deux fenêtres de la cuisine sont ouvertes. Leur bordure de fuchsias. Il y a aussi l'odeur du beurre fondu que ma grand-mère versait sur la polenta. Cette maison reconnaissable entre toutes. La séparation du bois et de la pierre est faite dans le sens de la hauteur. De

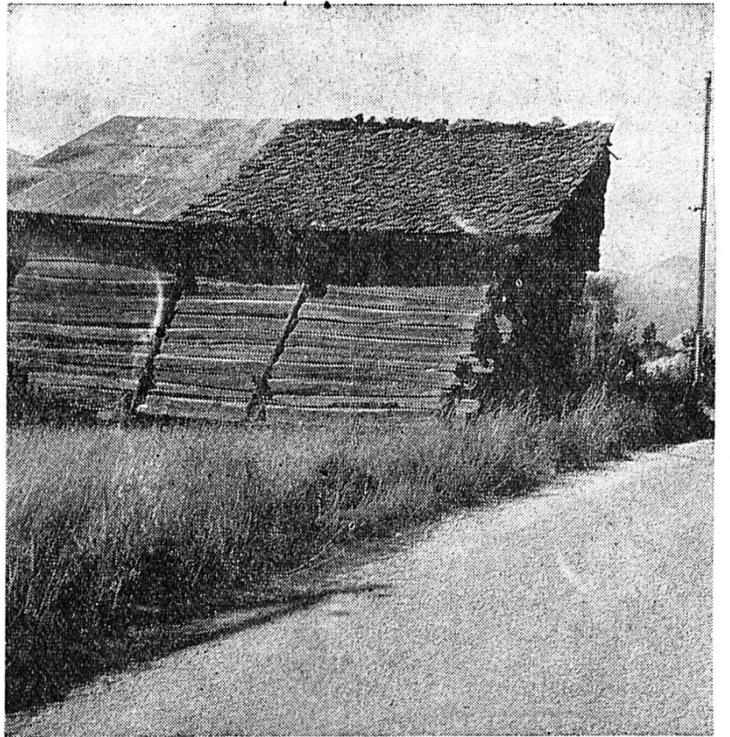
Pierre pour la cuisine et la cave, de bois pour la chambre et le grenier. En bas, le magasin.

Les gouttelettes de rosée... les dernières. Elles ne lancent plus de feux. J'en regarde une de tout près, n'importe laquelle, j'y vois mon ombre en miniature qui se projette sur un coin du paysage. Celle-ci me montre la source avec ses éclats d'eau parmi les prêles, celle-là un pan du vieux chalet, une autre le tas de pierres retirées du pré. Ici, l'herbe dispute son droit d'existence au rocher. Mon ombre étrange, presque un nuage. Dans leur lointain à toutes, c'est toujours le blanc de tout en haut et le bleu qui s'y rencontrent.

Dans le soleil de l'après-midi, promenade jusqu'aux mayens de Mase. Les vaches redescendues de l'alpage broutent les regains. « Passez seulement à travers les fils, le courant n'y est pas ! » Nous faisons connaissance. C'est Joseph Mathieu. Il construit tout seul son chalet. De belles pierres qu'il a lui-même taillées et extraites du roc. Les poutres de mélèze sont déjà préparées. Après un brin de causette, c'est tout de suite et d'un cœur généreux l'offre d'un verre de vin. Du « vaudois » qui, ma foi, se boit allégrement. Ce n'est pas tous les jours qu'un Masard sort de sa cave une bouteille des coteaux du lac. Jacqueline Ebener, l'habitante du Prélet trinque avec nous.

Sur l'autre versant le sentier qui partait vers les Crêtes. Plus haut, beaucoup plus haut seulement, j'en retrouverai la trace. Les pierres gardent leur fidélité.

Les ombres ont changé de place. Celles qui étaient devant les choses le matin, montent maintenant der-



rière elles, et c'est là-bas qu'elles descendent. Ce versant est celui du soleil couchant. Il est encore éclairé quand l'autre, depuis longtemps, recule dans l'éloignement de l'ombre. Chaque soir, je l'ai vu remonter dans la lumière de celui-ci jusqu'à ce que tous deux ne forment plus qu'une seule et même montagne.

Pour la dernière fois, suivre le sentier le long du bisse. Chaque pierre est inscrite en moi, chaque modulation du terrain, la vieille balustrade grise et les prés qui dérangent jusqu'au clocher. Je le par-

courerai souvent par la pensée ; l'eau chantante fera des îlots de gaité dans le tumulte de Paris. Vite cueillir quelques baies aux génévriers. Elles se confondent déjà avec la nuit. Baies d'autant plus précieuses qu'elles mettent trois ans à mûrir. Je viens de l'apprendre. Leur goût sauvage, cette odeur quand on les écrase : toute la montagne. Pour en parfumer ma chambre perdue dans l'immense bataille des réverbères, j'en ferai griller quelques grains sur une petite pelle de fer rougie dans le feu.

Les Saintes-Maries-de-la-Mer

par Régine Hubert-Robert

Comme chaque année, les gitans se rassemblent aux Saintes-Maries-de-la-Mer pour leur pèlerinage d'automne. De toute l'Europe, des roulotte arrivent dans la Camargue, la terre de Provence qui s'étend au bord de la Méditerranée entre les deux principaux bras du Rhône.

La Camargue fut longtemps une région inhospitalière, trouée d'eau saumâtre, envahie par les roseaux. Cependant des Crétois, des Egyptiens, des Carthaginois, des Phéniciens habitaient ces marécages. A l'endroit où s'élève la petite ville des Saintes-Maries, les Romains construisirent un établissement fortifié, appelé « Oppidum-Râ » à cause du culte rendu en ces lieux par les Egyptiens au dieu Râ. Non loin de là, Marseille était devenu avec les Phéniciens un port d'importance que les Romains développèrent. Les neufs de la Méditerranée entretenaient un commerce actif entre la Provence, l'Afrique du nord, la côte d'Asie.

Selon la tradition provençale, en l'an 42 de notre ère, arrivèrent quelques disciples de Jésus ayant fui la Palestine où ils étaient persécutés pour leur foi. Les hommes commencèrent aussitôt à évangéliser la Provence, Lazare à Marseille, Trophime à Arles, Maximin à Aix.

Sur un radeau, trois femmes étaient arrivées en Camargue,

Marie-Jacobé et Marie-Salomé qu'on disait parfois sœurs de la Vierge, la belle Marie-Madelaine. Celle-ci se retira à quelque distance de Marseille dans une grotte de la montagne, devenue « la Sainte Baume ». Elle est vénérée dans l'imposante basilique de Saint-Maximin, où ses restes auraient été transportés.

LEGENDE OU REALITE

Pour propager la foi, Marie-Jacobé et Marie-Salomé restèrent seules à l'Oppidum-Râ, avec Sara, la servante qui les avait suivies. Sur ce point, les gitans s'écartèrent de la tradition. Bien qu'officiellement, ils soient arrivés d'Asie en Europe au XVe siècle, ils prétendent que Sara, reine d'un petit peuple de leur race établi en Camargue, aurait été la première convertie et se serait mise au service des Maries.

Mal abritées dans une anfractuosité du roc, près d'une source d'eau douce, celles-ci vécurent pauvrement. Un feu de bois suffisait à leur humble cuisine. Avec un peu de terre, apportée du pays du Christ, elles pétrirent un petit autel dédié à la Vierge Marie.

Les saintes femmes moururent, furent ensevelies par ceux

qu'elles avaient convertis. Un autel, puis une chapelle furent élevés à leur mémoire par les chrétiens qui, malgré les invasions successives des barbares, conservèrent leur culte. En leur honneur, l'Oppidum-Râ prit le nom de « Notre-Dame du Ratis », c'est-à-dire du radeau. Au XIIe siècle une émouvante église-forteresse fut construite à l'endroit où elles avaient vécu.

Arrivée aussi en Provence après un voyage périlleux, sainte Marthe — sœur de Lazare — était l'objet d'une grande vénération à Tarascon et une église, contenant ses restes, lui était dédiée. Selon la légende, elle avait par sa douceur vaincu un sanguinaire dragon, le tarasque, qui ravageait les rives du Rhône. Le bon roi René, comte de Provence, résidait souvent en son château de Tarascon et la pria avec ferveur.

La renommée des Maries, aux pouvoirs miraculeux, continuait à s'étendre. En 1448, le roi René voulut authentifier la tradition de quelque façon. Sur son ordre, des fouilles furent entreprises dans l'église de Camargue. On découvrit deux corps « répandant une bonne odeur ». Tout auprès on trouva le petit autel primitif de terre, l'emplacement sur le sol d'un foyer avec des cendres et des bois consumés, des poteries et d'autres ustensiles. Le petit bourg prit le nom des saintes femmes.

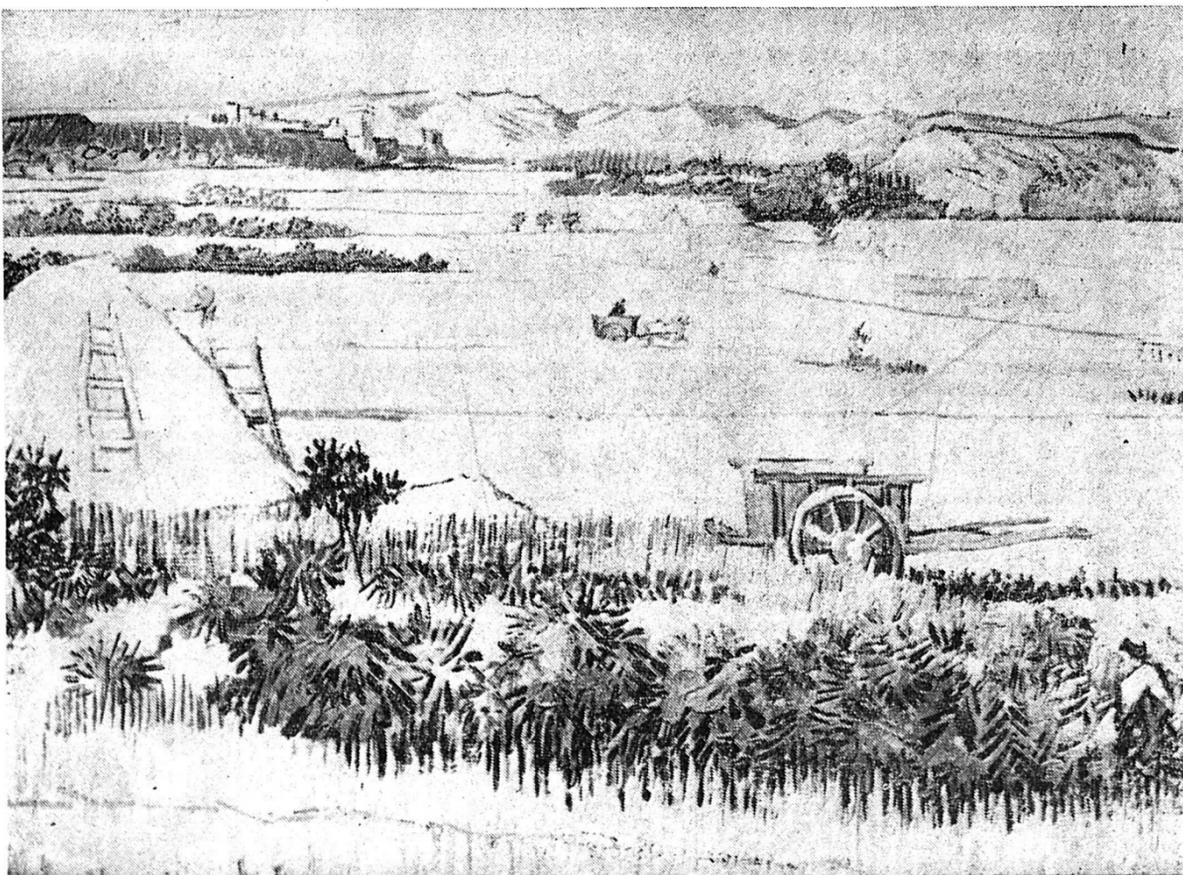
DES PELERINAGES AUX CHEVAUCHEES

La rude et belle église des Saintes-Maries-de-la-Mer devint pour les Provençaux un haut-lieu de pèlerinage. Au milieu de la nef, le puits miraculeux est maintenant entouré d'un grillage et habituellement protégé par une plaque. Dans un des piliers est encastré « l'oreiller des saintes ». C'est un bloc irrégulier d'une sorte de marbre découvert dans le sarcophage des Maries et, en cachette, les pèlerins le grattent dans l'espoir d'emporter un peu de sa poussière qui, dit-on, a de grandes vertus curatives, surtout si elle est diluée dans l'eau du puits. Sur un petit autel, deux statues anciennes des saintes ont une grâce attendrissante.

La crypte rocheuse est réservée à Sara, dont le buste occupe le centre. Tout autour, sur des tréteaux, sont entassés des châles, des écharpes, des gilets, des chaussettes qui sont les ex-votos des gitans. Après avoir été pendant des siècles qualifiée de sainte, Sara la Noire a perdu depuis peu ce titre « de courtoisie » mais elle n'a pas perdu son prestige pour autant.

Comme chaque année, Provençaux et gitans se mêlent au grand pèlerinage de printemps, les 24 et 25 mai. Le premier jour est consacré aux saintes Maries, dont les statues sont emportées dans la mer pour la bénédiction de l'archevêque. Le lendemain, les gitans, conduits par l'évêque de Digne, leur aumônier national, et les aumôniers locaux, suivent en jouant du violon le buste de Sara jusqu'à la mer. La cérémonie religieuse est aussi fervente que celle de la veille. Le pèlerinage d'automne attire aussi de nombreux gens du voyage.

La Camargue n'est plus un lieu désolé. Les rizières, les élevages de taureaux de combat et de chevaux, les vignes, les vergers entretiennent une grande animation. Les manades, avec leurs taureaux noirs et leurs gardians montés sur des chevaux blancs, ont donné naissance à tout un folklore. Les réalisations touristiques pour les passionnés d'équitation ne parviennent pas à détruire le caractère de la Camargue. L'église des Saintes-Maries-de-la-Mer reste émouvante, les roseaux surgissent encore des marécages et le ciel garde toujours sa merveilleuse pureté.



La Provence par van Gogh

Sa source de vitalité: Henniez Naturelle



Travail et loisirs remplissent bien sa vie. Il se doit d'être toujours en excellente forme. Faites comme lui. Faites le plein de vitalité: buvez Henniez Naturelle, l'eau minérale naturelle non gazeuse. Henniez Naturelle, la boisson des gens bien portants et de tous ceux qui veulent le rester.



Henniez Naturelle non gazeuse

Eau minérale alcaline naturelle, mise en bouteille

par Henniez-Lithinée S.A.

Blanchisserie de Tourbillon

lave
repass
entretien
votre linge

Mme Irène de Riedmatten
Avenue de Tourbillon - Sion
Tél. (027) 2 12 84
Ofa 06 175 091

VOS ARMOIRES DE FAMILLE

peintes sur parchemin
bois, verre,
pour anniversaires,
mariages, fêtes.
Recherches.
Voir vitrine rue des Remparts
(Serv. Ind.)
Créations pour sociétés.
Documentation importante
GASPARD LORETAN
Route de Lausanne 34 SION
(derrière le Garage Gschwend)
Tél (027) 2 33 88 P 755 S

Seul



peut vous offrir
une 2300 TS
roulère de grand luxe, rapide comme l'éclair (126 CV) pour
seulement Fr. 12 300.—

NOS OCCASIONS

Rénovées et garanties **FORD extra** livrées prêtes à l'expertise

Crédit facile - Grand choix

- 1 OPEL KADETT 1966
- 2 ANGLIA 1200 63-64
- 1 AUSTIN 1100 1964
- 4 17 M 62-64
- 1 12 M 1965
- 1 RENAULT R 8 1963
- 1 TAUNUS 20 M 35 000 km 1967
- 1 BREACK AMI 6 1966
- 1 20 M TS 1965
- 1 FIAT 2300 1963
- 1 VAUXHALL VICTOR 1964
- 1 2 CV CITROEN 1965
- 1 CORTINA 1963
- 1 OPEL RECORD 1965
- 1 MORRIS TRAVELLER 1964

Utilitaires :

- 1 ESTAFETTE Renault 1964
- 1 PICK UP double cab. 1964
- 1 Fourgon CITROEN, 50 000 km 1961
- 1 Camionnette MATADOR, bon état bas prix, 1962

SION :
R. Valmaggia Tél. 2 40 30
J.-L. Bonvin Tél. 8 11 42

MARTIGNY :
Carron Maurice, Tél. (026) 2 32 45

GARAGE VALAISAN - SION
Kaspar Frères
Tél. (027) 2 12 71
P 377 S

CONGELATEURS

Armoires et bahuts plus de 4 MARQUES DIFFÉRENTES, sacrifiés à TRES BAS PRIX, pour cause de TRANSFORMATIONS.

Entre-autre : BAHUT à 260 LITRES avec TOUT CONFORT, 2 paniers, sacs en plastique, lumière, thermostat, dégivreur automatique, thermomètre etc. FR. 698.— avec GARANTIE DE 5 ANS.

C. Vuissoz-de Preux - Grône

Tél. (027) 4 22 51.

P 110 S

A vendre

UN CHARIOT MOTEUR

en très bon état.

S'adresser BONVIN AUGUSTE, Arbaz.
Tél. (027) 2 39 81.

P 378 S

VENTE d'AUTOMNE

A vendre un

MOTOCULTEUR AGRIA

7 CV, avec remorque à prise de force 1000 kg, avec barre de coupe et fraise, en parfait état de marche. Faute de place à enlever, bas prix.

Bernard MICHAUD, Machines Agricoles 1872 Troistorrents VS
Tél. (025) 8 31 28.
P 39032 S

MACHINES DE DEMONSTRATION

A vendre une

tronçonneuse SOLO

5 ch super légère.

1 SOLO

2 cylindres, 10 ch. unique pour professionnels. Gros rabais.

Bernard MICHAUD, Agence SOLO 1872 Troistorrents
Tél. (025) 8 31 28.
P 39032 S

En contact avec le monde entier



Fonctionnaire diplômé du télégraphe: une profession variée qui vous donnera satisfaction.

Participer à l'évolution des PTT, travailler dans une entreprise moderne, n'est-ce pas une belle perspective?

Vous obtiendrez de plus amples renseignements au guichet PTT. La direction d'arrondissement des téléphones accepte les inscriptions jusqu'au 31 octobre 1967



Allez à la découverte de la nouvelle Record en l'essayant!

Vous ne tarderez pas à éprouver une nouvelle sensation: le véritable plaisir de conduire. Loin de nous, cependant, l'idée de vous imposer notre opinion car, dans ce domaine, les conceptions varient.

Les uns recherchent d'abord le confort. D'autres tiennent surtout à la sécurité. D'autres encore désirent une vitesse de croisière élevée. D'autres exigent une marche silencieuse. En général, tous accordent de l'importance à un extérieur plaisant et à un intérieur soigné. Vous avez sans doute votre petite idée sur le plaisir de conduire. Reportez-la donc sur la Record. Un essai vous comblera.

Modèles: Record, 2 ou 4 portes; Record L, 2 ou 4 portes; Record CarAVan, 3 ou 5 portes; Record CarAVan L, 5 portes; Record Coupé, 2 portes. Prix à partir de fr. 9875.—

Opel, la voiture de confiance
Un produit de la General Motors - Montage Suisse

Opel Record

ORH 50167 N

A vendre chiots

berger allemand

d'un mois et demi

S'adresser au tél. (027) 2 28 35.
P 39146 S

A vendre

VW 1300

mod. 1966, vert-bouteille, toit ouvrant, porte-skis.
Fr. 4 800.—

Carrosserie TORSA, Sion
Tél. (027) 2 38 24.
P 18463 S

A VENDRE

robe de mariée

longue, taille 38.

Tél. (027) 2 82 31.
P 39035 S

Occasion FORD CORTINA

mod. 1966
35 000 km. Prix intéressant.

Tél. (027) 5 16 60.
P 316 S

La Suisse en bon rang

Elle supporte facilement la comparaison avec d'autres pays. Prenons pour critère le

Ce n'est pas aux mécontents-nés que nous devons notre bien-être. Il découle de notre travail, de la poursuite d'une politique réaliste et avisée.

revenu par habitant. A l'échelle mondiale, la Suisse — pourtant peu gâtée par la nature — se place au 3e rang. N'avons-nous pas le droit d'en être fiers ?

Même les mécontents-nés doivent en convenir

Nous n'avons guère à nous plaindre, et beaucoup de choses vont même très bien chez nous. Nous n'avons encore jamais eu

Les mécontents-nés perdent la tête

Nous n'avons guère à nous plaindre. Notre bien-être marque une croissance continue. Non sans raison, nous en sommes fiers. Le travail quotidien de chacun de nous contribue pour une bonne part à cette prospérité.

Les dépenses du ménage sont moins lourdes

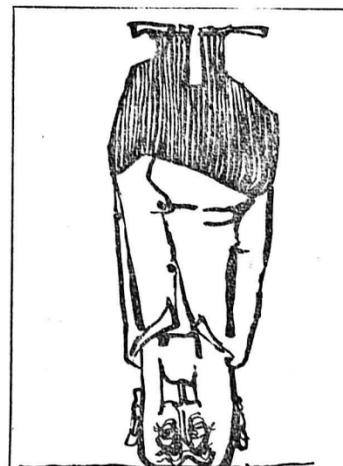
Année après année, les familles suisses affectent une part toujours moins importante

de leurs ressources au manger et au boire. En 1950, il fallait y consacrer environ 30% des ressources disponibles. Aujourd'hui, la ménagère s'en tire avec 20 à 25%. Pour-tant, notre table est mieux garnie que jamais. Nous disposons de toujours davantage d'argent pour des voyages, des vacances et la formation culturelle; en un mot, pour une vie plus agréable.

Cela va-t-il de soi ?

La baignoire et le réfrigérateur sont désormais objets d'usage courant. Il en sera bientôt de même de l'auto, puisque l'on en compte déjà une pour cinq ou six habitants, voire, dans certaines régions, une pour trois habitants, femmes, enfants, vieillards compris.

L'appareil de TV se multiplie. Ne parlons même pas de la radio et du téléphone. Et l'avalanche des cartes postales affluant de toute part en période de vacances n'est-il pas le signe d'un bien-être croissant ?



jusqu'ici la possibilité de vivre une vie aussi confortable, aussi intéressante, et qui vaut vraiment la peine d'être vécue. Quelques mécontents-nés ne veulent pourtant pas en convenir. Ils vivent tête en bas et tout leur apparaît donc renversé. Et ils essaient même de nous faire croire que leur point de vue est le bon. Comme ils ne peuvent cependant pas nier la réalité du bien-être croissant, ils essaient d'en minimiser les effets. A quoi vise ce jeu bizarre? Sans doute à faire couler de l'eau vers leurs moulins. Mais ils ne se privent pas pour autant de jouir eux-mêmes du bien-être dont ils nient l'existence...

Ces faits sont connus. Il fallait pourtant les rappeler!

Groupe d'information et d'action «bonne volonté»

SION : Pharmacie Zimmermann, rue de Lausanne samedi 28 octobre, le matin de 9 à 12 heures-
MARTIGNY : M. Lovey, Pharmacie Centrale, samedi 28 octobre, l'après-midi de 14 h. à 17 h

KAIROUAN

la ville des Aghlabites

voyages

Le temps des Aghlabites, qui tient exactement le IX^e siècle, est peut-être la plus grande époque dans le passé de la Tunisie, bien que théoriquement dépendant des califes de Bagdad, moyennant le paiement d'un tribut annuel au pouvoir autonome et héréditaire. Le royaume n'aura pas trop à redouter du fait des puissances qui se partageaient alors le reste de la Berbérie, ni les Idrissides de Fès, ni les Rostemides de Tiaret ne menacent son existence. L'agitation khârijite est pour un temps domptée. Il y aura cependant encore des soulèvements berbères ; mais des inquiétudes plus graves viendront pour les émirs des gens de leur propre race ; des Arabes, chez qui s'éternissent les rivalités de clans et qui n'acceptent pas l'autorité d'un des leurs.

Pour se prémunir contre les révoltes, le fondateur de la petite dynastie constitue une importante garde du corps en achetant des esclaves

devant Cosenza en Calabre, la mort des martyres.

Pour les émirs Aghlabites, en effet, la conquête de la Sicile ne répond pas seulement à un besoin d'expansion coloniale et au désir de donner un dérivatif importun aux factieux du royaume, c'est également une forme de la Guerre-Sainte, de la lutte méritoire contre l'infidèle.

La même préoccupation avait incité les Aghlabites à multiplier les Ribâts le long de la côte tunisienne. Plusieurs ont subsisté, tels les Ribâts de Sousse et de Monastir. Ces couvents fortifiés, avec leurs remparts et leur haute tour à signaux, recevaient les volontaires, les marabouts, qui, pendant un temps plus ou moins long, venaient s'y consacrer à la protection du domaine de l'Islam.

La fondation des Ribâts, comme la guerre contre les chrétiens de Sicile, était de nature à gagner aux émirs la sympathie des éléments religieux

sacrèrent à de belles fondations architecturales. La Grande Mosquée de Kairouan qu'ils rebâtirent entièrement, nous reste comme un splendide témoignage de leur magnificence. La cour énorme, avec sa robuste tour carrée, la salle de prière avec sa forêt de colonnes antiques, son mihrâb orné de faïences persanes et sa chaire de bois sculpté, nous renseignent sur l'art tunisien du IX^e siècle, art complexe où les influences mésopotamiennes et les traditions byzantines s'associent et qui fait souvent penser à notre art roman.

Après un siècle d'existence, la puissance des Aghlabites s'écroula. En 909, le dernier émir de la dynastie s'enfuyait livrant sa capitale aux Fâtimides qui allaient régner sur la Tunisie pendant soixante-quatre ans.

LA VILLE SAINTES DU MAGREB ORIENTAL

Kairouan, la blanche, la sainte, pointe ses minarets dans la chaleur du jour et cinq fois dans la journée, les marabouts des 137 mosquées appellent les fidèles à la prière.

Le mot Kairouan, en arabe Karvân, terme issu du persan qui donne naissance au mot caravane, signifie relais. Kairouan a été un des plus grands relais du monde musulman. Un relais autour d'une source sacrée. Kairouan était pleine d'animaux et de serpents quand Sidi-Okba fonda la ville sainte. Il proféra quelques malédictions et les bêtes venimeuses disparurent. « Le pays de Kairouan est une campagne onéreuse et déserte ne produisant ni arbre ni grain », écrivait Léon l'Africain, au XVII^e siècle. On dit qu'une voix mystérieuse arrêta le conquérant à l'emplacement précis que devait occuper le mihrâb de la mosquée de sa future capitale. C'est ainsi qu'il décida de fonder une ville à soixante kilomètres à l'intérieur des terres alors que toutes les autres villes sont construites au bord de la mer. Ses compagnons s'étonnèrent de sa décision : fonder une ville en plein désert ! Mais lui déclara : « Allah y pourvoira ». Le lendemain, on vint lui annoncer qu'une levrette avait trouvé l'eau. On creusa donc à cet endroit et on découvrit à 16 mètres sous le sol la source qui alimente le grand puits coiffé d'une coupole où un chameau tourne tout au long du jour la manivelle élévatoire.

Quoique la ville ait perdu de son caractère sacré depuis son occupation par les Français, elle n'en demeure pas moins vénérée au-dessus des autres par les Musulmans tunisiens. Sept pèlerinages à Kairouan valent un pèlerinage à la Mecque. A l'heure actuelle, l'étranger trouvera à Kairouan l'accueil et l'hospitalité arabes toujours si enchanteurs, les Kairouanais restent des gens très pieux et très sobres réclamant le respect de leurs traditions. Jusqu'à une époque très récente, il était stipulé dans les contrats de mariage que, sous aucun prétexte, les femmes de Kairouan ne sortiraient des sept portes et de la brèche de la ville. Chaque jour, l'on apporte de très loin les corps de ceux qui veulent être inhumés en cette terre sainte.

LA GRANDE MOSQUEE

C'est au temps du calif Hichâm (724-725) que remonte le plan de l'édifice et sans doute aussi les murs entourés de contreforts, une partie



Partout en Afrique : des couleurs.

des nefs de la salle de prières, le minaret trapu et carré, plus large à la base qu'au sommet. La salle de prière fut, à partir de mai-juin 836, profondément remaniée par Ziyâdet Allah puis agrandie par Amou Ibrahim Ahmed en 862, et par Ibrahim II vers 875.

De Ziyâdet Allah datent la grande coupole côtelée sur trompes en coquilles, qui précèdent le mihrâb, les panneaux de marbre sculptés, la plupart même repercés à jour, qui décorent celui-ci, et la vigne peinte sur sa demi-coupole ; enfin, la porte monumentale de l'ancienne maqçoura.

Par contre, c'est à Ibrahim II qu'est due la coupole de la porte donnant sur la cour bâb el bahou, dont malheureusement les remaniements postérieurs ont altéré le décor. C'est aussi lui, semble-t-il, qui fit venir de Mésopotamie l'incomparable nimber et les 130 carreaux lustrés qui entourent le mihrâb. Il est dit que celui qui se met dans l'embrasement du mihrâb est en communication directe avec la Mecque. Non loin du mihrâb, se trouve un monument unique dans l'art de la sculpture sur bois au IX^e siècle de notre ère ; c'est la fameuse chaire à prêcher ; le nimber. On raconte à son sujet, que le souverain Ibrahim ben Aglad avait fait venir de Bagdad des carreaux de faïence dont il voulait embellir son palais, ainsi que les cithares en bois de platane pour les musiciennes qui vivaient à sa cour et le charmaient par leurs chants. Un jour que, malgré les interdictions du Coran, il avait abusé du vin, il perdit la tête au point de se faire adorer comme un dieu par toutes ses femmes.

Le lendemain, pénétré de remords, il manda le grand mufti de Kairouan, lui confessa sa faute. Le saint personnage lui ordonna d'offrir à Dieu son expiation et de donner à la mosquée ce qu'il destinait au luxe de son palais. Ibrahim obéit et consacra à la décoration du mur du mihrâb les merveilleuses faïences à reflets métalliques qu'il avait fait venir de Bagdad ; quant aux bois sculptés destinés à faire les cithares, il les employa à composer le nimber.

La réalité est que les panneaux de la chaire à prêcher sont d'origine byzantine. Vraisemblablement, ils ont été enlevés par les Sarrasins aux cloîtres du cœur des églises. Leurs seuls soins furent de choisir tous les morceaux les plus beaux ; ils les assemblèrent ensuite sans tenir compte du disparate. Du plafond de l'époque aghlabite, il ne subsiste que quelques poutres revêtues d'une belle ornementation peinte.

Au début du XIX^e siècle, un menuisier de Sfax vint sculpter les immenses portes de la salle de prières. Cette œuvre remarquable s'inspire de l'ornementation syrienne de l'ancien nimber et des sculptures florales qui ornent la grande mosquée de Sfax. De récentes découvertes ont mis à jour les plus anciennes peintures connues en Tunisie, cachées jusqu'ici dans l'ombre élevée des plafonds. Actuellement, des travaux très importants sont entrepris par la République tunisienne et le gouverneur de Kairouan pour rénover la mosquée et la muraille de briques d'argile, et redonner à ces monuments leur beauté et leur éclat à ce que l'on appelle la « forêt de colonnes de l'Afrique ». En effet, elles sont plus de 500 qui entourent l'immense cour intérieure au cadran solaire qui fait penser à une cage à supplice avec

ses pointes qui le protègent. Un énorme réservoir est sous la dalle de la cour où est recueillie l'eau de pluie.

LA MOSQUEE DES TROIS PORTES

Aujourd'hui fermée au visiteur, elle a été élevée en 866 par Mohamed ben Khayroun, originaire d'Andalousie. Il reste des portions de la base en pisé du mur d'enceinte, construit en 761. La façade est sculptée en écriture Koffique avec des mosaïques et des passages du Coran. L'intérieur, une salle de prière, trois vastes cours et le minaret reconstruit en 1440, avec un effet d'œil d'architecture byzantine.

LE TOMBEAU DU PROPHETE AMOR ABADA

On l'appelle la Mosquée des sabres ; elle comprend deux salles : la première très vaste, est entourée de tables coraniques gravées en arabe littéraire des deux faces, des sabres aux dimensions gigantesques, eux aussi gravés de passages du Coran. Le tombeau proprement dit est lui aussi sculpté et peint de motifs d'inspiration espagnole.

LA MOSQUEE DU BARBIER

C'est à tort que les occupants français ont surnommé ainsi la mosquée de Sidi Sahab, le compagnon du Prophète, qui eut la chance, comme le dit la légende, de porter dans son bras trois poils de la barbe vénérable du prophète. C'est à la fois un sanctuaire et le tombeau d'un saint, une école coranique, une Medersa et un pieux hôtel. On va de vestibules en patios, de patios à colonnades roses en vestibules garnis de mosaïques mauves et de salle en salle, d'une coupole à l'autre, jusqu'à la sépulture de Sidi Sahab au bout d'une galerie, fermée par une porte de marbre.

LE BASSIN DES AGHLABITES

Le sultan en fit creuser sept, dans les jardins de son palais ; il n'en reste que deux, un petit et un plus grand d'environ 60 mètres de diamètre. Les Français n'ont pas voulu le mettre au rang d'intérêt historique parce qu'il n'est pas d'origine romaine. L'état de conservation de ces bassins est extraordinaire, quand on pense qu'ils furent construits aux alentours de 850.

LE Puits BAROUTA

Bir Barouta, le puits dont l'eau se mêle sous la terre, par une veine mystérieuse, à l'eau du puits Zeurzeur à la Mecque, est actionné par une roue où tourne un chameau flegmatique, tout au long du jour, nourri de blé et de feuilles de cactus. L'eau du puits est salée et calcaire, mais les habitants de Kairouan la vénèrent à cause de son contact avec le puits de la Mecque. Il date de 1676-1690.

De la Grande Mosquée où j'ai fait mon ami du marabout, je regarde le soleil rouge descendre sur le désert tandis que s'allument l'étoile du soir et la lune, symbole de l'Islam.

Kairouan, si blanche, s'enflamme dans le couchant, sous moi, la ville est maintenant rose et les lampes s'allument dans les cours intérieures des maisons arabes, toutes construites très basses, à cause du sol argileux qui se craquelle et devient friable les rares fois où il pleut sur la citadelle au milieu du désert, sainte et si loin de la mer.

ALAIN DALADEL



L'eau est précieuse.

nègres ; puis, avec ces troupes sûres et les membres de sa famille, il alla se loger à quelques kilomètres de Kairouan, dans un château-fort nommé El-Abbâssiya ou « Qacr El Qadim ». Les précautions n'étaient pas superflues.

Sous Ziyâdet Allâh, le second émir, la rébellion des Arabes, soutenue par les Berbères, fut maîtresse de tout le Nord de la Tunisie. Fort heureusement, l'entente ne pouvait être durable entre les Arabes. Ziyâdet Allâh en vint à bout et pour prévenir le retour du danger, pour donner un emploi à l'ardeur combattive des milices, il eut l'idée de les convier à la conquête de la Sicile. En 827, un premier contingent partait de Sousse vers la grande île encore chrétienne. Cette entreprise d'outre-mer devait se prolonger pendant toute l'époque des Aghlabites. Palerme est prise en 831 et Messine en 839. Mais la conquête ne prendra fin qu'après la chute de Syracuse, en 878, sous l'émir Ibrahim II, qui trouvera lui-même,

de la population. Ceux-ci tenaient une place importante dans les villes, en particulier à Kairouan.

Le IX^e siècle fut une époque de réelle ferveur et d'activité remarquable de la pensée musulmane ; c'est alors que, grâce à des juristes ayant étudié en Orient comme sahnoun, la doctrine malékite s'imposa en Berbérie. De toute part, on venait écouter les leçons de tels savants et leur autorité morale était grande. Le peuple vénérât ces hommes de religion et les prenait pour guides. Les émirs cherchaient à se les concilier par des faveurs ; mais ils trouvaient généralement en eux des censeurs sans indulgence qui protestaient contre les abus de pouvoir et blâmaient leur vie privée. Cette vie ne fut souvent en effet rien moins qu'édifiante, la plupart des Aghlabites buvaient du vin sans vergogne et dépensaient sans mesure pour satisfaire leurs fantaisies fastueuses.

On doit toutefois leur savoir gré des sommes importantes qu'ils con-



Kairouan, la citadelle au milieu du désert.

Au Bois Noir ANTHAMATTEN MEUBLES

vous propose

la plus vaste exposition valaisanne
du confort moderne

l'exposition est ouverte au grand public

du 14 au 22 octobre

les jours ouvrables jusqu'à 22 h.
et les dimanches 15 et 22 de 14 h. à 22 h.

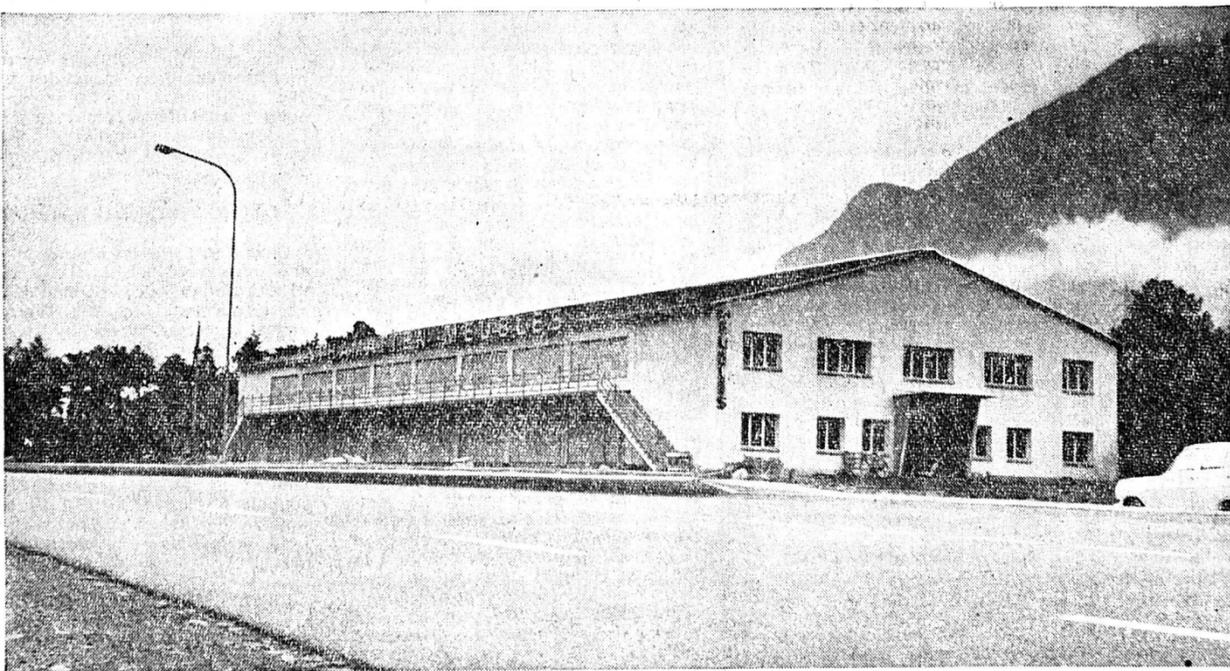
ENTREE LIBRE

un cadre idyllique
un choix incomparable

des prix compétitifs
un service rationnel

ANTHAMATTEN

20 ans d'expérience
au service du bien-être !



VIDESA

l'entreprise spécialisée dans les travaux
d'ébouage

Vidanges de : fosses septiques
Stations d'épuration
séparateurs d'huile et de graisses
fosses de garages et d'usines.

débouchages de : canalisations d'eaux usées à
haute pression (100 atü)

Divers : lutte contre les incendies.

Demander renseignements à :

VIDESA S.A., 1950 SION
Tél. (027) 2 44 37 heures de bureau
(027) 4 52 64 en dehors des heures de bureau

P 915 S

MACHINES A LAVER



AEG LAVAMAT
ELIDA
MIELE
CANDY
MERKER

SERVICE - VENTE - REPARATIONS

MONNIER-GASSER
MARTIGNY
Av. du Grand-Saint-Bernard
Téléphone (026) 2 22 50



SIMCA 1500	1964
SIMCA 1000 GLS	1965
SIMCA 1500 GLS	1965
VW KARMANN 1500 S	1964
SIMCA COUPE	1962
FIAT 1500	1964
OPEL KADETT Karavan	1964
OPEL RECORD	1967
DKW 102	1965
BMW 700	1962
ALFA ROMEO 1600 GT	1966
VW PICK-UP	1962

Garage de la Matze S.A. - Sion

Tél. (027) 2 62 62

Nos occasions expertisées - Garanties - Crédit P 370 S

Après comptoir, cé-
dons à bas prix

**MACHINES
A LAVER**

automatiques

DE MARQUE, avec
garantie d'usine.

Comme neuves.
Facilités.

Tél. (021) 28 23 19.

P 41300 L

Echappement

En stock tous les pôts et sorties chromés
Pose rapide, chez le spécialiste :



Accessoires automobiles
Av. de Tourbillon 44, Sion



SUCRE FIN VéGé

2 kilos **Fr. 1.45** net

CAFE VéGé ROUGE

1 paquet 250 gr. Fr. 3.20 **Fr. 5.90** avec escompte

CAFE VéGé BLEU sans caféine

1 paquet 250 gr. Fr. 2.70 **Fr. 4.90** avec escompte

Achète dans le
monde entier vend
dans toute l'Europe
Collectionnez les
timbres **VéGé**
échangeables dans
tous les
magasins **VéGé**
d'Europe



L'ART DU COMÉDIEN

les arts

Quand on aborde cet aspect du théâtre qu'est l'art du comédien, on se trouve aussitôt en présence de nombreuses contradictions. Sans doute dépendent-elles des écoles ou des points de vue de ceux qui ont été ou sont encore des révolutionnaires, des novateurs, des régisseurs-metteurs en scène comme Gordon Graig, Jean Vilar et d'autres encore.

De Jean Vilar, relevons quelques remarques par lui notées à propos du comédien.

Dans les mises en scène habituelles, est-ce trop s'engager de souligner le peu de cas que l'on fait de l'intelligence professionnelle de l'interprète? On lui demande d'être un corps, d'être uniquement un pion nerveux sur l'échiquier où le metteur en scène mène le jeu.

La pièce lue par le metteur en scène une fois, lue la seconde fois à l'italienne, on jette l'interprète sur le plateau. Qu'en résulte-t-il? Livré trop tôt aux exigences de la plastique, le comédien s'abandonne à ses habituelles réactions conformistes et crée arbitrairement et conventionnellement son personnage sans que son intelligence professionnelle et sa sensibilité aient pu deviner où on allait le mener. D'où, tant de poncifs de jeu.

Car il y a un poncif de jeu chez le comédien le plus sensible, comme il y a un poncif de rhétorique chez l'écrivain quand on le presse ou quand il est pressé. Que d'interprètes et des meilleurs qui, depuis vingt ans, nous susurrent avec la même voix, en usant des mêmes réactions et du même comportement, en faisant vibrer le même timbre de sensibilité, les personnages les plus opposés!... Il n'est pas de personnage qui ne doive être composé. Il n'est de bon comédien que de composition. Il n'existe pas de rôle qui ne soit de composition. La composition du personnage est le jeu de la création qui, seul, apparente le métier du comédien à celui de l'artiste. Car composer un personnage cela implique choix, observation, recherche, inspiration, contrôle.

— Ancienne école, nouvelle école, qu'est-ce que cela signifie? A cette question Gordon Graig répond: « Il n'y a qu'une seule école, c'est l'école de la vérité; la seule qui s'applique au jeu de l'acteur ».

Si l'on va plus loin dans le raisonnement de Graig on aboutit à l'acteur-marionnette, mais c'est là une autre histoire, une grande page de la vie de ce réformateur du théâtre.

Le comédien ou si vous préférez l'acteur n'était pas considéré autrefois comme il l'est aujourd'hui. C'était un bohème, un pâtre, un « excommunié », une sorte de paria, un être inférieur. « Un comédien, c'est comme un piston ou une flûte, il faut souffler dedans pour en tirer un son », disait Mirbeau.

Pour Antoine, les comédiens ne connaissent jamais rien aux pièces qu'ils doivent jouer. Leur métier est de les jouer tout bonnement, d'interpréter le mieux possible des personnages dont la conception leur échappe... L'idéal de l'acteur doit être de devenir un clavier, un instrument merveilleusement accordé, dont l'acteur jouera à son gré.

Les controverses les plus violentes portent sur l'imitation et sur l'émotion de l'acteur. Mais Diderot disait que l'imitation n'est qu'une « singerie sublime ».

L'acteur de théâtre est soumis à des règles et à des préceptes bien définis qui permettent d'atteindre à une maîtrise technique, comme l'affirmait Copeau: « par une délivrance de l'esprit sur la scène par les moyens d'une technique profonde et bien assimilée ».

L'art de dire, de dire juste s'apprend. Il existe des principes, une « orthographe » de la diction. Quant à la mimique de l'acteur, elle est une symbolique parfois spécifiquement théâtrale, compliquée et codifiée comme dans le théâtre oriental, ou à peine « artialisée », ou purement d'imitation, empruntant au langage conventionnel de tous les jours et oubliant parfois, se croyant authentique, qu'elle est souvent théâtralisée (Villiers).

Les qualités physiques ne limitent pas le comédien. La beauté est appréciée, certes, mais il est des actrices, victimes des irréparables outrages des ans, dont la laideur est oubliée dès qu'elles paraissent sur scène parce qu'elles ont une présence et un jeu extraordinaires. Voyez Madeleine Renaud.

En parlant de l'art du comédien on

pourrait s'arrêter sur l'émotion scénique qu'il ne faut pas confondre avec les réactions émotives du trac; des sentiments scéniques. « Au fur et à mesure que l'acteur joue une pièce, son insécurité disparaît, ses forces vives diminuent... sa sensibilité s'amointrit, mais sa puissance d'exécution y gagne », disait Louis Jouvet. On dit que l'acteur entre dans la peau du personnage. Non, c'est le comédien qui se fait hanter par le personnage. On parle alors de « dédoublement », de métamorphose.

Retenons enfin avec Villiers que l'art du comédien est approprié à un style particulier de représentation, à une école. Les grandes révolutions du dernier demi-siècle, l'art de la mise en scène s'instaurant avec la volonté d'une unité de style pour une véritable synthèse théâtrale, ont introduit de successives différenciations esthétiques qui concernent évidemment l'interprète. L'acteur du Théâtre Libre ne joue pas comme ceux du Boulevard ou de la Comédie-Française contre lesquels il réagit. Celui du Vieux-Colombier s'oppose à son tour aux conventions du réalisme ou de la tradition des comédiens du Français. Les modifications apportées dans la manière de jouer permettent ainsi des utilisations différentes des qualités de l'interprète, favorables aux uns, défavorables aux autres, sans impliquer nécessairement des contradictions dans la structure intime de l'acteur, dans ses ressources profondes. Il est bien évident que certains tempéraments s'accordent mieux avec certains styles de jeu, que des moyens physiques sont plus ou moins directement utilisables pour une expression déterminée: ces oscillations dans l'estimation et dans l'utilisation des apports du physique ou du style, de l'affectivité ou de l'intelligence, de la vérité ou de la convention, importantes certes, n'affectent cependant qu'un type fondamental d'acteur qui varie peu.

Ce n'est évidemment pas dans le cadre d'un article de journal que l'on peut épuiser le sujet. Il est tout juste effleuré, survolé. Car il faudrait parler de la « sur-marionnette » qui ne « figurera pas le corps de chair et d'os, mais le corps en état d'extase »; du « biomécanisme » de Meyerhold où l'homme acrobate, danseur, mime, chanteur, mécanisme vivante maî-



Il n'est pas de personnage qui ne doive être composé.

fresse de ses muscles, de ses réactions, de son corps, se fait l'instrument docile du meneur de jeu; de la « distanciation » de Bertolt Brecht, qui refuse au comédien l'identification au sens habituel et confus et qui relève précisément d'une philosophie de l'Histoire. Selon cette théorie l'acteur doit mettre, entre lui et les événements et comportements du présent, la distance que l'historien garde

entre lui et les événements et comportements du passé.

De tous ces styles et techniques, rien ne paraît au grand public. Seuls quelques spécialistes les perçoivent, et encore. Pour le public, il se contente d'affirmer qu'un acteur « joue juste », « qu'il est dans le ton de la pièce » et « qu'il connaît son métier ».

F.-Gérard Gessler

DE L'OPTION ROMANESQUE

Qu'est-ce qui inspire à un écrivain le sujet d'un roman? Ce peuvent être les circonstances qui le concernent ou celles qui intéressent autrui. Benjamin Constant tire « Adolphe » de l'im-



Benjamin Constant, l'auteur d'« Adolphe ».

médiat de son expérience, Louis Guilloux transcrit dans « Le sang noir » le drame d'un homme qui fut son maître.

Ce peut être aussi un sincère besoin d'engagement, de participation. Sans prise directe sur les événements, l'écrivain nourrit ceux-ci de la foi qui l'habite; il leur donne un sens, devance ou gauchit leur évolution naturelle, fait de l'histoire de l'histoire. Ou bien encore il invente un thème en rapport avec son idéal propre, que ce soit pour mener à terme une démonstration ou pour établir une manière de contact avec une réalité figurée.

Ces cas sont, sans doute, fréquents. On serait porté à dire que, dans la perspective historique, ils sont les plus nombreux si, précisément, la perspective historique n'était pas la moindre raison de les faire entrer en ligne de compte. Ce qui importe, ce n'est pas que des notions idéologiques aient été plus ou moins brillamment défendues; ce n'est pas non plus qu'une affabulation ait cherché à traduire ou à transposer des circonstances données. L'un ou l'autre de ces mobiles est respectable, mais insuffisant à créer un chef-d'œuvre. Dans la masse énorme des romans composés de l'Antiquité à nos jours, le temps a opéré un tri qui incline à certaines conclusions. Ce qui a triomphé de la durée, ce ne sont ni les récits romançant une série de faits dont l'auteur fut le héros ou le témoin, ni davantage les romans dont la défense ou l'illustration d'une thèse fournissent le motif: ce sont, tout uniment, les œuvres de style.

Il faut s'entendre sur ce mot. Le style n'est ni dans l'écriture, ni même tout à fait dans la forme. Il est certes en eux pour une bonne part, mais il est aussi dans l'esprit et la démarche de la pensée, dans ce que revêt d'heureusement accordé le naturel de l'expression et la qualité du fond. Il est dans le fait que, de la première à la dernière ligne, l'unité règne entre le sentir et le dire.

Un tel accord procède-t-il de la facilité, de la chance? Rien n'est moins sûr. Il est des créations heureuses, marquées du signe de la grâce: « Daphnis et Chloé », « Graziella », « Le capitaine Fracasse ». Et il en est d'autres qui sont le fruit d'un rude et patient effort: « Servitude et grandeur militaires », « Madame Bovary », « Les Thibault ». (De ces trois titres, deux désignent à dessein des romans plus ou moins « engagés »; les ouvrages

de style n'excluent pas l'engagement, mais, à lui seul, celui-ci ne saurait assurer leur durée.) Un roman qui résiste au temps n'est pas non plus nécessairement optimiste ou pessimiste. Et les impératifs de la morale n'entrent pas davantage en ligne de compte. C'est un leurre enfin de penser qu'il y a des sujets privilégiés, que l'amour, par exemple, est l'élément essentiel de toute affabulation romanesque qui vise à obtenir une durable audience. Dans la moitié de la production de Balzac, les passions du cœur et des sens jouent un rôle de second plan; chez Hugo romancier également, chez Dickens, chez Tolstoï.

Il n'y a pas de règles pour aller dans le bon sens ni pour prétendre à fonder sur le roc: il y a seulement la motivation profonde, le conseil instigateur, lequel vient à la fois de l'imagination et de l'âme. Et il y a l'expérience, la distance nécessaire que celle-ci établit par rapport au sujet. Cette expérience ne résulte pas nécessairement de l'écoulement du temps (quelques romans immortels ont été composés par des hommes jeunes); elle est bien plutôt le fait d'une transmutation, d'une alchimie secrète. Vécu ou imaginé, un motif se forme, cherche son unité, c'est-à-dire se nourrit de ce que la partie sensible de l'être lui apporte; le ton peu à peu prévaut, les valeurs s'établissent en fonction d'un ordre que le travail de composition impose peu à peu. A partir d'un certain point, si bien même la partie est loin d'être gagnée, les variations et les retouches ne seront que de détail; le destin de l'œuvre est fixé.

Par rapport à l'auteur, cela s'entend. Car les chances décisives du roman restent à courir. Celles-ci dépendent désormais d'une audience dont il est impossible de déterminer à l'avance si elle sera favorable ou non. Par là on en revient à la question des circonstances; distinctes ou connexes de celles qui ont nourri la substance de la création, elles n'apportent en aucun cas le bénéfice d'une coïncidence parfaite et, de ce fait, sont impropres à assurer une impulsion de quelque durée. L'avenir, s'il lui plaît de décider, le fera en vertu d'impondérables qui, veuille le lecteur s'en persuader, s'exerceront de manière imprévisible. Il reste cependant que, dans la lutte contre le temps, le style, au sens où on l'a défini plus haut, demeure, pour le romancier, le meilleur atout.

Emmanuel Buenzod

Exposition Fiat 125

La première voiture
de grande série dotée de tous les perfectionnements
techniques les plus récents:
La mécanique
Le confort total
La sécurité



Bruchez & Matter, Garage City, tél. 026/2 10 28

MARTIGNY

CASINO-ETOILE - Av. de la Gare

M. Gagliardi, Garage du Rhône, tél. 027/2 38 48

SION

GARAGE DU RHONE - 35, av. de Tourbillon

ENTRÉE LIBRE

Du 13 au 15 octobre 1967, de 10 h. à 23 h.
Projection d'un film en couleur

ENTRÉE LIBRE

**Lorsque
vous payez
comptant**

vous êtes un client privilégié. De plus vous bénéficiez de conditions avantageuses d'escompte et de rabais. De l'argent comptant? Toutes les dix minutes nous accordons un crédit. Vous aussi vous pouvez en profiter! Votre demande sera examinée rapidement. Discretion absolue, vos renseignements nous suffisent. Remboursement com-mode en versements mensuels.

Veuillez me faire parvenir, sans engagement de ma part, les documents nécessaires, sous enveloppe neutre.

Nom: _____ 47

Rue: _____

Localité: _____ (En capitales d'imprimerie)



Zentrum Bank
82 Talstrasse, 8001 Zurich
Téléphone 051-274335

AUTO-RADIO



2 longueurs d'ondes
6 transistors
GARANTIE 6 MOIS
rendu posé dès
Fr. 195.-

GARAGE DES ALPES, MARTIGNY
tél. (026) 2 22 22

P 346 S

PROTHESES OCCULAIRES



fabrication et adapta-tion d'après nature et sur place.

LUNDI 23 OCTOBRE
SION

Hôtel du Midi

W. BUCKEL-GREINER, oculariste

GENEVE

P 150498 X

LE RESTAURANT DE LA



TOUR D'ANSELME
à SAXON

SERA FERME LE LUNDI

à partir du 16 octobre 1967.

P 1131 S

R. Joris.

**N'achetez pas de tronçonneuse,
sans avoir essayé auparavant
les nouveaux modèles HOMELITE**

Démonstration sans engagement par le représentant régional

J. Chérix-Marléta, Bex	025/ 5 23 38
G. Porta, Sierre	027/ 5 65 26
K. Brandelise, Ardon	027/ 8 13 97
G. Dussex, Ayent	027/ 4 44 76

A LOUER A MARTIGNY

APPARTEMENTS

de 2, 3 et 5 1/2 pièces, avec ou sans garage.

Encore disponibles quelques appartements de 4 1/2 pièces dès Fr. 320.—.

Tout confort dans immeubles neufs.

Libres tout de suite ou date à convenir.

Prospectus sur demande.

Renseignements et location: Etude de Me Jacques-L. Ribordy, avocat et notaire, avenue de la Gare 40, 1920 Martigny.
Tél. (026) 2 18 28.

P 594 S

confection
Moix s/a.

Des émanations de fumée, dues à un feu de cheminée,
nous obligent à

LIQUIDER PARTIELLEMENT

notre assortiment d'habits en magasin

RABAIS de 10 à 30%

Vente autorisée du 14 octobre au 15 novembre 1967

SION
La Croisée

confection
Moix s/a.

Offres et demandes d'emplois

Magasin d'alimentation à Montana cherche un

CHAUFFEUR-MAGASINIER

Entrée : 1er novembre ou date à convenir.

Faire offre à WALTER HUG, Alimentation, Montana. Tél. (027) 7 34 34.

P 38992 S

Entreprise valaisanne du centre engagerait pour tout de suite

bons charpentiers

pour chantiers et dépôts.

Tél. (027) 8 14 87 ou 8 14 88.

P 39074 S

HOTEL WALLISERHOF
Loèche-les-Bains

Nous cherchons pour entrée tout de suite ou date à convenir :

- FEMMES DE CHAMBRE**
- FILLES ou GARÇONS de salle**
- UNE SECRETAIRE**
(évent. débutante)
- UN GARÇON DE MAISON**
- UNE TOURNANTE**
pour étage et salle
- UNE FILLE**
pour garder les enfants.

Faire offres à famille Justus Lorétan, tél. (027) 6 44 24.

P 39021 S

HOTEL BEAU SITE, Mayens de Riddes, demande pour tout de suite ou date à convenir

1 SOMMELIERE

pour son café-restaurant

1 DAME OU DEMOISELLE

pour s'occuper des chambres et de la lingerie.

Tél. (027) 8 74 19 ou écrire à M.

VOUILLAMOZ, Coop Isérables.

P 39086 S

Entreprise de la place de Sierre engagerait de suite

monteurs-électriciens

Faire offres s. chiffre PB 39006 à Publicitas, 1951 SION.

jeune homme

Commerce de vins de Sion cherche pour de suite ou date à convenir

qui s'intéresserait aux travaux de cave. Jeune homme sérieux, capable et avec de l'initiative trouverait bonne place d'avenir.

S'adresser tél. (027) 2 23 01.

P 39099 S

URGENT !

On cherche

employée de maison ou dame

pouvant faire quelques heures de ménage chaque jour. Tél. (026) 5 36 98.

P 39020 S

On cherche

sommelière

pour service Bar à Café « Oasis » à Monthey.

Tél. (025) 4 12 18.

P 39004 S

vendeur automobiles

Garage de la place de Martigny demande

Faire offres écrites sous chiffre PB 53577, à Publicitas 1951 Sion.

P 346 S

Femme de ménage

soigneuse est cherchée par dame seule.

Nord de la ville.

Ecrire sous chiffre PB 39093 à Publicitas, 1951 Sion.

ON CHERCHE pour Sion

femme de ménage

pour quelques heures par jour. Tél. (027) 2 15 85.

P 39108 S

On cherche

APPRENTI pâtissier-confiseur

ou

PORTEUR

Confiserie du Casino - Sion. Tél. (027) 2 15 69

P 39394 S

VENDEUSE QUALIFIEE

avec expérience,

cherche place à Sion

Ecrire sous chiffre PB 18459 à Publicitas, 1951 Sion.

PATISSIER très qualifié

cherche place à Sion ou environs

Ecrire sous chiffre PB 18462 à Publicitas, 1951 Sion.

Nous engagerions

chauffeur-livreur

pour de suite ou date à convenir.

DIVA SA, UVRIER. P 655 S

DANCING

cherche

barmain

Bons gains.

Faire offre avec photo et certificats sous chiffre Ofa 934 à Orell Füssli Annonces SA - 1951 SION.

pleins feux sur vos produits !

annoncez dans la

Feuille d'Avis du Valais

Tirage : 1960 : 7 311 ex. 1965 : 13 355 ex.

ELECTRICITE S. A. MARTIGNY cherche pour entrée immédiate ou date à convenir

OUVRIERES

pour petits travaux d'appareillage électrique.

La formation des ouvrières pour ces travaux exécutés en atelier est à la charge de l'entreprise. Semaine de 5 jours.

Avantages sociaux.

P 160 S

WALO

WALO BERTSCHINGER SA SION

Travaux publics

Avenue de la Gare 41 - 1950 SION

cherche

1 CHAUFFEUR DE ROULEAU

1 MONTEUR DE VOIES

4 MAÇONS POUR CHAPES

Entrée immédiate ou à convenir.

S'adresser au bureau ou prendre contact par téléphone (027) 2 30 33.

P 39080 S

ON CHERCHE

MECANICIEN DE 1re FORCE

pouvant fonctionner comme

CHEF D'ATELIER

Spécialement voitures anglaises.

Faire offres écrites sous chiffre PB 53576, à Publicitas, 1951 Sion.

P 346 S

Importante agence d'assurances à Sion

engage pour le 1. 1. 1968 ou à convenir

1 employé de bureau

appelé à fonctionner comme chef de bureau.

EXIGE : langue française et allemande, formation dans la branche assurances.

Situation d'avenir avec Caisses sociales.

Faire offres à la CASE POSTALE 12, 1951 Sion

P 39089 S

Grichting & Valterio S. A. entreprises électriques à SION engagént

DES MONTEURS DE LIGNES AERIENNES

pour chantiers extérieurs.

- Entrée immédiate ou date à convenir.
- Place stable.
- Bon salaire.
- Indemnités de déplacements.
- Institution de prévoyance.

Faire offres au service du personnel, chemin du Vieux-Canal 11, Sion, tél. (027) 2 23 03.

MIGROS

cherche pour son service d'exploitation

JEUNE EMPLOYE DE COMMERCE

Les candidats s'intéressant aux problèmes techniques et d'exploitation, désirant se joindre à une équipe sympathique et bénéficier aussi des conditions sociales d'avant-garde en travaillant dans un cadre agréable et ultra-moderne, peuvent adresser leur offre manuscrite à

Société coopérative Migros Valais - Service du personnel
Case postale 358 - 1920 MARTIGNY - Tél. (026) 2 35 21

Unternehmen des Elektro-Grosshandels auf dem Platze Bern such als Stütze des Geschäftsführers

Elektro-Kaufmann

oder

Elektro-Monteur

mit guten kaufmännischen Kenntnissen.

Aufgabe : Einkauf und Lagerbewirtschaftung, Bestelldienst Kundenberatung, Koordination Bureau/Magazin.

Anforderungen : Alter ca 35 Jahre, gute Allgemeinbildung, sehr gute Kenntnisse der französischen Sprache, initiativ und fähig gute Mitarbeiter zu führen.

Wir bieten ein den Leistungen entsprechendes Gehalt, Pensionskasse sowie weitere fortschrittliche Anstellungsbedingungen.

Kurzofferten mit Gehaltsanspruch mit den üblichen Unterlagen sind erbeten unter Chiffre H 16656 an Publicitas A.G., 3000 Bern.

P 16656 Y



Collaboratrices

au service de revision

Si vous êtes célibataire, de nationalité suisse, âgée de 17 à 25 ans et que les chiffres ainsi que le travail à la machine à calculer vous intéressent, vous pourriez trouver dans nos services une occupation intéressante et variée.

Nous offrons un salaire adapté aux conditions actuelles, une ambiance de travail agréable et une mise au courant approfondie. Un samedi sur deux est libre.

Nous vous donnerons volontiers tous renseignements complémentaires (Tél. No (031) 62 28 40).

En nous adressant le coupon ci-dessous dûment rempli, vous recevrez un questionnaire relatif à votre candidature ainsi que les conditions d'engagement.

Direction générale des PTT, division des chèques postaux
3000 Berne

Je m'intéresse à une place à la division des chèques postaux de la direction générale des PTT, à Berne. Veuillez m'envoyer la formule d'inscription, ainsi que les conditions d'engagement détaillées.

Nom Prénom

Rue NPA/lieu

P 655-1285 Y

vos imprimés ? gessler s.a. typo-offset

VOTRE HOROSCOPE

pour la semaine du 14 au 20 oct.

Si vous êtes né le

14. Des perspectives favorables s'ouvrent pour vous dans le domaine financier. Votre situation s'améliorera. Votre vie affective sera heureuse.
15. Il importe que vous soyez réaliste dans le domaine de vos intérêts positifs. Prenez garde à votre imagination et à votre goût de l'indépendance.
16. Comportez-vous habilement dans vos relations avec votre entourage. Vous obtiendrez d'excellents résultats dans divers domaines.
17. Vous serez en mesure d'augmenter vos revenus et d'améliorer vos conditions d'existence. Succès sur le plan sentimental.
18. Votre travail et vos affaires sentimentales bénéficieront de circonstances propices qui faciliteront leur évolution.
19. Vos initiatives se réaliseront grâce à l'assurance dont vous ferez preuve. Allez de l'avant avec optimisme.
20. Vos entreprises financières seront favorisées. Les événements évolueront en votre faveur, surtout en ce qui concerne vos affaires de cœur.

VERSEAU (du 21 janvier au 19 février)

Comptez sur votre optimisme et votre dynamisme pour établir des rapports sincères et heureux avec ceux que vous aimez. Vous pourriez être amené à rencontrer de nouvelles personnes et des rencontres vous donneront plusieurs satisfactions.

POISSONS (du 20 février au 20 mars)

Surmontez vos hésitations. Elles seraient capables d'anéantir complètement vos chances de bonheur en jetant le doute dans le cœur et dans l'esprit de la personne aimée quant à la nature des sentiments que vous lui portez. Prouvez-lui votre attachement.

BELIER (du 21 mars au 20 avril)

L'exécution de vos projets sera favorisée. Vos facultés mentales seront stimulées. Soyez très prudent si vous vous écarterez de votre itinéraire habituel. Prenez des initiatives pour agrémenter votre intérieur.

TAUREAU (du 21 avril au 21 mai)

Vous vivrez de belles heures dans le domaine de l'amitié. Il se peut de plus qu'une amitié se nouant ces jours-ci, vous offre des perspectives plus passionnantes, elle pourra se transformer d'ici quelque temps en affection chaude et tendre.

GEMEAUX (du 22 mai au 21 juin)

Recherchez les moyens d'accroître vos revenus. Ne négligez cependant pas la prévoyance dans vos calculs et restez circonspect et lucide. Efforcez-vous de mettre votre travail à jour. Soyez prudent si vous avez à vous déplacer.

CANCER (du 22 juin au 23 juillet)

Vous avez une part de responsabilités dans le malentendu qui vous oppose à la personne aimée. Reconnaissez généreusement vos torts et n'insistez pas sur les siens. Vos rapports s'en trouveront améliorés. Une petite surprise très agréable vous attend.

LION (du 24 juillet au 23 août)

Excellente semaine pour le cœur. Soyez compréhensif, attentif et généreux. A ce prix, tout ira bien. Une bonne nouvelle contribuera à resserrer les liens qui vous unissent à la personne qui vous tient particulièrement à cœur.

VIERGE (du 24 août au 23 septembre)

Jouez la carte de l'affection, de la confiance et de la tendresse cette semaine. Ce sera le plus sûr moyen de voir ceux qui vous aiment se rapprocher de vous et de vous prouver ce qu'ils ressentent à votre égard.

BALANCE (du 24 septembre au 23 octobre)

Grâce à votre fantaisie, à votre goût pour tout ce qui est nouveau, vous saurez intéresser, attirer, retenir l'attention d'une personne qui semble digne de votre affection. Ne dévoilez pas vos sentiments avant d'être tout à fait sûr de vous.

SCORPION (du 24 octobre au 22 novembre)

Occupez-vous de votre carrière, des tractations avec des personnes importantes. Les événements favoriseront vos ambitions. Il faut sortir, vous distraire et être disposé à faire de nouvelles connaissances.

SAGITTAIRE (du 23 novembre au 22 décembre)

Ne cherchez pas à faire évoluer vos amours en excitant la jalousie du partenaire, l'inquiétude risque de rafraîchir ses sentiments et de tempérer son attitude. Soyez simple et franche. Ménagez votre budget et méfiez-vous de votre générosité.

CAPRICORNE (du 23 décembre au 20 janvier)

Une décision prise cette semaine pourrait s'avérer profitable pour l'avenir. Agissez rapidement en toute occasion. Vos relations avec des êtres chers vous apporteront certaines satisfactions. Consacrez vos loisirs à des passe-temps intéressants.

Coup d'œil sur le petit écran

La TV romande a présenté un film chinois réalisé par les services officiels du gouvernement de Pékin. Thème: les trois essais nucléaires ou les trois bombes chinoises.

Ce film est destiné, avant toute chose, à l'information du grand public et doit servir la propagande que les spécialistes diffusent avec un art consommé. Propagande évidemment truffée de slogans anti-américains, anticapitalistes, anti-soviétiques. Slogans extraits des pensées de Mao largement répandues dans le peuple aujourd'hui savamment intoxiqué. On a vanté, au paradis chinois, l'industrie et l'agriculture qui, au dire des meneurs de jeu, n'ont jamais été aussi florissantes.

Les Chinois sont placés sous la coupe d'un dictateur qui sait exploiter l'armée, les scientifiques et les techniciens du régime et qui s'est identifié à un dieu que l'on vénère ou adore.

Rien ne nous a été épargné, dans ce film, pour nous laisser croire que la Chine est entrée dans une phase qui la hisse au rang des grands de ce monde et qu'elle pourrait, un jour, imposer sa loi.

Nous ne reviendrons pas sur les éclatements des trois bombes, des préparatifs et de l'explosion de joie des hommes et des femmes excités,

obnubilés par de constantes démonstrations et imprégnés des pensées de Mao au point de vomir tout ce qui ne vient pas de lui.

Le téléspectateur aura suivi avec attention les propos de Jean Dumur, réalisateur de l'émission « Le Point », ceux de Nicolas Vichney et de Jacques Almaric du journal « Le Monde », du général Guillermaz, directeur du Centre Chine contemporaine à Paris et aussi de Danielle Hunebelle de « Réalités ».

Ces personnes ont analysé le problème chinois avec assez d'objectivité, de clarté, pour que le téléspectateur moyen puisse faire la part des choses après avoir vu le film à travers lequel, en fait, Pékin a voulu démontrer que l'on peut survivre à une attaque atomique, entre autres choses.

Après la Chine, l'Amérique. Etait-il nécessaire d'inclure l'Amérique dans cette émission? Je ne le crois pas. Il fallait ne pas sortir des affaires chinoises et ne pas mêler MacNamara à un problème exigeant une analyse plus fouillée qui aurait suffi, ce soir-là, à meubler l'émission. Dès lors, on a fait naître des confusions dont on se serait bien passé. Ce n'est pas à travers un film de propagande que l'on découvre la Chine.

Gégé

AUJOURD'HUI

TV — TV — TV — TV

- 14.00 **Un'ora per voi**
Emission pour les travailleurs italiens en Suisse.
- 17.00 **Samedi-Jeunesse**
Thierry la Fronde — Coq d'or : le destin d'un cheval de course — Des cinéastes par milliers — Lippy le lion.
- 18.20 **Madame TV**
La fabrication de la choucroute — La surgélation et ses problèmes — Cours de coupe.
- 18.45 **Bulletin de nouvelles**
- 18.50 **Jazz-parade**
Jusef Lateef Quartett.
- 19.25 **Trois petits tours et puis s'en vont**
Pour les petits.
- 19.30 **Les Habits noirs**
Feuilleton (15).
- 20.00 **Téléjournal**
- 20.20 **Carrefour international**
Les ramasseurs de Sargasse.
- 20.40 **Le Saint présente :**
Les bijoux de la reine. Avec Roger Moore.
- 21.30 **Claude Nougaro**
interprète ses succès.
- 22.10 **La Tène**
Civilisation du 2e âge du fer (documentaire).
- 22.40 **Téléjournal**
- 22.50 **C'est demain dimanche**
par le pasteur R. Stahler.
- 22.55 **Le Testament d'Orphée**
Hommage à Jean Cocteau. Un film interprété par Jean Cocteau, Maria Casarès, François Périer, etc.

TV — TV — TV — TV

DEMAIN

- 10.00 **Messe**
Eglise Saint-Théodule à Sachseln (Obwald).
- 11.00 **Un'ora per voi**
Emission pour les travailleurs italiens en Suisse.
- 12.00 **Table ouverte**
Controverse et livres proposés sur les événements de la semaine, avec les représentants du groupement « Interjeunesse ».
- 12.40 **Revue de la semaine**
Sports - Carrefour.
- 13.05 **Bulletin de nouvelles**
- 13.10 **Sélection**
Emission de la semaine.
- 13.30 **Quinzaine des arts**
Panorama de la vie artistique.
- 13.45 **Vie d'une femme**
Un documentaire de la série « La Suisse au XXe siècle ».
- 14.00 **Bonjour Toubib**
Un film interprété par Noël-Noël, Georges Descrières, etc.
- 15.30 **Grand Prix cycliste contre la montre**
En direct de Lugano.
- 16.30 **L'homme à la recherche de son passé**
Premier cycle : l'Egypte. 2. Le pharaon, homme et dieu.
- 17.30 **L'art de bien filmer**
L'ABC du cinéma d'amateur.
- 18.00 **Football : mi-temps d'un match**
et Sport-Toto.
- 18.45 **Bulletin de nouvelles**
- 18.50 **Ma Sorcière bien-aimée**
Feuilleton.
- 19.15 **Présence catholique**
L'extraordinaire dans la vie de Nicolas de Flue.
- 19.30 **Les actualités sportives**
Résultats et reflets filmés.
- 20.00 **Téléjournal**
- 20.15 **Bon week-end**
M. Bennett
Comédie d'Arthur Watkyn. Dans la série « Spectacle d'un soir ».
- 22.40 **Téléjournal**
- 22.45 **Méditation**
Père Paul de la Croix.

PRÉSENCE PROTESTANTE

Comme on le sait, les diverses missions issues de nos Eglises se sont groupées il y a quelques années en un Département missionnaire. Celui-ci stimule et coordonne l'effort missionnaire des protestants de Suisse romande. A côté des dons réguliers des fidèles, la campagne « Pain pour le prochain » lui a fourni de nouveaux moyens d'action et, à l'heure où le tiers-monde et ses immenses besoins sont à l'ordre du jour, il est d'un grand intérêt de suivre le travail accompli par les envoyés de nos Eglises en Afrique, en Asie ou en Océanie, en étroite collaboration avec les chrétiens de ces pays.

Le Département missionnaire édite une revue bimestrielle d'excellente qualité et, ce qui ne gâte rien, d'une présentation très vivante : « L'actualité missionnaire ». Tous ceux qui sont conscients de la solidarité qui lie aujourd'hui les diverses parties du monde, qui s'intéressent à la vie et au témoignage des communautés chrétiennes dans les pays d'outre-mer en pleine évolution, trouveront dans « L'actualité missionnaire » une information de grande valeur et libre de toute influence partisane.

Le numéro de « L'actualité missionnaire » qui vient de paraître est consacré à l'agriculture en Afrique et en

Haïti. On y trouve les remarques pertinentes d'un membre de l'Eglise réformée du Valais, qui travaille au Cameroun occidental dans un hôpital missionnaire, M. René Rahm :

« Pour l'instant, l'agriculture occupe encore la grande majorité des habitants du pays. Beaucoup d'entre eux ne produisent que leur nourriture par des moyens archaïques : la houe en bois. C'est là qu'une grande partie des efforts devra se concentrer. La Mission, qui a réalisé un travail de pionnier dans le domaine scolaire, a fait aussi quelques essais dans le domaine agricole, mais, semble-t-il, sans grand succès ou lendemain. C'est regrettable, car il y a là aussi un travail de pionnier à réaliser : revaloriser le labeur agricole par une plus juste compréhension de ce qu'est le travail de la terre, par une amélioration des méthodes de culture, par une coopération plus étroite entre familles et entre villages... Il s'agit de redécouvrir la volonté de Dieu à l'égard des paysans dans un monde en pleine transition. »

Des expériences très encourageantes, bien qu'encore restreintes, ont été entreprises en plusieurs régions d'Afrique. Au Mozambique, par exemple, se poursuit depuis douze ans une expérience agricole, sous forme coopérative : irrigation, nouvelles méthodes de culture ont donné des résultats réjouissants et transformé la vie de nombreuses familles. Un agriculteur suisse, envoyé par le Département missionnaire et qui dirige ce grand travail de coopération, s'exprime ainsi :

« Aide aux miséreux du tiers monde? Non pas leur donner de l'argent ou des tracteurs, mais trouver avec eux les moyens pour qu'ils puissent s'aider eux-mêmes. Le travail sera fait et le résultat solide. »

Dix jeunes gens et jeunes filles de notre pays viennent de partir pour Haïti, comme équipiers des « Gais vagabonds outre-mer ». Plusieurs d'entre eux consacreront deux années de leur vie au centre rural de Jérémie, où s'accomplit un travail d'une étendue et d'une signification considérable, grâce à beaucoup de persévérance et d'amour.

On comprend que ce numéro de « L'actualité missionnaire » porte sur sa couverture une pensée du pasteur Tullio Vinay, créateur du « Service chrétien » dans l'une des villes les plus déshéritées de l'Italie du Sud :

« La Croix est aussi une vérité économique ! »

Pensée qui peut être commentée ainsi : le Christ fut un laboureur qui sortit pour semer... Sa croix ordonne de mieux labourer la terre. La Croix laboure aussi et, dans son sillon, l'homme apprend à semer.

C. B.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

PROBLEME No 41

Vex - Frère Vital, St-Maurice - P. Vocat, Bluche - J. Vouga, Carouge - G. Vuilloud, Choëx - M.-Th. Wyder, Martigny - M.-C. Zuber, Vissoie - R. Zuber, Vissoie - H. Zufferey, Sion.

Le lauréat de la semaine est M. Jean-Michel DEVANTHEY, p.a. Vuilloud Raphaël, 1871 Choëx, qui recevra un livre.

Parmi les concurrents nous ayant adressé une réponse exacte aux concours du mois de septembre 1967 (35 à 39 y.c.), il a été procédé à un tirage au sort. Ont été désignés M. André RAMUZ, 1912 Leytron, et M. Pierre PECORINI, 1896 Vouvry, qui recevront tous deux un livre.

PROTHESES OCULAIRES



fabrication et adaptation d'après nature et sur place.

LUNDI 23 OCTOBRE SION
Hôtel du Midi

W. BUCKEL-GREINER, oculariste
GENEVE P 150498 X

ST-LEONARD

Salle du collège

Bal des vendanges

Samedi 14 octobre 1967

organisé par la société de musique « La Léonardine »

Orchestre Alex'son

8 musiciens

P 38990 S

JOUEZ AVEC LA F.A.V.

HORIZONTALEMENT:

1. Donne un arôme particulier aux viandes qu'on y conserve.
2. Révêtit des murs au Portugal.
3. Définitif. - Possessif.
4. Rogne. - Ancien officier de police.
5. Sont nécessaires pour franchir certaines frontières. - Ambiance.
6. Fleuve. - Sorti. - Adverbe.
7. Peut qualifier un taux défavorable.
8. Comprendre.
9. Aspect du papier par transparence. - Modeste demeure.
10. Destruction. - Pas tout à fait cassé.

VERTICALEMENT:

1. Imiter certain langage raffiné et précieux.
2. Roi de Juda (781-740 av. J.-C.). - Symbole chimique.
3. Pas tendres. - Amincis.
4. Coule en Asie. - Cloche poétique.
5. Essentiel.
6. Héros grec. - Placé.
7. Ville sur le Doubs. - Canton.
8. Préposition. - Possessif. - Traverse deux lacs et se jette dans l'Atlantique.
9. On en tire une huile odorante. - Personnel.
10. Caïn, par exemple.

SOLUTION DU PROBLEME No 40

Horizontalement : 1. Léthargie. 2. Etrésillon. 3. Sauterelle. 4. Pica - Enée. 5. In - Il. 6. Erinnyes. 7. Arsène - Eta. 8. Sas - Duit. 9. Snob - Mu - Ei. 10. Egrugeois.

Verticalement : 1. Lespinasse. 2. Etain - Rang. 3. Truc - Essor. 4. Hétaire - Bu. 5. Ase - Linz. 6. Rire - Ne - Me. 7. Glénan - Duo. 8. Ile - Yeu. 9. Eole - Etier. 10. Ne - Isatis.
Envoyez votre solution à la rédaction de la FEUILLE D'AVIS DU VALAIS, 1951 Sion, jusqu'au jeudi 19

octobre 1967 au plus tard.

Seuls les envois de grilles originales collées ou recopiées sur cartes postales seront pris en considération.

La solution du problème paraîtra le 21 octobre et le nom du lauréat le 28 octobre 1967.

RESULTATS DU CONCOURS No 39

Nous avons reçu 82 réponses. 65 lecteurs ont rempli correctement leur grille et ont participé au tirage au sort.

Il s'agit de Mmes, Miles et MM. : M.-R. Amherdt, Sion - I. Arlettaz, Sion - J.-J. Balet, Grône - G. Bannwart, Sion - A. Baruchet, Sion - J. Beytrison-Gaspoz, Evolène - J. Biselx, Martigny - P. Bruttin, St-Léonard - M. Carron-Bruchez, Fully - M. Charbonnet, Sion - H. Crettaz, Vissoie - E. Dayer, Sion - I. Dayer, Sierre - S. Dayer, Sion - J.-M. Devanthey, Choëx - N. Donnet, Lausanne - L. Dueret, St-Gingolph - B. Gaillard, Sion - D. Gay, Saillon - P. Gillioz, Sion - A. Giroud, Genève - C. Grange, Martigny - A. Jeanneret, Chailly - M.-L. Juillard, Saxon - A. Knupfer, Ayent - R. Lathion, Meyrin - M.-A. Lugon, Fully - D. Mayor, Bramois - M. Mermod, Zurich - C. Michaud, Troistorrens - C. Moret, Martigny - G. Nantermod, Verbier - M. Page, Sion - P. Pécorini, Vouvry - M. Perrier, Sion - M. Pfammatter, Sion - B. Pillet, Riddes - Y. Pralong, Vernayaz - M. Praz, Bramois - M. de Preux, Sion - A. Ramuz, Leytron - Fr. Reichlen, Fribourg - B. Rey, Ayent - P. Richen, Pully - M. Rieder, St-Pierre-de-Clages - A. Rion, Muraz-Sierre - C. Ritz, Sion - J. Roch, Sion - D. Savioz, Vissoie - R. Savioz, Sierre - P. Schmelzbach, Charrat - E. Schmidli, Chamoson - R. Stirnemann, Sion - L. Tissonnier, Sion - C. Travelletti, Ayent - L. Truan, Martigny - G. Udrisard,